

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL

MONTRÉAL, VENDREDI 6 MARS, 1896

No 1

2251... ABONNÉS RÉGULIERS... 2251

Ça et là.

Chinois Les chinois, à qui la Ville a fait couper l'eau pour n'avoir pas payé la taxe spéciale de \$100, à laquelle sont tenues les buanderies, menacent d'en appeler aux tribunaux. Ils prétendent qu'ayant payé la taxe d'eau pour leur logement, ils sont en règle vis-à-vis de la municipalité. Nous doutons fort que la Cour donne raison aux Fils du Ciel; la taxe à laquelle on les oblige, en raison de leur métier, qui les force à user plus d'eau qu'un simple particulier, a été régulièrement votée. Depuis longtemps, ils sont avertis qu'ils doivent payer cette taxe, sous peine de la mesure qui vient d'être prise contre eux; ils n'avaient donc, pour éviter de se voir privés d'eau, qu'à payer sous protêt et à aller en Cour ensuite plaider leur cause.

Le manufacturier paie \$7.00 de taxe spéciale pour chaque force de cheval de son engin; il nous paraît qu'il paie bien plus cher proportionnellement qu'un blanchisseur qui, tout le long du jour est obligé de laisser couler l'eau pour laver le linge de ses clients, cependant le manufacturier paie, il n'y a pas de raison pour que les chinois n'en fassent pas autant.

Simple rapprochement La gloire coûte parfois bien cher, et les Italiens en font aujourd'hui la triste expérience. Après avoir repris son unité, et même davantage, l'Italie a voulu jouer à la grande puissance et au lieu de consolider ses œuvres intérieures et de développer les ressources que lui offre son riche territoire, elle aussi a cherché fortune au dehors. Une chose manquait à son ambition: des colonies; c'est ainsi que nous la voyons actuellement aux prises avec

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2.00
Canada et États-Unis, un an	1.50
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

le roi Ménélick. Les Abyssins qui ne veulent pas se laisser absorber de bonne volonté ont opposé la force à la force. De fait, ils viennent d'infirmer plusieurs défaites aux Italiens et ils ont perdu, dans une récente bataille, plusieurs milliers d'hommes. La nouvelle a provoqué à Rome une crise ministérielle et dans toute l'Italie une émotion profonde. Malheureusement, les finances italiennes sont dans un triste état et il va falloir de nouveaux et gros sacrifices pour teinter par une victoire de racheter les défaites passées.

Ce qui se passe en grand là-bas, se répète en petit dans un autre monde que le monde militaire et politique.

Souvent, un marchand à force de travail, de patience et d'économie, se crée une situation facile et aisée. Un beau jour, il s'aperçoit qu'il manque quelque chose à son bonheur et lui aussi connaît l'ambition. S'il la portait sur une extension de ses affaires, tout irait bien, mais par malheur ce sont les honneurs qui le tentent, lui aussi veut aller au dehors et, comme les Italiens, il néglige ses ressources intérieures, c'est-à-dire ses affaires et sa clientèle. Les défaites arrivent sous forme d'échéances non rencontrées, de

procès perdus et va parfois jusqu'à la faillite. Espérons pour les Italiens qu'ils n'iront pas jusque-là.

L'île aux Millions. Nos lecteurs de Montréal la connaissent bien; mais ceux de la campagne que leurs affaires n'ont pas attirés dans notre cité, depuis quelques années, sont moins heureux. Nous nous faisons un plaisir de les renseigner sur la situation de cette île.

En face de la ville, en plein milieu du St-Laurent on a vu apparaître, depuis 1892, une excroissance qui lentement, lentement a monté et lentement, lentement a gagné en longueur. Mais cette excroissance, au contraire des champignons, n'a pas poussé toute seule. On prétend même que les commissaires du Havre qui ont pour mission de laisser et même de rendre libre la navigation du Saint-Laurent devant notre ville, y sont pour quelque chose. Ils y sont même pour beaucoup, car il y aurait, paraît-il, des millions engloutis dans les travaux exécutés pour nous doter de brise-glaces. C'est en présence d'une telle danse d'écus que l'esprit public a baptisé du nom d'*Ile aux Millions* la prééminence en question. Mais maintenant qu'il y a une sœur à la première, il va falloir lui donner un nom; le public s'en chargera, soyez-en certain.

Nous n'aurions pas parlé de ce fait si nous n'avions pas appris que les Commissaires du Havre avaient su toucher le cœur de nos ministres fédéraux qui sont disposés à leur permettre un nouvel emprunt de deux millions dont une partie est destinée à rembourser des prêts et avances et l'autre à certains travaux, dit le projet de loi, dans le port de Montréal.

Nous aimerions à savoir pour combien l'île aux millions et sa sœur sont comprises dans ces certains tra-

voux et dans ces deux nouveaux millions.

Une autre question serait peut-être également indiscret, nous la formulerons néanmoins : à quelle époque certaine les travaux commencés en 1892 seront ils complètement terminés ?

MODES ET NOUVEAUTES

LES EXPOSITIONS DE PRINTEMPS

Avec les premiers jours de mars commence, chaque année, l'Exposition des modes du printemps.

Cette année, les maisons de gros présentent à leur clientèle, comme toujours d'ailleurs, de splendides modèles, tant en chapeaux, qu'en rubans, fleurs, plumes et garnitures de toutes sortes. Néanmoins, les expositions précédentes étaient, au point de vue de la valeur et de la beauté des articles offerts aux regards des acheteurs, moins attrayantes, moins riches, moins variées.

Les modistes ont aujourd'hui plus de choix et partant plus de tentations, mais aussi quelles belles œuvres pourront sortir de leurs mains, ce printemps.

Dès le premier jour, dès l'ouverture, les expositions ont été très visitées, les acheteuses venues en grand nombre ont montré que si certaines branches du commerce sont encore dans le marasme, la mode a toujours ses droits et ne veut pas baisser pavillon, au contraire.

Depuis longtemps, on n'avait vu pareille affluence chez les marchands de gros, même aux époques des plus belles expositions et il y a des années également qu'on n'avait vendu autant de marchandise. Un bon signe, le meilleur certainement, c'est que beaucoup d'achats se font au comptant.

Bien que, d'habitude, le premier jour soit plutôt réservé à une revue qu'à une vente des marchandises, on pouvait constater par le nombre d'articles portant l'étiquette "vendu" que les premiers arrivés, frappés par la beauté et la qualité des modèles, n'avaient pas voulu courir le risque de les voir passer en d'autres mains.

Beaucoup d'acheteurs de Montréal et de Québec, dès le premier jour, mais moins des Provinces de l'Ouest que de coutume. Du reste, pour ces derniers, il est aisé de le comprendre, ils préfèrent s'adresser à Toronto, où certaines maisons de Montréal ont des succursales ; ils évitent ainsi des déplacements et des frais onéreux et inutiles.

Si nous faisons, à notre tour, une promenade parmi les merveilles exposées à notre vue, nous serons contraints de nous arrêter souvent, et comme nous n'avons pas de choix à faire, il nous sera possible de renseigner d'une façon plus complète et plus indépendante le lecteur qui voudra bien nous suivre.

Nous avons d'abord les chapeaux et les capotes (bonnets). Les modèles sont de Paris, New-York et Londres.

Il en est des chapeaux comme d'autres marchandises et, quand ils sont de la bonne faiseuse, ils sont vite vendus. C'est pourquoi les acheteurs, quand ils se rendent à Paris pour y chercher les nouveautés, sont obligés de payer des prix très élevés qu'ils ne peuvent pas toujours trouver ici à la revente.

Mais ces modèles copiés, imités sur place se retrouvent, la saison venue, sur la tête de nos jolies canadiennes.

Et, elles auront cette année l'embarras du choix, car nous a-t-on dit, "tout se vend, le choix ne se porte sur aucun modèle en particulier, mais sur tous les articles en général et c'est en cela que la saison est bonne pour nous ; il ne nous restera, la saison achevée, aucun genre sur les bras."

Le jais forme le fond de presque tous les modèles de capotes et il affecte différentes formes ; on le trouve seul ou mélangé aux métaux, aux cailloux du Rhin, etc...

La mode va aux bordures, mais ne détrône pas encore les formes en paille pour chapeaux qui varient peu de celles de l'année dernière ; celles de moyenne grandeur sont les plus nombreuses. Le fond du chapeau est plutôt bas et carré avec un peu plus de largeur, on voit également des fonds ronds et plats, et des formes en pointe ; plus les chapeaux est petit plus le fond est grand proportionnellement. Les rebords pour certains d'entre eux sont relevés sur les côtés et le devant est au contraire abaissé.

Rien d'excentrique dans les formes ; au contraire, on remarque plutôt un retour vers le caractère de simplicité qu'on avait un moment abandonné.

Les bordures prêteront encore à varier les formes au goût de chacun ; on en trouvera de toutes nuances et de fort jolies surtout dans les articles suisses en copeaux ou fibres de bois.

Pour décrire les garnitures comme elles le méritent, un article serait insuffisant. Nous nous bornerons donc à une simple nomenclature.

Toutes les fleurs, jusqu'au charbon, sans en excepter la branche de houx, seront portées et se vendent en quantités incroyables ; elles sont si jolies d'ailleurs dans leurs variétés de couleurs, de feuillage, et de grandeurs. Nous avons jeté un coup d'œil sur les lots vendus et prêts à partir et nous y avons vu un peu de tout, le rose et le rouge dominant comme couleur, le violet et le jaune viennent ensuite.

La plume à en juger par les ventes faites est de plus en plus délaissée.

Nous n'en dirons pas autant des rubans qui offrent la plus joyeuse et la plus jolie gamme de couleurs qu'on puisse rêver. Depuis les nuances les plus tendres jusqu'aux tons les plus vifs, depuis le genre le plus uni jusqu'aux sortes les plus fleuries, tout se trouve sur les chapeaux et les capotes.

Les rubans ombrés aux couleurs chatoyantes, les rubans avec applications métalliques, les rubans fleuris offrent, chacun dans son genre, une variété infinie qui fait le plus grand honneur à l'esprit inventif des fabricants.

Dans les rubans, les teintes vertes paraissent dominer avec le jaune, mais, même dans ces deux couleurs, il y a tant de nuances que chacun trouvera à satisfaire ses préférences pour le foncé, le mi foncé ou le clair.

Le noir sera également bien porté, il y a de bien jolis modèles dans cette couleur et les personnes qui affectionnent une toilette sévère ne seront pas les plus mal partagées.

Les teintes demi-deuil : hélio-trope, violette, mauve, lilas n'ont pas disparu et seront encore du goût de beaucoup de femmes.

Les aigrettes apparaissent encore sur les nouveaux modèles, elles sont faites de jais ou de métal argenté principalement, quelques-unes avec paillettes d'acier aux reflets bleus.

Nous avons vu chez M.M. John MacLean & Cie, 23 rue St Hélène, le plus bel assortiment qu'il soit donné de rencontrer dans les garnitures pour chapeaux et robes et les plus beaux tissus sortis des ateliers de Lyon en fait de soieries pour blouses.

Egalement à noter dans la même maison un gaufré soie d'une souplesse et d'une légèreté incomparables, des galons pour robes avec appliques de métal très riches, etc..., etc...

Pour nous résumer, les expositions de printemps sont très réussies, elles offrent un choix de modèles et de garnitures splendides, de bon goût et riches avec une plus grande variété que par le passé.

Les ventes sont excellentes et nos importateurs trouvent, dès le commencement de la saison, une récolte abondante qui les récompense des efforts qu'ils ont fait pour satisfaire leur clientèle.

EMPLOI DES FRUITS SECS DE CALIFORNIE

Pour pouvoir parvenir en bon état sur nos marchés les fruits de Californie doivent être cueillis avant leur complète maturité; ils n'ont donc pas, par conséquent, acquis toute leur saveur. Il n'en est pas de même des fruits évaporés qui, avant d'être détachés de l'arbre, ont dû acquiescer leur entier développement.

Dans l'opération du séchage des fruits, l'eau seule est éliminée, la saveur reste entière et l'arôme particulier à chaque genre de fruit lui est conservé.

Ce qu'on ignore généralement, c'est que les fruits évaporés, convenablement préparés et cuits sont d'une grande économie dans un ménage, l'inconvénient est qu'on ne sait généralement pas s'en servir.

Dans le but de renseigner nos lecteurs, nous nous sommes adressés aux agents de MM. Griffin et Skelly, les grands exportateurs de fruits de la Vallée de Santa Clara et voici les renseignements qu'ont bien voulu nous communiquer MM. A. P. Tippet & Co, de notre ville :

Pour obtenir une livre de fruits secs, il faut en fruits frais : de 5 à 6 lbs d'abricots, de 6 à 8 lbs de poires ou de pêches, et environ 2½ lbs de prunes de Californie; ces fruits sont exposés aux rayons du soleil pendant toute une semaine pour les amener à l'état voulu. S'il est nécessaire de prendre autant de temps pour les sécher, il est évident que la coutume habituelle de les faire simplement cuire pendant quelques heures n'est pas le moyen convenable pour obtenir de bons résultats.

Pour que les fruits aient tout leur arôme, toute leur saveur, il est nécessaire de les ramener aussi près que possible à l'état dans lequel ils se trouvaient quand on les a détachés de l'arbre. Il faut donc remplacer l'eau évaporée. On y arrive en faisant séjourner les fruits pendant vingt-quatre et même trente-six heures dans autant d'eau qu'ils pourront en absorber. On obtient ainsi non pas une, mais trois, quatre livres de beaux et bons fruits aussi délicieux que des frais cueillis.

Ces fruits ne demandent alors que

peu de temps pour la cuisson et quand on y a ajouté la quantité de sucre requise, on a un dessert aussi exquis qu'il est possible de l'obtenir et qui n'aura coûté que quelques centimes la livre.

Toutes les confitures, les marmelades et les gelées se font avec ces fruits dans de meilleures conditions et à prix moindres qu'avec les anciens procédés.

Toute bonne ménagère qui suivra exactement les recettes que nous donnons et qui en observera les résultats n'aura pas besoin de se tracasser davantage pour assurer sa provision de l'hiver prochain.

Compote aux abricots. — Laver dans plusieurs eaux une livre de fruits, les égoutter et les faire tremper 24 heures dans trois chopines d'eau fraîche. Faire bouillir doucement pendant une heure dans la même eau; la casserole doit être émaillée et complètement fermée avec son couvercle. Quelques minutes avant de retirer du feu ajouter quatre onces de sucre et faire bien bouillir. Mettre dans un plat et couvrir jusqu'à complet refroidissement. On obtient ainsi quatre livres de compote coûtant environ quatre centimes la livre.

Compote de pêches et de poires. Pour une livre de fruits, opérer comme pour les abricots, mais faire tremper 30 heures au lieu de 24, dans trois chopines et demie d'eau. On fera cuire une heure et demie et on n'ajoutera que deux onces de sucre. Si les pêches sont pelées, 24 heures d'immersion suffiront et on ne fera cuire que 24 heures. On aura ainsi plus de quatre livres de compote et la livre ne coûtera pas quatre cents.

Compote de prunes de la vallée de Santa Clara. A une livre de fruits lavés et égouttés comme ci-dessus, ajouter trois chopines d'eau et faire tremper de 24 à 36 heures, plutôt 36 que 24. Cuire un peu moins d'une heure sans ajouter de sucre. On obtient 4 livres de compote bien supérieure à celle qu'on a coutume d'avoir et qui, au cours actuel des fruits coûte de deux à trois cents la livre.

Prunes fouettées. A un blanc d'œuf battu, ajouter une cuillerée de sucre en poudre et deux cuillerées de compote de prunes sans noyaux et coupées fines. Servez froid avec crème claire.

Compote de prunes riches. — Même recette que pour la compote de prunes de la Vallée de Santa Clara, ajouter simplement quatre onces de sucre par livre de fruits.

Confitures. — On les fait avec tous les fruits ci-dessus et on procède de la même façon; seulement, avant de faire cuire on passe à la passoire. On doit faire bouillir vivement en agitant constamment et jusqu'à consistance voulue, ajouter plus ou moins de sucre suivant le goût de chacun et faire cuire encore quelques minutes. En mélangeant une quantité égale de prunes et d'abricots on obtient une confiture très agréable au goût.

Compote aux cerises. — A une livre de cerises, bien lavées et égouttées, ajoutez une pinte d'eau froide et laissez imbiber pendant vingt-quatre heures; alors procédez comme pour les abricots, excepté qu'il ne faut que deux onces de sucre.

Marmelades. — Préparez les fruits de la même manière que pour les confitures; faire bouillir à consistance plus épaisse que les confitures, ajouter autant de livres de sucre que de fruits et faire cuire peu de temps, jusqu'à ce que le sucre soit entièrement fondu.

Notre but, en donnant tous les détails ci-dessus, est de permettre aux épiciers de pouvoir renseigner leurs clients sur la manière dont ils peuvent utiliser les fruits secs. Beaucoup de personnes n'en achètent pas parce qu'elles ignorent la méthode d'opérer pour obtenir de bonnes confitures et d'excellentes marmelades; plusieurs assurément, ayant essayé, n'ont pas réussi, et au lieu d'accuser leur ignorance elles ont accusé les fruits. En renseignant les acheteurs, un épicier augmente ses ventes et crée souvent la demande régulière d'une marchandise qui n'a besoin que d'être connue pour être vendue.

LA DRAPERIE NOUVEAUTE

NUANÇAGE ET FAÇONNAGE

LE PANTALON

Les articles pour pantalon seront faits dans toutes les sortes de marchandises. Tantôt d'une seule espèce de laine, en cheviotte pure par exemple, de nuances variées; tantôt en combinant différentes matières: cheviotte et mohair, cheviotte et laine douce, etc. Les tissus en peigné seront faits soit en fils fins à l'extérieur et fourrure en cardé, soit tout en peigné, fils gros ou doubles.

On fera une large place aux dispositions sérieuses, dans lesquelles des légers filets ou des petits motifs orneront discrètement les tissus. La saison le commande. Ces marchandises, destinées aux esprits modestes qui redoutent l'éclat, ne sont pas des nouveautés à proprement parler, et la mode ne se contente point toujours de cela; il lui faut du changement plus visible, plus palpable.

Les rayures seront en grand nombre; les dispositions en carreaux pourront être très accentuées. On pourra tout être pour le pantalon et tirer parti tour à tour des effets les plus simples et les plus variés. La diversité des combinaisons, l'excentricité des dessins, l'originalité des couleurs pourront et devront produire de réelles nouveautés, d'autant plus que les motifs admis en ce moment atteignent une certaine grandeur.

On sera aidé en cela par des filets multicolores en soie pure, en retors réguliers ou de fantaisie. Ces der-

niers plus variés que jamais, se trouvent aisément dans le commerce.

LA JAQUETTE

La jaquette, un moment délaissée, est de nouveau beaucoup goûtée.

Les marchandises que l'on fera pour ce vêtement auront l'aspect rasé ou brut. L'apprêt rasé est donné aux tissus en peigné ordinaire que l'on connaît, ainsi qu'à divers en cheviotte peignée, ou plutôt en laine dure, brillante, imitant le mohair. On essaiera de même quelques rasés en retors fin, de laine douce cardée, d'un toucher moins froid que les précédents. Pour l'apprêt brut, on variera les matières, le titre des fils et le grain des tissus, depuis les plus fins jusqu'aux plus gros. On feuturera non seulement les cheviottes, mais aussi des tissus mixtes, peignés et cardés, donnant sur l'étoffe un duvet agréable. Notons cependant que la cheviotte tiendra une grande place.

Depuis longtemps, les dessins se résument en tous petits effets : satins, grains de poudre, mouchetés, granités, cordons fins et quelques diagonales peu larges. La petitesse de ces combinaisons en a forcément limité la variété.

Pour sortir de ce cercle trop resserré, les fabricants essaient de varier et d'agrandir les dessins, soit en façonnant les croisures, soit par l'emploi des fils des deux tors (droit et gauche) ou par des pointillés confus de soie fine dans des tissus de grain accentué. La soie est retordue avec la laine. Le retordage ordinaire consiste à réunir des fils et les enrouler ensemble ; mais cela ne suffit pas pour réussir les effets dont nous parlons, car souvent la soie, moins grosse que la laine, s'enfonce dans celle-ci et disparaît partiellement. Il faut, de préférence, prendre les retors dans lesquels la soie est enroulée autour du fil de laine. Bien que faits régulièrement, ces fils demandent une machine spéciale et coûtent plus cher que les retors ordinaires ; en revanche, le résultat est de beaucoup supérieur, parce que la soie reste à la surface des fils et se montre bien en étoffe.

On persiste dans ces divers essais en prévision d'une modification dans le goût, parce qu'on considère, à tort ou à raison, que l'on ne va guère s'écarter des couleurs de fondation noir et bleu, plus le bronze et le marengo foncé.

Il est pourtant de bon ton de porter des jaquettes de couleurs moins sombres, mais c'est quand le costume est complet d'une même étoffe

en gris bleuté, plomb ou autres, par exemple. Quand le costume est dépareillé, on préfère la jaquette foncée.

LE COMPLET

Les vêtements complets sont souvent faits de tissus unis. On pourra encore choisir des assortiments de nuances très variées passant des tons clairs aux plus foncés. Les mélanges surtout, pour cet usage, sont très recommandés.

En dehors des unis, les dessins les plus admis pour le vêtement complet seront les carreaux, les effets granités, et, en général, toutes dispositions irrégulières autres que les rayures. Quant à présent, les dessins les plus légèrement marqués et les plus doucement nuancés paraissent devoir être en majorité, les effets lancés étant naturellement d'une vente limitée. Cependant, de même que pour les autres tissus, on fait meilleur accueil aux dispositions accentuées, et les cheviottes d'aspect brut seront en grande quantité.

Devons-nous dire que, pour ces dessins à carreaux, les fonds seront souvent unis ou tout en retors ordinaire ; ou bien qu'ils seront formés de petits effets pour l'ourdisage et le tissage combinés ?

Les fils fantaisie et les retors façonnés seront d'un bon emploi. En couleurs sérieuses, assorties avec celles du fond, ces fils seront parfois beaucoup utilisés et participeront aussi au fond du tissu. En nuances éclatantes, ces retors dessineront sur l'étoffe des filets plus ou moins originaux.

On ne doit pas craindre pour le complet fantaisie d'aborder des sujets très variés, et, chemin faisant, si le dessinateur trouve quelques dessins marqués, il les consacra au pantalon haute nouveauté.

Les effets obtenus avec des fils mouchetés à la cardé et parsemant l'étoffe de points noirs ou blancs, parfois multicolores, ont parcouru peu à peu les transformations qu'ils pouvaient recevoir. Maintenant on les rajeunit par les croisures. Au lieu d'être réparties au hasard, les mouches possèdent une régularité qui contraste avec les dessins goûtés depuis longtemps, fait nouveauté et plaît.

LE PARDESSUS

La diversité des tissus pour pardessus est très grande.

En laine douce, on fera encore l'apprêt drapé, soigné, et les fins éredons seront toujours tissés sous de nombreuses couleurs. Les satins à cordons minuscules se deviant

sous la laine sont aussi plus recommandés. Les diagonales et autres effets se feront peu, les changements portant surtout sur les couleurs.

Les tissus à cordons se feront aussi avec chaîne en retors fin, clair et foncé ensemble. La finesse des matières et des fils permettra d'atteindre un beau cachet, mais qui n'offrira rien de nouveau.

Avec cette même laine douce cardée, ainsi qu'en cheviotte très fine peignée, on fera de nombreux tissus d'aspect brut et demi-brut, c'est-à-dire plus ou moins voilés de laine à l'endroit ; ce dernier fait avec de nombreux mélanges.

Quelques-uns de ces bruts seront avec envers façonné. Faits tantôt en fils très fins, et l'envers teinté de couleurs variées, mais peu éclatantes, tantôt l'endroit sera en gros fils cheviotte unie, en retors bouclés ou spirale, et l'envers en couleur multiples éclatantes.

Dans un même genre, la disposition d'envers change avec chaque nuance d'endroit. L'endroit reste uni ou conforme aux types soumis avec retors fantaisie. L'envers est en fils retors relativement gros, bien lainé aux apprêts pour avoir un toucher doux et chaud.

—(Les Tissus.)

LE ROLE DE LA PRODUCTION DU PETROLE

(De l'Economiste Français)

(Suite)

En 1867, on avait pu signaler les gisements pétrolifères des principautés danubiennes : on montrait la Moldavie et la Valachie alimentant Cronstadt et les principaux centres de la Transylvanie. Il est vrai qu'on remarquait l'étroitesse des zones oléifères ; un puits donnant 500 litres par jour pendant la première année était considéré comme excellent, la production se faisant surtout par suintement. En 1886, la Valachie et la Moldavie réunies ont fourni 9,000 tonnes de pétrole. Les gîtes que M. Martelet a pu indiquer en Roumanie sont en réalité le prolongement de ceux de Galicie ; ils apparaissent sur 60 kilomètres de largeur entre Bacau et Tergovitz, ainsi qu'aux environs des bouches du Danube, à Braïla ; les principaux centres d'exploitation sont à Bacau, à Buzeo et à Dimbowitza, où le gouvernement possède l'établissement de Colibatzi. Le rendement de tous les puits est de 20,000 tonnes, dont une partie est raffinée en Roumanie même. L'Etat roumain donne des

concessions de dix années, avec une superficie comprise entre 3 et 10 hectares. En Serbie, on n'a pas encore mis à jour des sources de pétrole ; mais le bitume qu'on trouve dans ce pays fait préjuger de l'existence de gisements pétrolifères.

Pour continuer notre examen des richesses oléifères d'Europe, nous dirons qu'en Italie on connaît depuis longtemps des sources de pétrole et des jets de gaz d'hydrogène carboné ; mais ces gisements n'ont jamais été jusqu'ici réellement productifs. Dans l'Emilie, par exemple, dix-neuf puits rendaient par jour vingt-six kilogrammes. D'après les statistiques de 1891, la quantité produite en Emilie s'élèverait à 1,000 tonnes, évaluées 65,000 fr. ; les documents même les plus optimistes ne portent cette valeur qu'à 90,000 fr. Et cependant récemment certaines publications annonçaient que les terrains pétrolifères de l'Emilie et de la province de Chieti allaient être exploités sérieusement ; à la suite de quelques entreprises, l'attention a été appelée sur cette région. Il paraîtrait que le pétrole trouvé dans l'Emilie serait de bonne qualité, qu'il est léger, couleur d'opale, clair, contenant beaucoup d'huile lampante et peu de matières bitumineuses. On espère déjà que la production sera importante.

Pour en finir avec l'Europe, nous jetterons un coup d'œil sur la Grande-Bretagne. Nous ne voulons point parler des distillations d'huile de schiste de l'Écosse : c'est en dehors du sujet très étroit où nous voulons nous restreindre ; mais nous tenons à signaler qu'on vient tout récemment de découvrir du pétrole en forant un puits à Ashwich Court, dans le Somerset, pétrole transparent, couleur jaune paille, non point visqueux comme l'huile de schiste, mais ayant presque l'odeur de l'huile raffinée.

Retournons en Amérique : en descendant vers le sud, nous trouverons un prolongement, modeste, il est vrai, des gisements des États-Unis. Et d'abord, au Mexique, on rencontre le pétrole sur 250 kilomètres de long dans la province de Vera-Cruz, entre 150 et 800 mètres au-dessus du niveau de la mer ; mais il n'y a pas encore d'exploitations proprement dites. A Cuba, dès 1867, on faisait remarquer qu'on rencontre parfois de l'huile minérale dans les puits creusés à la recherche de l'asphalte ; il y aurait peut être des forages à exécuter dans l'île de la Trinité, où la surface du célèbre Pitch Lake est couverte de larges bouillonnements de bitume. Les

îles formant le district de Colon, au Vénézuéla, et toute la région du lac Maracaïbo sont riches en asphalte et en pétrole ; la présence de cette dernière substance se manifeste surtout dans le district de Zulia. Bien qu'il n'y ait pas d'exploitation régulière, les indigènes recueillent ce combustible dans les puits qui laissent échapper un jet d'huile : un seul de ces puits a donné, paraît-il, 22,000 litres de pétrole. Pour la Colombie, à la fin de 1888, le consul d'Angleterre à Barranquilla annonçait qu'un ingénieur avait découvert le pétrole en quantité considérable à Tubara ; aujourd'hui nous avons en mains un rapport de M. Caracristi qui signale du pétrole dans le département de Cauca, dans celui de Bolivar, notamment près du Rio Arboletes ; les principaux puits dont il parle sont même assez près de la mer. Il donne, de plus, des détails qui seraient ici hors de propos.

En Bolivie, il existe dans le sud, dit M. Martelet, des sources considérables formant un véritable fleuve et qui seraient l'objet d'une exploitation active si les moyens de transport n'étaient pas si insuffisants. Dans la République Argentine, M. Hoskold a signalé des roches pétrolifères dans les provinces de Mendoza, de Salta et de Jurujy ; dès 1880, on avait commencé des forages dans la première de ces provinces, et on rencontrait la nappe jaillissante à cent mètres de profondeur ; mais, depuis lors, les opérations ne semblent pas s'être développées.

Nous ne pouvons nous dispenser d'insister un peu sur les gisements et l'industrie pétrolifères du Pérou, en raison de la réelle importance de celle-ci et de ceux-là. " Au Pérou, disait M. Martelet, le district de Mancora renferme une formation pétrolifère se développant sur une étendue considérable entre le Rio Tumbéz et le cap Blanco ; le long de la côte le pétrole suinte entre les galets du rivage et se répand au loin sur la mer. Zoristos est devenue le centre d'une industrie qui s'étend et peut devenir importante ; plusieurs puits ont été forés aux alentours, et une raffinerie a produit jusqu'à 30,000 tonnes par an." Plus récemment, M. H. Tweedle donnait des renseignements sur les puits de Talara, à 65 kilomètres au nord de Païta : il y a là une Compagnie qui possède 2,500 kilomètres carrés. Le premier puit foré a fourni près de 35,000 litres par jour ; jusqu'à présent on a creusé vingt-six puits qui ont presque tous rencontré l'huile, à une profondeur moyenne de cent cin-

quante mètres. [Actuellement, la Compagnie en question recueille 100 tonnes de pétrole brut par jour. D'autre part, on rapporte qu'en 1888, il ne s'est présenté que vingt-trois demandes en concession de gisements pétrolifères ; en 1889, le nombre en était de trente-six, de quatre-vingt-dix-sept en 1890, de six cent treize en 1891, et l'on considère qu'avant peu le Pérou ne consommera plus que le pétrole tiré de son sous sol et pourra même approvisionner maint pays étranger. Nous avons entre les mains des renseignements assez détaillés sur les deux principales Compagnies exploitantes ; mais ils n'ajouteraient pas grand chose à ce que nous avons dit.

L'Afrique, au moins jusqu'à présent, ne se montre pas riche en huile minérale : c'est à peine si l'on peut mentionner le pétrole de l'Égypte, qui se recueille dans des puits peu profonds à Gensah et Gebel, à l'entrée du golfe de Suez. Il laisse beaucoup à désirer pour l'éclairage et ne peut guère convenir qu'au graissage et comme combustible. On dit en avoir trouvé dernièrement des indices en Tunisie.

Passons en Asie : nous pourrions nous arrêter d'abord en Perse. Lors de l'Exposition de 1867, on rappelait que des gîtes y étaient exploités depuis une antiquité très reculée dans la vallée de l'Euphrate, ainsi qu'à Chiras, dans le Kurdistan. Assez récemment un ingénieur russe a reconnu, sur la route de Meched à Semnan, des sources de pétrole dont il a pu analyser les produits : on croit que la production pourrait au moins alimenter la consommation dans le nord du pays. Mais, en l'état, les entreprises industrielles ne sont pas florissantes en Perse.

Dans le nord de l'Asie, on rencontre la précieuse huile en Sibérie ; M. Vapereau, dans un voyage récent l'a vue suinte en abondance, sans être recueillie, le long de certaines falaises de l'Amour ; on la trouve aussi dans la fameuse île de Saghalien, on prétend même qu'elle y abonde comme à Bakou ; la seule difficulté consisterait dans la température si basse du pays. La Chine en possède certainement, il s'en trouve à Formose ; quant au Japon, il en est richement doté, et, sans entrer dans des détails que nous avons donnés dans une étude publiée par la *Revue Scientifique*, nous pouvons, du moins, relever quelques chiffres. Les livres pour ainsi dire les plus anciens parlent de l'huile minérale dans ce pays ; les principaux centres d'extraction sont

les provinces d'Echigo, de Shinano, d'Uyo et de Totomi. En 1878, la production atteignait 1,035,000 litres, tandis qu'en 1874, elle était, au poids, de 462,000 kilogrammes ; dès 1884, le poids extrait dépassait 4,272,000 kilogrammes. Actuellement, ces chiffres sont largement distancés.

Si nous descendons plus au sud, nous arrivons en Birmanie, où des gisements fort importants ont été découverts il y a relativement peu de temps ; dès le début, les travaux donnaient de beaux résultats et l'on extrayait près de 28,000 tonnes. En 1867, on pouvait même dire : " Le pétrole abonde dans l'Empire Birman, spécialement dans le bassin de l'Irawaddy ; en 1862, les puits étaient au nombre de 520, fournissant 18 millions de litres d'une huile riche en paraffine." Aujourd'hui, il y a plus de 602 puits à pétrole. D'un mot seulement nous rappellerons la découverte qui a été faite de riches dépôts de pétrole dans le district d'Assam, dans l'Inde anglaise ; dans le Beloutchistan on a signalé l'existence de quantités considérables d'huile minérale, de qualité inférieure il est vrai.

Il nous reste encore à passer la mer, à nous rendre dans l'archipel de la Malaisie, et nous verrons le pétrole abonder aux Célèbes, à Java ; il coule même fréquemment à la surface du sol. A Bornéo, il suffit souvent de creuser un trou peu profond pour le voir aussitôt apparaître. A Sumatra, il en est de même et les sources prennent un développement rapide ; il a déjà été concédé plus de 800 kilomètres carrés, et des experts ont déclaré que toute l'île était richement dotée de cette matière. Les principaux gisements, situés dans la province de Laukhat, sont tout près de la côte.

Ajoutons un dernier mot pour dire que l'Australie, dans les districts de Maitland et d'Ullawara, fournit près de 15,000 tonnes d'huile par an, et surtout que, sans parler de la Tasmanie, la Nouvelle Zélande possède des exploitations sérieuses. C'est depuis 1866 qu'on y a reconnu le pétrole, qui y présente, du reste, d'excellentes qualités.

Arrêtons ici cette énumération un peu aride, mais qui, eu égard de sa brièveté, aura montré sans doute les réserves fort importantes de pétrole que possède la terre, en ne parlant que de celles qui sont constatées et auxquelles, sans doute, beaucoup d'autres viendront se joindre ; si l'on veut bien se reporter à ce que, dans notre premier article, nous avons dit des nouveaux usages in-

dustriels du pétrole, du rôle que doit jouer cet excellent combustible liquide, on comprendra toute l'importance des indications que nous avons pu fournir.

DANIEL BELLET.

Pour l'intelligence de cet article nous rappellerons que :

Un hectolitre = 22.02 gallons.
Un hectare = 2½ arpents.
Un kilomètre = 0.62137 mille.
Un mètre = 1.0939 verge.

CUBA

Au moment où les Cubains sont en révolte contre leur mère-patrie, l'Espagne, pour lui arracher l'autonomie dont nous jouissons nous-mêmes ; pour être libres comme nous le sommes, il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur la situation économique de cette île qu'une main de fer empêche de progresser en la pressurant.

Voici ce que dit de Cuba, M. Paul Dreyfus, dans l'*Economiste Français* :

La situation économique de l'île de Cuba est intéressante à examiner ne fût-ce que très rapidement, car elle paraît être la démonstration à peu près complète des tristes résultats que peut donner une richesse naturelle d'une valeur considérable, lorsqu'elle est exploitée sans intelligence, surtout quand sa situation ethnographique est sujette à tous les tiraillements, et à proximité d'un grand marché dont les intérêts sont en flagrante contradiction avec les conditions protectrices de cette richesse.

La situation économique dans l'île de Cuba se ressent au point de vue monétaire de la grande rareté de l'argent, qui vaut à peu près 2 0/0 d'intérêts par mois dans la province de Nuevitás ; au point de vue financier, d'un grand désordre ; commercialement, d'un système de monopole à l'intérieur et d'une tarification douanière hostile au commerce extérieur et au point de vue fiscale d'une perception par trop centralisatrice.

L'île de Cuba souffre encore d'un système de transports maritime, favorisant les relations directes avec la métropole au grand dommage des intérêts insulaires, qui ont vivement protesté et demandé l'imposition sur les produits métropolitains importés à Cuba, d'un droit d'entrée égale à celui qui frappe les provenances étrangères, moins une réduction de 40 0/0 à titre de marge protectrice ; et pour les produits cubains importés en Espagne un droit

d'entrée modéré leur permettant de lutter contre les marchandises similaires d'origine nationale ou exotique.

Les autorités cubaines ne publient guère des statistiques du mouvement commercial intérieur ou extérieur, ce qui rend difficiles les recherches sur les importations et exportations et tout à fait problématique l'exactitude des chiffres, même lorsqu'ils sont d'origine consulaire, la seule source d'où l'on puisse les tirer. Ces chiffres ont, en outre, le désavantage d'être toujours en retard : ainsi pour les sorties de l'île de Cuba, nous en sommes réduits aux résultats approximatifs de l'année 1894, ceux de l'année 1895 n'étant pas encore parus.

Les deux grands produits de l'île Cuba sont, comme on sait, le sucre de canne et le tabac. Pour la dernière campagne connue,—celle de 1893-94,—la production de sucre a été évaluée à 1,054,214 tonnes, en excédant de 238,320 tonnes ou de plus de 29 0/0 sur celle de la campagne précédente. De cette récolte, 1,023,719 tonnes ont été exportées ; l'importance des destinations se divise ainsi : Etats-Unis, 965,524 tonnes ; Canada, 24,372 tonnes ; Espagne, 23,295 ; Grande-Bretagne, 10,528 tonnes. M. Licht, une autorité dans la question, a évalué la récolte du sucre dans l'île de Cuba en 1894-95, à un million de tonnes, contre 2,125,000 tonnes pour tous les autres pays producteurs de sucre de canne, et 4,975,000 tonnes de sucre de betteraves dans les différents pays producteurs du monde.

Si la production du sucre de canne augmente ou se maintient à la Havane, les sorties de ses célèbres cigares sont au contraire en notable diminution depuis quelques années, par suite surtout des droits excessifs qu'ils ont à acquitter aux Etats-Unis. Ainsi, les expéditions de cigares de la Havane, qui avaient atteint le chiffre respectable de 250,476,000 en 1889, sont tombées à 211,823,800 en 1890, à 196,664,800 en 1891, à 166,712,000 en 1892, à 147,365,000 en 1893, et à 134,210,000 seulement en 1894. C'est pour les cinq années une diminution totale de 396,606,000 cigares qui au prix moyen de 120 fr. le mille représentent une perte de 79,121,200 francs.

Les importations dans l'île de Cuba se composent surtout de farines de blés, de charbon, et de machines, pour la plupart de provenance espagnole ou nord-américaine. Les droits d'entrée sur le matériel mécanique ont exigé, pour donner des exemples, le paiement d'une

somme de 5,450 fr. sur une grande roue dentée ne valant que 4,000 fr., et de 35,000 fr. pour un matériel de chemin de fer ne valant que 25,000 fr. Ces faits sont signalés par un consul.

La population de Cuba paraît rester stationnaire et semble plutôt appelée à diminuer si la crise sucrière et cigarière continue, les employés des manufactures devant forcément diminuer. Les salaires ont baissé de 20 0/0 depuis le commencement de cette crise. Les travaux publics ne marchent guère si ce n'est en vue de la destruction, surtout pour les gares des différentes voies ferrées, résultant des événements insurrectionnels actuels.

Le revenu de l'île a quelque peu gagné depuis la fin du traité à base de réciprocité avec les Etats-Unis, mais il est encore en déficit de plusieurs millions tous les ans. L'année dernière, la perte a dû s'accroître encore, car il y a, de nouveau, une notable diminution dans les importations en 1895.

Bref, la situation économique à Cuba, abstraction faite des troubles politiques, n'est guère rassurante.

MOYENS POUR DECOUVRIR LA FRAUDE DES BEURRES

L'on sait que depuis bien longtemps déjà le beurre est falsifié, fraudé avec la margarine, si bien que celle-ci est devenue le cauchemar des producteurs et de beaucoup de consommateurs.

Jusqu'aujourd'hui la fraude a été difficile à démontrer, faute d'un moyen pratique pour la découvrir. Cette lacune vient d'être comblée.

Une conférence sur ce sujet, dit la *Mercuriale des Halles*, a été faite ces jours-ci, devant les membres de la Société de agriculteurs du Nord, à Lille, par M. Eloire, vétérinaire et inspecteur des viandes et denrées alimentaires à Caudry, qui, depuis un an, s'occupe tout particulièrement de la question.

On a prétendu jusqu'ici, à tort paraît-il, qu'il était presque impossible de découvrir la présence de la margarine dans le beurre et cette opinion avait presque force de loi.

Reprenant un procédé imaginé par M. Brulé, M. Eloire est arrivé à des résultats tels que les tribunaux, après contre-expertise, par le laboratoire municipal de Paris, n'hésitent plus à punir ceux dont les beurres sont reconnus falsifiés, par cette méthode.

Le système est bien simple et à la portée de tous. Nous allons en ex-

poser rapidement les phases principales :

1o Faire fondre, vers 35°, les échantillons de beurre suspect. Le beurre est-il pur ? Le liquide est parfaitement clair. Au contraire il est d'autant plus trouble qu'il contient plus de margarine.

2o Filtrer les beurres fondus à travers un morceau de flanelle. Si le beurre est pur, il passe comme de l'eau à travers le filtre ; s'il est fraudé, il passe beaucoup plus difficilement et ne tombe bientôt plus que goutte à goutte.

3o Dans les produits ainsi filtrés on ajoute une dissolution alcoolique de nitrate d'argent, en proportions déterminées ; on agite, on plonge le tube dans l'eau bouillante. S'il n'y a pas de fraude, le mélange reste tel quel. S'il y a fraude, il prend une coloration marron, qui, selon la quantité de margarine, va de la couleur de la bière à celle du café. Cette réaction a pour but de déceler la présence de l'huile végétale.

4o Enfin, on dose l'oléo-margarine à l'aide d'un instrument appelé oléogammètre. Cet instrument se compose essentiellement d'une tige métallique qu'on fait plonger dans le beurre à essayer, fondu, auquel on a préalablement ajouté un peu d'acide sulfurique, puisqu'on laisse refroidir pendant une heure, à 22° (71.6 Fahr) Si le beurre est pur, la tige s'enfonce souvent, par suite de son propre poids, jusqu'au fond du récipient, en tous cas, on doit obtenir ce résultat en la surchargeant seulement de 400, de 500 ou 600 g., (soit 14 oz., 1 lb. 1 3/4 oz. et 1 lb. 5 oz. respectivement).

S'il n'est pas pur, c'est par kilogrammes qu'on compte le poids à ajouter. Ce dernier est d'autant plus élevé que le beurre contient plus de margarine.

Voilà tout. Chacune de ces opérations permet donc de déceler la fraude.

M. Eloire a, du reste, répété devant son auditoire quelques-unes de ces expériences, qui ont beaucoup intéressé celui-ci.

Les conclusions sont que, la fraude pouvant être découverte, on ne doit négliger aucune occasion de la réprimer.

LA METALLURGIE DE L'OR

On traite aujourd'hui le minerai d'or principalement par l'amalgamation, la chloruration, la cyanuration et l'électrolyse.

L'amalgamation met le minerai d'or broyé en contact avec du mercure qui absorbe le métal précieux

et ne le restitue qu'au moyen de manipulations plus ou moins longues et coûteuses.

La chloruration consiste à traiter par le chlore ce même minerai. Elle est basée sur la propriété que possède le chlore de dissoudre l'or en formant du chlorure d'or soluble. La disposition d'appareils et la manière de produire le chlore, rendent le procédé d'un prix de revient assez cher.

Par la cyanuration, on soumet le minerai à l'action d'une solution qui contient une faible quantité de cyanure. Son grand inconvénient est de dissoudre, en même temps que l'or, tous les bas métaux auxquels il s'allie dans le minerai, d'où de nouveaux frais de précipitation ultérieure.

L'électrolyse est l'application de l'électricité au traitement des minerais aurifères, le courant électrique servant à favoriser l'amalgamation, soit à créer un réactif capable de dissoudre l'or.

Quel que soit d'ailleurs celui de ces procédés qu'on emploie, son prix de revient oscille entre 75c et \$2.40 par tonne de minerai traité et la durée du traitement se prolonge souvent jusqu'à trois mois. Avec l'installation industrielle et la main d'œuvre, le prix total moyen du traitement d'une tonne s'élève à \$10.00.

Quel que soit aussi le procédé employé, il reste dans le minerai une quantité d'or qui varie de 20 à 60 p.c. de sa teneur totale, résidu ou tailing entièrement perdu.

Donc, en l'état actuel de la science on dépense \$10.00 en moyenne pour extraire d'une tonne de minerai 40 à 80 p.c. de l'or que ce minerai contient ; l'opération dure trois mois et plus ; l'or valant \$0.57c. le gramme, un minerai pour être payant, doit contenir au moins 50 à 60 gr. d'or ; au-dessous de cette teneur minima, le minerai cesse d'être "payant", puisque, défalcation faite des 20 à 60 p.c. qui restent dans les tailings, la quantité d'or extraite cesse de couvrir les frais d'extraction.

La presse s'est beaucoup occupée ces temps derniers, d'un nouveau procédé d'extraction dû à M. L. de Rigaud.

"Ce procédé consiste, dit le *Temps*, dans l'emploi d'un dissolvant puissant dans la composition duquel n'entrent que des corps d'un usage courant en industrie et d'un prix peu élevé. Il peut s'appliquer à tous les minerais les plus divers et les plus complexes.

"Le minerai étant préalablement

broyé et pulvérisé, si l'on active par le chauffage du dissolvant, la dissolution de l'or et sa transformation en un lingot peuvent être réalisées en quelques heures."

Il résulterait :

Qu'avec le procédé L. de Rigaud, le prix de revient du traitement d'une tonne de minerai s'abaisse de 75c, prix minimum des anciens procédés, à 12c. maximum.

MATIERES ININFLAMMABLES POUR LES CONSTRUCTIONS NAVALES

Des recherches sont poursuivies en Angleterre en vue de remplacer le bois par d'autres matières dans les constructions navales.

Un des meilleurs produits qui aient été trouvés est composé de liège ou de résidus de liège. Le liège est soumis à une chaleur de 204 C et comprimé en blocs de la dimension voulue. On peut le scier en planches minces et le travailler comme le bois. Le liège contient une gomme que la grande chaleur fait fondre et qui colle ensemble les particules et en forme une masse compacte. Par l'effet de la presse, il acquiert toute la cohésion d'un produit naturel. Les planches de liège peuvent être faites lourdes ou légères suivant le besoin. On emploie quelques-unes des espèces légères pour les parois des réfrigérateurs. Il est très mauvais conducteur et brûle difficilement. Cette matière est employée pour remplacer le bois sur les bâtiments allemands, et les Allemands se servent d'un procédé qui est breveté aux Etats-Unis.

D'autre part, d'après une information postérieure, la *Revue maritime et coloniale* annonce que le département de la marine anglaise a réglé la question des matières à employer sur les bâtiments de guerre, pour remplacer le bois ordinaire inflammable. Son choix s'est porté sur le procédé de la *Electric Fireproofing Co.* de New-York, qui consiste à injecter dans le bois au moyen d'un appareil hydraulique, du sulfate et du phosphate d'ammoniaque. Dans un essai, un morceau de bois de pin jaune de 2 pouces d'épaisseur, mesurant 18 pouces sur 12, a été mis dans un fourneau et soumis pendant cinq minutes à une chaleur de 540°C. Il est resté sur les charbons et ne s'est pas enflammé. Après l'avoir retiré, on a constaté qu'il était carbonisé sur une épaisseur de un demi-pouce environ de chaque côté. Ce charbon forme

une enveloppe protectrice qui retarde la carbonisation. Un morceau de bois de frêne des mêmes dimensions a été soumis pendant vingt minutes au même degré de chaleur avec le même résultat.

On considère aux Etats-Unis, ce procédé comme donnant une solution à la question importante du bois à employer pour les nouvelles canonnières. On doit traiter suivant cette méthode le bois qui servira à la construction des canonnières et aussi celui des autres bâtiments quand il y aura lieu. Des ordres sont déjà donnés pour employer le bois à l'épreuve du feu dans la construction du bâtiment d'escadre *Iowa* et du croiseur *Brooklyn*.

(*Moniteur Industriel*).

LA PATE DE BOIS AU BISULFITE

Pendant les vingt dernières années le sparte en qualité de matière première dominait sur le marché anglais. La supériorité de beaucoup de sortes fins de papiers anglais était attribuée à cette matière première; on pensait donc que cette pâte pourrait bien supporter la concurrence de la pâte au bisulfite de bois.

Or, depuis que la pâte de bois chimique se produit en Suède et Norvège en quantités très considérables et que, par suite, cette pâte se vend à prix très bas, elle a de plus en plus pris en Angleterre la place du sparte. Déjà pour le papier "Journal" il n'est guère employé et pour les qualités supérieures, il est déjà remplacé par le bisulfite :

Les importations des divers pays en Angleterre en 1894 sont les suivantes :

	Tonnes
Suède et Norvège.....	214,344
Canada.....	23,751
Allemagne et autres pays chacun	15,000
L'importation totale s'éleva en 1894 environ à.....	279,765

soit une valeur de £1,432,000.

"*The Paper Record*" qui nous donne ces chiffres est d'avis que l'importation augmentera fortement dans les années suivantes et surtout du Canada parce que la pâte au bisulfite coûte moins cher que celle d'alfa.

Le prix moyen du sparte brut est de £4. 8. 6 par quintal.

Le prix moyen de la pâte de bisulfite est de £5. 2. 4 par quintal.

Le sparte brut dont le poids doit se calculer en double puisque son rendement s'élève au maximum à

50 0/0 coûte donc déjà plus cher que la pâte de bois chimique prête.

L'exportation d'alfa (Sparte) des districts de Tripoli, de Tunisie, d'Algérie et d'Espagne a diminué depuis 1890 chaque année de 20 0/0 et s'élève aujourd'hui encore à 184,860 tonnes en valeur de £819,265.

On estime qu'une grande partie de cette quantité d'alfa sera remplacée par le bisulfite, de sorte qu'en Angleterre il y aura encore un grand débouché pour ce dernier produit.

Sans aucun doute les fabricants de papier anglais qui possèdent de coûteuses installations pour la fabrication de la pâte d'alfa dont ils connaissent maintenant tous les détails, ne se hâteront pas d'abandonner ce genre de fabrication : mais plus le prix de la pâte au bisulfite sera abaissé, plus ces fabricants verront dans la nécessité d'employer ce produit soit en s'en fournissant à l'étranger, soit en construisant eux-mêmes des usines pour sa fabrication.

LE TOURNESOL

Dans un précédent numéro, nous avons déjà parlé de cette plante et signalé son utilité au point de vue agricole et industriel ; on verra, par ce qui suit, qu'on lui a découvert de nouveaux emplois.

Voici, dit la *Chronique Industrielle*, quelques détails nouveaux au sujet de cette plante facile à cultiver et dont notre agriculture ne tire certainement pas tout le parti qu'elle en pourrait tirer.

Le tournesol, ainsi nommé parce qu'il tourne sa fleur vers le soleil, est devenu une plante très répandue dans les défrichements en Angleterre. Maintenant que les qualités de ses graines sont mieux connues, l'agriculteur le cultive et en tire de sérieux profits.

Les graines sont excellentes pour les volailles auxquelles elles donnent un goût exquis. Les abeilles trouvent une grande provision de miel dans les innombrables petites fleurs qui garnissent la surface de son disque.

Les graines, traitées comme celles du lin, donnent une excellente huile de table. Les peintres n'en peuvent trouver de meilleure pour le bleu et le vert. Elles sont très recherchées pour la nourriture des oiseaux, elles procurent aux faisans un plumage de couleurs particulièrement riches.

On fait aussi avec l'huile de tournesol un délicieux savon pour la toilette et la barbe.

La culture de cette plante, long-

temps délaissée, doit reprendre faveur. En Chine, les feuilles servent de nourriture au bétail. Les fibres très fines de sa tige font d'excellent papier. Elle prospère admirablement sous notre climat. On peut la semer dans les plantations de pommes de terre et les deux récoltes se font en même temps. Les coins perdus dans les champs, les forières, peuvent être consacrés à sa culture.

CONSERVE DE POMMES

On voit aujourd'hui dans les épiceries, des pommes dépouillées de leur peau et se présentant à l'état d'une sorte de petite galette desséchée : c'est ce qu'on nomme en anglais *chopped* et aussi *sliced apples*, quand elles sont coupées en tranches.

C'est en grande partie des Etats-Unis et de l'Ontario que nous viennent ces fruits ; on cultive un grand nombre de fruits sur le territoire de la Confédération ; une partie en est consommée en Amérique ; mais on en exporte une quantité considérable à l'état de conserves. C'est ainsi que la Californie, qui produit des fruits de toute espèce, des oranges excellentes, des poires, des raisins, fabrique des conserves de pêches en sirop et les exporte sur l'Europe. Mais, pour les pommes, on a imaginé un procédé qui permet de les transporter beaucoup plus facilement, sous un plus petit volume, et, par conséquent, à moins de frais, et sans qu'elles courent des risques de décompositions : c'est la dessiccation. Une fois, en effet, que l'eau en est enlevée par cette dessiccation, les cellules de la pomme se rapprochent, le fruit peut s'aplatir, se réduire de volume, et, en outre, la pourriture ne peut plus se produire, l'eau étant enlevée.

Quand la cueillette est faite, on pèle les pommes et on les met dans de grands bâtiments où elles sont soumises à une température assez élevée, mais régulière, qui fait évaporer toute l'eau et, en comprimant le fruit, on a une pomme tapée ; ou bien on le coupe d'abord en tranches qu'on fait ensuite sécher sur des claies, comme les fruits entiers. Ce sont des machines spécialement inventées pour cette industrie qui pèlent les pommes, les coupent et même en enlèvent le cœur avec les pépins qu'il contient. Le fruit ainsi traité peut être mis en caisse et expédié en Europe : il se conservera indéfiniment.

L'Europe et les colonies anglaises d'Australie et d'Afrique font une

consommation considérable de ces fruits. En Europe, la Hollande, l'Angleterre, la Belgique et la France reçoivent chaque année d'énormes chargements de ces pommes séchées ; c'est ainsi qu'en 1887 la France a reçu 12,000 barils de ces fruits coupés en tranches. En somme, le fruit est absolument intact, il a gardé toutes ses parties constitutives, il ne lui manque que son eau et il redevient excellent quand on la lui rend, et on la lui rend en le faisant cuire avec de l'eau : c'est pourquoi on fait avec les *chopped* ou *sliced apples* d'excellentes confitures, marmelades, compotes. C'est d'une grande ressource quand les pommes fraîches viennent à manquer.

On utilise aussi les cœurs avec les pépins et les pelures : on les fait sécher, on les expédie en Europe, et, comme ces parties contiennent du glucose, c'est-à-dire une substance qui peut se transformer en alcool par fermentation, on fait fermenter ces déchets, on en tire un cidre assez bon, et même de l'eau-de-vie, par distillation. On a recours aussi à des pommes de qualité inférieure et, en 1890, on a employé en France 4,000 tonnes de ces pommes pour faire du cidre, par suite de la rareté du vin.

Cette industrie spéciale et, par suite, la culture des pommiers, ont pris une importance exceptionnelle dans les comtés qui environnent Rochester, elles constituent la grande richesse de la région, et c'est par milliers de tonnes que l'on compte les fruits transformés dans les séchoirs du pays. Rien que dans un rayon de 35 à 40 milles autour de Rochester, on peut trouver plus de 1,500 installations, qui occupent 30,000 personnes, hommes, femmes et enfants, pendant l'automne et les premiers mois de l'hiver. On voit que c'est une industrie qui mérite vraiment d'être signalée.

La province de Québec qui produit des pommes dont la qualité n'est nulle part surpassée, peut être même égalée, ne possède pas d'établissement où on se livre à l'industrie du séchage des pommes. Les RR. Pères Trappistes d'Oka sont, croyons-nous, les seuls à pratiquer le séchage des fruits. Il ne manque pourtant pas, dans notre province, de gens actifs, intelligents et possédant les capitaux nécessaires qui pourraient, avec grand avantage et bénéfice, se livrer à cette industrie payante.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu le 23 mars courant.

NOTES FINANCIERES

La Banque du Peuple d'Halifax annonce un dividende semestriel de 3 p. c. payable à partir du 2 mars courant.

Un dividende de 4 p. c. sur le capital-action a été déclaré pour le semestre courant par la Banque Molsons. Paiement à partir du 1er avril prochain.

Le C. P. R. construira, l'été prochain, vingt-trois milles de chemin sur le Montreal & Ottawa Ry, de Pointe Fortune à Alport, dans le comté de Russell.

Une industrie qui prend un grand développement en France est celle des pavés en bois débités en morceaux. Il en a été, en effet, exporté 346,000 kilog. en 1895 contre 9,817 kilog. en 1894.

La vente par le shérif, que nous annonçons dans notre dernier numéro, du chemin de fer Montreal, Portland & Boston a eu lieu lundi. M. J. N. Greenshield représentant le Vermont Central a été déclaré adjudicataire pour \$1,625.00.

La nouvelle émission de \$250,000 d'actions au pair, faite par la Royal Electric Co, a été entièrement souscrite. Vingt pour cent de cette somme étaient payables lundi ; les souscripteurs ont préféré payer la totalité des actions qui rapportent un dividende de 8 p. c.

La Bank British of North America annonce un dividende de 2 p. c., libre de la taxe sur le revenu, soit 20 par part. C'est le deuxième dividende de même somme représentant un intérêt de 4 p. c. sur le capital pour l'année. Il reste une somme de £3,700 à porter au prochain compte.

En Italie, les résultats du premier semestre financier, soit du 1er juillet au 31 décembre 1895, ne répondent que tout juste aux prévisions. La loterie offre une moins-value de cinq millions ; la taxe sur les affaires est en diminution aussi pour trois millions et demi. Les plus-values sont toujours fournies par les douanes et spécialement par les droits d'entrée sur les céréales, dont l'importation continue d'augmenter. La crise dans le monde des affaires n'est pas encore finie. Le marché immobilier est absolument inactif.

Une députation des banques, composée de MM. E. S. Clouston, gérant de la banque de Montréal ; Geo. Hagne, gérant de la banque des Marchands ; F. Wolfstan Thomas, gérant de la banque Molson ; H. Stikeman, de la banque British North America, et J. A. Prendergast, de la banque d'Hochelega, s'est rendu auprès des ministres provinciaux et ont été reçus par M. M. Taillon, Casgrain et Morris.

La députation a demandé à nos ministres d'amender la loi concernant la taxe sur les successions. Actuellement, si un décès se produit dans la province d'Ontario et si le décédé laisse à ses héritiers des actions de banque dans la province de Québec, ceux-ci sont obligés de payer la taxe aux deux gouvernements.

Les ministres ont promis d'étudier la question et il semble que la députation n'aura pas fait une démarche inutile.

Dans un article publié en janvier dernier, le directeur de la monnaie a déclaré que la production totale de l'or en 1893 avait été la plus grande connue jusqu'alors et qu'elle se chiffrait à \$155,522,000. La plus grande production auparavant avait été celle de la période de 1856 à 1860, avec une moyenne annuelle de \$133,970,000. Pour l'année 1894, on estime la production dans le monde entier à \$180,000,000 environ, et celle de 1895 ne sera pas au-dessous de \$201,000,000. En 1893, l'augmentation était déjà de 16.08 pour cent sur la moyenne annuelle de la période de la plus grande production des mines d'or de Californie et d'Australie. En 1894 l'augmentation est de 34 pour cent et en 1895 d'au moins 49 pour cent. La valeur de la production de l'or pour 1894 est de 9 pour cent plus élevée que la production de l'or et de l'argent réunis dans la période de 1861-65 et celle de l'année dernière est certainement de plus de 24 pour cent plus élevée.—*Boston Herald*.

De l'Economiste Européen :

En résumé, la statistique annuelle des 125 grandes valeurs françaises, calculées d'après les cours de clôture du 31 décembre 1894, et du 31 décembre 1895, porte sur un capital effectif—à cette dernière date—de 57,294,433,000 francs.

Pendant l'année entière, les obligations de la ville de Paris se sont majorées de 19,853,000 fr.; celle du Crédit Foncier et diverses obligations hypothécaires, de 9,875,000 fr.; les actions des onze principales Compagnies de chemin de fer, de 74,882,000 fr.; celles des grandes sociétés industrielles de 18,647,000 francs, soit une amélioration de 123,257,000 fr.

Au contraire, les Rentes françaises se sont dépréciées de 218,386,000 fr.; les actions de nos dix principales Sociétés de crédit, de 82,025,000 francs; les obligations de nos grandes Compagnies de chemin de fer, 136,867,000 francs, et celles de nos principales sociétés industrielles, de 5,117,000 francs, soit une dépréciation de 440,395,000 francs.

Le résultat final de l'année entière (31 décembre 1894 au 31 décembre 1895) se traduit donc par une dépréciation totale de 317,138,000 francs. Espérons que les résultats de l'année 1895 seront plus favorables pour les portefeuilles français.

PETITES NOTES

Notre confrère l'Eleveur affirme qu'il existe actuellement aux Etats-Unis un cheval sauteur extraordinaire: cet animal, nommé *Ontario*, franchit, monté par un cavalier pesant 152 livres, un obstacle s'élevant à 7 pieds.

On peut avoir le désir de nettoyer un chapeau de paille: c'est fort simple. On brosse bien d'abord, et l'on met tremper dans de l'eau à laquelle on a ajouté un peu d'acide chlorhydrique ou de sel d'oseille. On laisse baigner trois ou quatre heures, puis on rince d'abord dans de l'eau de savon, ensuite dans de l'eau claire, et enfin l'on met sécher à l'ombre.

Voulez-vous savoir quelle est la vitesse du vent pendant une grande tempête? vous n'avez qu'à vous reporter à une communication de M. Harding à la Société de météorologie de Londres.

Pendant la terrible tempête du 21 décembre 1894, la vitesse du vent, à Fleetwooder, a pu atteindre 106 milles à l'heure durant une heure; pendant quatre jours consécutifs elle est restée supérieure à 100 milles.

On vient de découvrir aux Etats-Unis une nouvelle composition tirée du cellulose qui possède d'étonnantes propriétés, et qu'on a baptisée du nom de Verre Soluble.

En ajoutant à de l'eau 3 p. c. de cette composition, on obtient une colle extraordinairement résistante. Elle remplace avec avantage l'amidon pour le blanchissage des chemises. On peut en faire des tuiles, des revêtements pour bouilleurs à vapeur, on la tire en fils très tenus, on en fait de la soie, etc.

On vient de vendre à Londres, pour la jolie somme de 5,256 livres sterling, soit \$25,575 environ, un exemplaire du livre de psaumes à l'usage des Bénédictins de l'abbaye de Saint-Jacques, à Metz.

L'ouvrage n'a été tiré qu'à trois exemplaires et date de l'année 1459. Il est beaucoup plus rare que la bible Mazarine, imprimée en 1455.

Jusqu'à présent, aucun livre n'avait atteint un prix aussi élevé.

L'idée du *Système décimal* date du dix-septième siècle. Dès 1609, un Hollandais, nommé Stevens, en avait proposé l'adoption dans son *Traité de la Disme*, par lequel il voulait vulgariser un Système universel des Poids, Mesures et Monnaies, divisés suivant la progression décuple. Cette idée fut reprise ensuite par un autre mathématicien, Marie Crous, dans un livre devenu fort rare, *Abregée recherche de Marie Crous, pour tirer la solution de toutes propositions d'arithmétique*.

Stevens recommandait son idée aux magistrats: mais en comptant bien plus sur l'avenir pour en reconnaître l'utilité.

Un officier russe est en train de faire un tour de force au point de vue de l'endurance du cheval. Il est parti de Donderhof, près du camp de Krasnoé-Sélo, et il se rend à Fchita, en Sibérie, ces deux points étant à une distance de plus de 4000 milles l'un de l'autre: il compte faire ce trajet en 150 jours. Au bout de 1,200 milles à Oufa, son cheval anglo-arabe et déjà âgé paraissait en parfait état. L'animal fait cette formidable course sans fers; il prendra 30 jours de repos complet à répartir sur la durée totale du voyage, et les jours de travail il marche 6 à 8 heures à raison de 4 à 6 milles à l'heure.

On a imaginé bien des recettes plus ou moins effectives pour empêcher les objets d'acier de se rouiller; mais comme les précautions ne sont pas toujours prises à temps, il est bon de connaître un procédé pour enlever les taches de rouille une fois formées.

On commence par recouvrir d'huile d'olive la tache de rouille et par y laisser séjourner l'huile pendant au moins quelques jours; cela ramollit et pénètre l'oxyde. Puis, au moyen d'un morceau de bois dur, on frotte avec de l'émeri ou du tripoli; on nettoie, on essuie complètement, et l'on frotte à nouveau avec de l'émeri humecté de bon vinaigre. Finalement on passe une peau et de l'hématite pulvérisée.

On croyait bien qu'il n'existait plus de spécimens de tortues terrestre monstrueuses telles que celles dont on voit les carapaces figurer dans les musées. Il paraît que cela n'est point exact. M. Sauzier a pu décrire récemment une énorme tortue vivant dans les îles Egmont. Elle est de l'espèce *testudo Daudini*, et ne pèse pas moins de 530 lbs; sa hauteur est de 30 pouces et sa circonférence, à la base, mesure 13 pieds de développement. Voilà qui nous entraîne loin des petites tortues, amusement des enfants et tranquillité des parents, que les marchands des quatre saisons promènent dans Paris sur leurs petites voitures à bras.

A moins d'être Pélisson, on n'a pas beaucoup l'occasion de faire des études sur l'appétit des araignées: aussi est-il curieux de relever les renseignements suivants, fournis par sir John Lubbock d'après ses récentes observations.

Il a pesé plusieurs de ces intéressants animaux avant et après leur repas, et il a trouvé que, pour manger proportionnellement la même quantité qu'une araignée, un homme adulte, à poids égal, devrait absorber en vingt-quatre heures, deux bœufs entiers, treize moutons, une dizaine de porcs et quatre barils de poissons.

Savez-vous quelle peut être approximativement la production de l'ivoire en Afrique?

D'après *Prometheus*, elle serait annuellement d'environ 800,000 kilogrammes, dont 200,000 seraient fournis par Zanzibar, 150,000 par l'Egypte, 100,000 par Mozambique, autant par le Congo portugais, 75,000 par le territoire du Niger. Ce sont, du reste, les produits de Zanzibar qui sont les plus renommés. Comme une défense ne pèse guère en moyenne plus de 10 kilogrammes, on est en droit de penser qu'on tue chaque année en Afrique quelque 40,000 éléphants: il n'est pas étonnant que l'espèce disparaisse.

Le journal *American Naturalist* a reçu récemment de Klerksdorp, dans l'Afrique du Sud, une lettre lui donnant des détails sur un singe qui a été employé comme aiguilleur de chemin de fer. Cet animal avait été apprivoisé par un aiguilleur à la sortie de la ville de Maresburg, et dressé à l'aiguillage de la voie. Quand la locomotive d'un train était en vue, il courait ouvrir l'aiguille, puis, au passage de la machine, sautait sur l'éperon à bestiaux qui est en avant des locomotives américaines; il se laissait rouler un instant, reprenait terre d'un bond et retournait fermer l'aiguille. La compagnie interdit l'emploi de ce collaborateur, parce que cela excitait les craintes des voyageurs.

Le Dr Harrison décrit dans le *Naturalist Journal*, un chêne géant qu'il a remarqué dans une forêt du West Riding du Yorkshire, et auquel il ne connaît pas de rivaux. Cet arbre vénérable, dont l'âge est difficile à évaluer avec précision, mais qui doit être contemporain des anciens Bretons, possède un tronc dont la circonférence est de 85 pieds 4 pouces au ras du sol, et de 52½ pieds à hauteur d'homme. Il est creux et assez vaste pour contenir toute une foule.

Le pasteur d'une paroisse voisine y vient souvent avec toutes ses ouailles,

au nombre de 95 personnes. Tout le monde trouve place et chante des hymnes en cette chapelle naturelle, qui laisse loin derrière elle le chêne, bien connu, d'Allouville, près d'Yvetôt.

Les Américains viennent de créer un nouveau jeu, le jeu du ventilateur. Il faut dire qu'aux Etats-Unis, où l'on est point en retard pour mettre en pratique les ressources de l'électricité, on emploie couramment de petits ventilateurs de quelque 8 pouces de diamètre, munis de quatre, six, huit, dix ailes, et commandés par le courant électrique que fournissent les canalisations d'éclairage. On colle donc sur les ailes de l'appareil des numéros qu'on reproduit sur un carton, qui joue le rôle du tapis de la roulette, et sur lequel on jette les enjeux. On établit le courant une fois les mises faites, puis brusquement on le coupe, de telle façon que le ventilateur s'arrête bientôt. Le numéro gagnant est celui de l'ailette qui s'arrête au point le plus haut.

La distribution annuelle des grains de semences par la Ferme Expérimentale d'Ottawa a commencé le 4 janvier. Au 29 février, on avait distribué 12,413 échantillons, de chacun trois livres, ainsi répartis : Ontario, 3,609 ; Québec, 4,468 ; Nouveau-Brunswick, 1,522 ; Nouvelle-Ecosse, 1,348 ; Ile du Prince-Edouard, 867 ; Colombie-Anglaise, 125 ; Manitoba, 178 ; Territoires du Nord-Ouest, 287. Les échantillons sont des semences de choix, de blé, d'orge, d'avoine, de pois et de blé d'inde. Dans nombres ci-dessus ne sont pas compris les échantillons distribués des fermes expérimentales de Brandon, Indian Head et Agassiz où s'approvisionnent les Provinces de l'Ouest et les Territoires.

La propagation des maladies se fait par des moyens multiples et souvent bizarres. On a montré quel rôle jouent en la matière les billets de banque, les coussins de voitures ou de wagons de chemins de fer ; on devait se douter que les pièces de monnaie servent de véhicules au transport des microbes.

M. H. Vincent a analysé l'enduit crasseux qui recouvre les pièces de monnaie au bout de quelque temps d'usage : il y a trouvé un certain nombre de germes pathogènes, bacilles tétaniques, bacilles tuberculeux, et aussi des microbes de la suppuration. Ce qui peut nous tranquilliser relativement, c'est que, grâce au pouvoir antiseptique que possèdent les métaux, les germes sont stérilisés assez rapidement.

La *London Gazette* a fêté le 7 novembre dernier, le 230^e anniversaire de sa naissance. Elle fut fondée le 7 novembre 1665 et reste le plus ancien des journaux anglais.

La presse anglaise compte beaucoup d'organes plus que centenaires, comme *Edinburgh Gazette*, *Dublin Gazette*, *Bristol Times*, *Aberdeen Journal*, *Morning Post*, *Glasgow Herald*, *Worcester Journal*, et enfin les deux derniers-nés du dix-huitième siècle, le *Times* et le *Morning Advertiser*, âgés le premier de 107 ans, et le second de 102 ans bientôt.

La multiplication des revues périodiques en Angleterre s'est opérée avec une extraordinaire rapidité. En 1750, Londres avait 22 journaux et tout le reste de la Grande-Bretagne 23. Aujourd'hui, le pays compte 2740 journaux, dont 449 publiés à Londres, et 2061 revues.

On parle souvent, dit la *Nature*, d'or à tant de carats, sans que pour la masse du public, cette indication ait un sens bien précis, et cependant dans le commerce de la bijouterie, cette désignation, qui n'a rien de métrique, est d'un emploi international, presque universel. Voici la composition des alliages d'après leur dénomination en carats. L'or à vingt-quatre carats est de l'or pur. L'or à vingt-deux carats renferme 22 parties d'or, 1 d'argent et 1 de cuivre. L'or à dix-huit carats est composé de 18 parties d'or, 3 parties d'argent et 3 parties de cuivre. Enfin, l'or à douze carats renferme 12 parties d'or ; 3 $\frac{1}{2}$ parties d'argent et 8 $\frac{1}{2}$ de cuivre. Comme moyen mnémotechnique, il suffit de se rappeler que le titre en carats indique le nombre de vingt-quatrième parties d'or de l'alliage désigné.

Comme complément de nos beaux éclairages électriques, la cuisine électrique s'impose et elle a déjà un outillage curieux, perfectionné et satisfaisant, que l'on a pu voir fonctionner dans nombre d'expositions. Mais elle demande un matériel, une "batterie" spéciale si l'on veut éviter des accidents parfois toxiques. En effet, d'après ce que rapporte le docteur Hall, dans l'*Electricien*, la juxtaposition de deux métaux dans une casserole produit un couple voltaïque et la substance soumise aux manipulations culinaires est en peu de temps, surtout si elle est acide, assaisonnée d'une quantité notable de sels métalliques qui peuvent être très nuisibles. On évitera facilement de semblables accidents en veillant à ce que tous les récipients employés soient formés d'un seul métal.

Notre confrère la *Vie Pratique* donne la recette suivante pour un savon à détacher qui enlèverait, paraît-il, toutes les taches, excepté celles d'encre ou de rouille, sur les étoffes les plus susceptibles de laine et de soie. On prend un pain de bon savon blanc de cent vingt-cinq grammes qu'on plonge et dissout dans une quantité d'alcool juste suffisante pour la recouvrir, puis on ajoute deux jaunes d'œufs, deux cueillères d'essence de térébenthine et une cueillerée de fiel de bœuf épuré. On fait une pâte homogène du tout, on la chauffe et on la passe à travers un linge fin. Pour traiter une tache, on l'humecte d'abord d'eau chaude, puis on la frotte fort avec une éponge ou une brosse fine humectée de l'enduit. On estompe pour ainsi dire le cercle formé avec la brosse pour ne point laisser de trace ronde et on rince à plusieurs eaux ; puis on repasse l'étoffe en la recouvrant par-dessus d'un morceau de soie, et par-dessous d'un morceau de laine.

En hiver, beaucoup de gens économes mettent leurs bonnes chaussures en réserve et utilisent les vieilles sous les claques et les pardessus qui sont parfois de vrais cache-mi-ère. Mais les chaussures qui restent dans des appartements secs deviennent dures, et au printemps, quand on veut les mettre, le cuir manquant de souplesse se fendille et casse. On doit prendre ses précautions et les couvrir d'un enduit qui assurera leur bonne conservation et les rendra en même temps imperméables. Voici comment :

On peut acheter du dégras et enduire extérieurement le cuir ; mais ce dégras

restant en couche sur du cuir tache tous les objets qui s'y frottent. On peut tout simplement plonger les chaussures pendant environ une demi-heure dans de l'eau de savon concentrée. L'acide tannique que contient le cuir en quantité suffisante, transforme en acides gras certains produits du savon, et ces acides assurent l'imperméabilité.

Tout récemment, de grands négociants en bois de Greenpoint aux Etats-Unis ont reçu un bloc d'acajou vraiment monstrueux. L'arbre dont il provient a été abattu dans la Sierra Chisee, au Guatemala ; on l'avait fait flotter et descendre sur le Rio de la Pasion, et il était arrivé à Laguna. C'est là que l'embarqua le bateau qui l'emporta sur les chantiers de Greenpoint.

La poutre formidable qu'on avait tirée de cet acajou avait 13m,70 de longueur sur un équarrissage d'environ 1m,50 dans la partie la plus grosse. Il avait été question d'envoyer ce bloc monstre à l'Exposition de Chicago, mais on n'avait pas trouvé un bateau qui voulût s'en charger ; au bout d'un an d'attente on se décida à le scier en deux.

Avec ces deux pièces d'acajou on pourrait fabriquer au moins 60 tables massives de 5 centimètres d'épaisseur, et autour de chacune d'elles on pourrait recevoir une trentaine d'invités.

Cette année, de juin à octobre, il va se tenir une exposition à Nijni-Novgorod, la ville de la célèbre foire. Elle s'élèvera non loin des terrains où a lieu annuellement celle-ci : on affirme que la surface occupée sera plus vaste que celle de notre Exposition de 1889. Certaines des constructions seront en fer, notamment la galerie des machines, mais la plupart seront en bois, et déjà beaucoup d'entre elles sont terminées. Comme on s'attend à un grand nombre de visiteurs en dehors des clients ordinaires de la foire, on s'occupe d'élever de nombreux hôtels ; deux d'entre eux, bâtis par des particuliers, mais avec une subvention du gouvernement, pourront recevoir 1,500 personnes. Un constructeur finlandais s'appête à édifier des maisons de bois qui seront en état de donner asile à un même nombre de voyageurs. C'est d'ailleurs en bois que sont les magasins et abris de toutes sortes qui surgissent chaque année à l'occasion de la foire.

Il n'a pas besoin de réfléchir longtemps pour comprendre qu'une épidémie coûte cher, sans parler des pertes qu'elle impose à la société en faisant disparaître un certain nombre de ses membres. Mais il est intéressant de signaler un calcul exécuté par M. Munro qui a cherché quel a été le prix d'une épidémie de fièvre typhoïde survenue à MidRenfrewshire. Cette épidémie a atteint 859 personnes. Connaissant la moyenne des salaires des individus frappés et la durée de leur maladie, M. Munro a trouvé la valeur des 3291 heures que le chômage a fait perdre. De plus, il compte que chaque malade reçu à l'hôpital a coûté environ 218 fr. 75 ; il ajoute le prix du traitement à domicile, les frais d'enterrement, et, en se basant sur des autorités, notre statisticien évalue la valeur représentative des existences éteintes. Il arrive à ce résultat qu'une épidémie dans une toute petite ville de province a entraîné une perte de plus de 500,000 francs.

On voit que même l'intérêt pécuniaire bien entendu recommande les mesures hygiéniques.

Tout le monde connaît le ridicule, ce petit sac qui est revenu de mode, que chaque dame porte au bras et qui remplace les poches absentes. Un journal quotidien rappelle l'étymologie du nom de ce sac.

O'était en 1797 : Mme Talien avait imaginé les robes à la grecque, et toutes les Parisiennes furent atteintes de ce qu'on appela l'*antiquomanie*. Ces robes de coupe antique avaient le défaut de supprimer la poche et, comme les nouvelles Athéniennes ne pouvaient se passer de mouchoir, on imagina de le porter dans un petit flet ou dans un petit sac passé au bras. Mais à ce nouvel accessoire de toilette il fallait bien donner un nom, un nom en harmonie avec le costume antique. Quelques élégantes allèrent donc trouver le savant Gail et lui demandèrent de forger un mot approprié. Il ne trouva rien de mieux que *rélicule* ou petit flet. Mais naturellement parmi les marchands qui vendaient le sac ou même les pratiques qui l'achetaient, il n'y en eut pas beaucoup qui comprirent le mot, et l'on en fit le nom de *ridicule*, qui au moins signifiait quelque chose en français.

Le *Cosmos* donne les indications suivantes sur la coloration artificielle des bois : Une solution de 50 parties d'alizarine commerciale dans 1.000 parties d'eau, à laquelle on ajoute goutte par goutte une solution d'ammoniaque jusqu'à ce qu'une odeur perceptible d'ammoniaque se fasse sentir, donne au sapin et au chêne une couleur brun jaunâtre et colore l'érule en brun rougeâtre. En traitant ensuite les bois par une solution au centième de chlorure de baryum, les deux premiers bois prendront une teinte brune, tandis que le dernier deviendra d'un brun foncé. En employant une solution aqueuse de sulfate de magnésie à 2 p. c., le sapin et le chêne deviendront brun foncé et l'érule prendra une teinte brun-violet foncé. L'alun et le sulfate d'alumine donnent au sapin une couleur rouge vif et à l'érule et au chêne la couleur du sang. Avec le chlorure de calcium, le sapin devient brun, le chêne brun-rouge et l'érule brun foncé. L'alun de chrome colore l'érule et le sapin en brun-rouge et le chêne en brun havanais. Enfin, le sulfate de manganèse donne au sapin et à l'érule une belle couleur brun violet foncé et au chêne une couleur d'un brun de noyer foncé.

FAIRE DU BON CAFÉ! Le conseil a l'air débonnaire, mais dans la pratique les difficultés abondent. Voici ce que conseille, à ce sujet aux ménagères méticuleuses et prévoyantes la *Revue Universelle*:

Prendre un filtre en fer-blanc tout simplement; les filtres en fer-blanc sont les meilleurs. Cet outillage modeste étant organisé comme il convient, placez votre café moulu sur le filtre, 10 grammes par tasse suffisent; quand l'eau est à moitié chaude, arrosez pour le préparer à recevoir les infusions et faciliter le filtrage. Quand l'eau bout, jetez-la en quatre fois sur votre café, la première infusion entraîne la force du dit café, la deuxième une partie du café, la troisième et la quatrième le dépouillent de tout ce qui aurait pu résister

aux autres infusions. Sous aucun prétexte ne mettre le café sur le feu, il n'y a pas de moyen plus sûr pour en détruire immédiatement toutes les qualités. Tenez l'appareil servant au café avec la plus grande propreté. Souvent, le mauvais goût qu'on trouve provient d'un manque de lavage à l'eau froide. Il faut trois ou quatre mélanges pour faire du bon café, et bien grillé clair: moka, bourbon, martinique.

L'électricité est si remarquable par ses manifestations calorifiques qu'il était naturel, de la part des hydrauliciens, de songer à elle pour dégelé leurs conduites d'eau figées par les rigueurs de l'hiver et pour en éviter la rupture toujours fort désagréable. C'est ce qui a été tenté à Londres, l'hiver dernier, par l'ingénieur Edwards, d'après ce que nous apprend l'*Étincelle électrique*.

Le procédé consiste à faire passer dans la conduite à protéger un fil métallique dans lequel on lance ensuite un courant électrique tel que la chaleur dégagée soit suffisante.

On oublie de mentionner le coût de l'opération et on a tort, car, pour faire fondre seulement 100 kilos de glace, ce qui revient au même que d'empêcher de geler 100 litres d'eau à 0°, il faut dépenser 7 900 calories, ce qui correspond à plus de 12 chevaux-heure électriques. Mettons l'un à 50 centimes seulement et l'on sera convaincu que, s'il fallait appliquer un tel procédé à la protection de la canalisation hydraulique d'une ville, ce serait fort onéreux.

Teutefois, dans certains cas très particuliers, ce procédé est susceptible de rendre des services et c'est pourquoi il n'est pas inutile d'en signaler au moins le principe.

A en croire la *Civil and Military Gazette*, un fait singulier viendrait de se produire aux Indes anglaises, dans l'Assam, aux environs de Tcherrapoundji.

On sait que le climat de ce pays, situé au sud de l'Himalaya, passait jusqu'ici pour le plus pluvieux du globe. On avait constaté, en effet, qu'il y tombait en moyenne 350 pouces (près de 9 mètres) d'eau par an. Même, pendant deux années consécutives, la quantité relevée au pluviomètre de la station était montée à plus de 600 pouces (près de 16 mètres)!

On a enfin l'explication de cette anomalie.

Il y avait à cette époque, en garnison, deux régiments de Sikhs qui s'y ennuyaient à mourir. Il n'y avait qu'un moyen d'en sortir: c'était de créer autour du poste abhorré une légende si inquiétante que le gouvernement paternel du vice-roi des Indes fût obligé de s'emouvoir de la triste situation faite à ses soldats. Pour cela, quelques loustics s'avisèrent d'aller chaque nuit verser de l'eau dans le pluviomètre!

Au bout de quelques mois, sur un ordre supérieur, les Sikhs durent précipitamment changer de garnison. Et aussitôt le climat de Tcherrapoundji de mettre un terme à ses extravagances hygrométriques.

On est gai dans l'armée anglo-hindoue!

Les Anglais font de louables efforts pour se débarrasser de leur étonnant système de poids et mesures qui agace incontestablement le monde entier et qui nargue le bon sens. Ils semblent

vouloir adopter enfin le système métrique et il convient de les y encourager. Dans ce but, un de leurs plus grands journaux techniques l'*Engineering*, a relaté les remarques intéressantes, mais narquoises, faites par un journal américain sur le peu d'uniformité des poids et mesures usités en Grande-Bretagne. Ainsi une *stone* (poids dont le nom signifie " pierre ") d'un homme vivant est de 14 livres (à 453 grammes), tandis que la même unité de poids pour un bœuf mort n'est que de 8 livres: une *stone* de fromage est de 16 livres; pour le verre elle n'est que de 5 livres; pour le chanvre à Belfast de 16.75 livres et à Downpatrick de 24 livres; par contre, le quintal pour le porc est de 8 livres plus lourd à Belfast qu'à Cork. Un baril de viande de bœuf est de 200 livres; pour le beurre il est de 224 livres; pour la poudre à canon de 100 livres, tandis qu'un baril de harengs est de 500 poissons! On peut se figurer quel mal doivent se donner les instituteurs anglais pour faire entrer dans la cervelle de leurs élèves un système aussi disparate de poids.

Voilà bien de la parfaite incohérence qui fait ressortir les mérites de notre système métrique.

Grâce aux oignons de fleurs dont il se vend actuellement toutes sortes d'aimables variétés, la culture des fleurs en appartement pendant l'hiver est à la portée de tout le monde. Elle peut se faire soit sur d'élégants vases remplis d'eau, soit dans des vases garnis de mousse ou pleins de terre. Voici quelques conseils pratiques que donne à ce sujet M. Grady dans *Le Temps*:

Choisissez de beaux oignons; remplissez une carafe d'eau qui contiendra quelques grains de sel, et posez l'oignon sur le goulot, de manière que l'oignon touche à l'eau seulement. Chaque matin il faut remplacer l'eau qui a été absorbée par l'évaporation. Chaque semaine on renouvelle l'eau, qui doit toujours contenir un peu de sel.

On peut cultiver les plantes bulbeuses en pots remplis de terre ou de mousse naturelle bien tassée. La culture dans la mousse mérite d'être connue. Prenez un de ces vases en terre cuite, à formes variées, percée de trous symétriques; renversez-le afin d'éviter que les oignons ne tombent pendant le garnissage. En commençant par le haut, placez-y un oignon dont la tête se dirige dans le trou; remplissez de terre au fur et à mesure que vous garnissez les trous d'oignons; puis appliquez une plaque, couvercle ou tampon à la base, et retournez le vase. Le trou placé au sommet permet d'arroser.

Au lieu de terre, on peut mettre, comme nous l'avons dit, de la mousse naturelle entière ou hachée, bien battue bien épluchée, bien tassée; on mouille tous les matins. Les racines des oignons se développent parfaitement dans cette mousse.

Si l'on veut constituer un véritable petit jardin d'appartement, un grillage en fer peint, auquel on peut donner toutes les formes imaginables, soit pour être posé sur un pied, soit pour être placé sur un meuble, soit pour être suspendu, est rempli de jolie mousse à laquelle on fait un peu dépasser le grillage. On y met des oignons placés horizontalement au ras de la mousse. Cela produit dans un salon, avec ses petites masses de verdure, un effet très pittoresque.

Ne perdez pas la vue.....

A chercher des conserves qui dorment.

.....CELLES DE **BOULTER** SE VENDENT

Si vous en doutez commandez-en quelques unes, c'est tout ce que nous voulons.....

LES CONSERVES **BOULTER** SONT PURES, - - - C'EST LA LE SECRET DE NOTRE SUCCES.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 mars, 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de $\frac{7}{8}$ à 15/16. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 109 7/16 au comptant et à 109 1/2 à terme.

A Paris, la rente 3 p.c. se cote à 102.

A Montréal, les prêts à demande sont toujours assez difficiles et se cotent encore de 5 à 5 1/2 p.c. contre bonnes et solides garanties; les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 à 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours, à une prime de $9\frac{3}{8}$ à $9\frac{7}{16}$; à demande, de $9\frac{9}{16}$ à $9\frac{11}{16}$ et par le câble à $9\frac{1}{2}$. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{8}$; à vue de $9\frac{1}{2}$ à 10 et par câble à $10\frac{1}{2}$.

Les traites à vue sur New-York paient entre banques un escompte de $\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{10}$ et font le pair sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de $68\frac{1}{2}$ à $69\frac{1}{2}$ l'once pour les barres du

commerce, et de $68\frac{1}{2}$ à $69\frac{1}{2}$ pour celle provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 31 $\frac{3}{4}$ d, l'once.

Le commencement d'un nouveau mois n'a pas opéré de changement dans le ton général du marché des valeurs de Montréal. La Bourse montre toujours peu d'animation. Les cours se maintiennent bien néanmoins, bien qu'on ait constaté un peu de faiblesse dans les quelques ventes qui ont eu lieu lundi. Mais, dès le lendemain, à la fin de la bourse on sentait de meilleures dispositions qui se sont manifestées le mercredi, dans les cours seulement, car les ventes ont été rares et de peu d'importance.

Aujourd'hui, nous constatons encore une légère amélioration; l'argent semblait moins rare et il s'est fait des transactions plus importantes, les valeurs leurs changeant de moins avec de plus hauts cours, en général.

Les valeurs de banques ont été peu demandées, on a vendu aujourd'hui :

Banque de Montréal.....	218 1/2
“ “ Toronto.....	238
“ “ Commerce.....	135 1/2

La Banque d'Hochelaga a été vendue vendredi 122 1/2 et, mercredi, la Banque des Marchands a changé de mains à 166.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	6	2
“ Jacques-Cartier.....	90
“ Hochelaga.....	125	120
“ Nationale.....	75	70
“ Ville Marie.....	100	72 1/2

Les valeurs industrielles se sont vendues comme suit (dernières ventes) :

Gaz de Montréal.....	202
Colored Cotton (bons).....	99 1/2
“ “ actions.....	55
Montreal Cotton.....	126 1/2
Dominion Cotton.....	93
Royal Electric.....	126

Les compagnies de transport ont obtenu (dernières ventes) :

Can. Pac. Ry.....	56 1/2
Toronto St. Ry.....	76 1/2
Montreal St. Ry.....	218 1/2

En valeurs diverses, les prix de vente en dernier lieu, ont été :

Montreal Telegraph.....	163 1/2
Cable.....	161 1/2
Postal Telegraph.....	84
West Loan & Trust.....	96

L'attention des spéculateurs s'est surtout portée sur le Montreal Street Ry qui laisse la semaine dernière à 217 a gagné 1 1/2 point.

AUGMENTEZ.....

Votre POPULARITE et votre PROSPERITE

EN VENDANT LES

Essences Culinaires "Crown Brand"

EU EGARD A LA QUALITE CE SONT LES MOINS CHERES.



REGISTERED

MANUFACTURÉES PAR

ROBT. GREIG & CO. 456 ST-PAUL, MONTREAL

The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

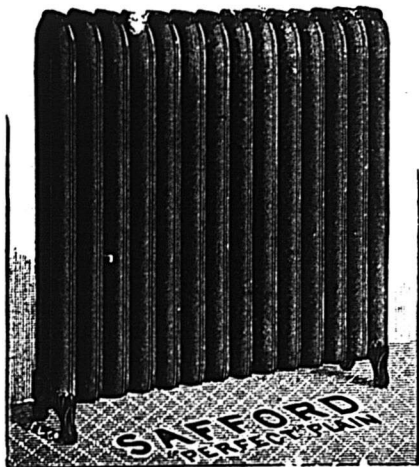
RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.



COMMERCE.

C'est toujours avec une certaine anxiété qu'on voit arriver l'échéance du 4 mars. Cependant, les temps ont bien changé et cette date qui, autrefois, pouvait indiquer quelque chose au point de vue de la rareté ou de l'abondance de l'argent chez les marchands détailliers, ne signifie plus rien aujourd'hui. Avec les moyens de communications plus faciles et plus rapides, le commerce se répartit sur toute l'année et non plus sur deux seuls mois; un de printemps et un d'automne, comme par le passé. Les achats se font moins en bloc, les commerçants venant plus souvent à la ville et les voyageurs les visitant à de moins rares intervalles.

Une banque nous disait que, chez elle, l'échéance du 2, avait été beaucoup plus considérable que celle du 4 mars.

Un autre fait qui mérite d'être noté, c'est que les maisons de gros font de plus en plus les opérations financières de leurs clients; très peu de détailliers vont relever eux-mêmes leurs billets dans les banques, de sorte que celles-ci ne peuvent pas toujours indiquer si les billets ont été payés par les signataires ou par leurs fournisseurs.

C'est donc aux maisons de gros qu'il faut s'adresser pour être exactement renseigné. C'est ce que nous avons fait. Et, à notre grand regret, nous sommes contraints de constater qu'il n'y a aucune amélioration dans les encaissements. Certains clients qui avaient tou-

jours payé avec la plus grande régularité se font maintenant tirer l'oreille et les rentrées de fonds sont pour ainsi dire nulles dans la presque totalité des branches du commerce; il faut passer par les renouvellements.

C'est surtout à la ville que les collections sont mauvaises, bien qu'elles ne soient pas bonnes non plus à la campagne. La température, cet hiver, a causé un grand tort au commerce; au début on manquait de neige, partant pas de chemins; plus tard, trop de neige et les chemins ont été mauvais pendant quelques temps. A peine ces chemins commencent-ils à devenir très praticables que les tempêtes, puis trois jours de dégel sont venus tout gâter. Dans ces conditions, il y a eu très peu de rapports entre les villes et les campagnes, les échanges se sont restreints au minimum des besoins et d'une situation déjà mauvaise, il en est résulté un état pire encore.

L'hiver prochain trouvera donc en magasin des articles qui auraient dû être vendus pendant la saison actuelle; le commerce de gros de nouveautés devra veiller sur les ordres qui lui seront transmis pour la prochaine saison d'hiver et n'acheter lui-même qu'à bon escient.

Si certaines personnes croient devoir assigner une date à la fin de la crise que nous traversons, d'autres sont plus réticents et d'autres enfin ne voient pas de signes avant-coureurs d'une reprise.

En passant en revue les différentes

branches du commerce, nos lecteurs pourront se former une opinion personnelle. Ils devront non pas uniquement se guider sur les demandes plus ou moins fortes des détailliers, mais aussi sur l'état des rentrées de fonds.

Bois de construction.—Les approvisionnements de l'année dernière ne sont pas épuisés, tant s'en faut, et pour éviter une surabondance, quelques chantiers ont déjà arrêté la coupe qui a été assez considérable. Les Etats-Unis achètent peu; là aussi les stocks sont forts, et il est à remarquer que les années d'élections à la Présidence sont généralement peu favorables aux affaires.

Aux clos de la ville, on a commencé à enregistrer quelques ordres à livrer pour le début de la saison. On se plaint des collections.

Charbon et bois de chauffage.—Le marché n'est pas dépourvu d'activité; les prix restent les mêmes, mais les collections sont toujours difficiles.

Cuir et peaux.—Assez d'activité dans ces lignes; bien que la reprise ne soit pas générale, on constate un bon mouvement d'affaires. Nous inscrivons à nos prix-courants quelques articles en légère baisse dans les cuirs à semelle, une baisse également dans la tannerie française et les veaux canadiens.

On se plaint que les échéances ne sont pas rencontrées.

Draps et nouveautés.—Pour nous confirmer dans ce que nous disons plus haut au sujet de l'échéance du 4 mars,



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

ET 83 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

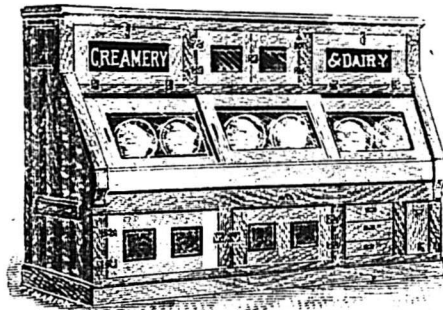
— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS



Glacière Brevetée AUBIN

Faite en plusieurs grandeurs, la plus moderne et la plus utile.
INDISPENSABLE AUX EPICIERES pour la conservation du beurre, du lait, des fruits, de la bière, etc.

C. P. FABIEN, Fabricant et Propriétaire

3167, rue Notre-Dame STE-CUNÉGONDE

Glacières pour familles, hotels, etc., faites sur commande.

une maison a bien voulu nous montrer le livre d'échéances de ses billets de clients et nous avons pu nous convaincre que tous les jours sont jours d'échéance. Le malheur est que les détailliers ne s'inquiètent pas toujours d'honorer leurs billets quand ils sont dus et le commerce de marchandises sèches, surtout à la ville, est celui qui paie le moins bien ses fournisseurs.

On continue à voir des acheteurs, les voyageurs envoient toujours des ordres. On constate qu'il y a une prudence de plus en plus marquée dans les achats, ce qui n'empêche pas que certains ordres restent en suspens jusqu'au paiement des factures anciennes. Les marchands de gros paraissent de plus en plus décidés à ramener leur clientèle à des notions plus exactes au sujet du paiement des billets échus. En ce moment il ne suffit plus de passer une commande pour que la marchandise soit expédiée, c'est tant mieux pour les bons et tant pis pour ceux qui ne surveillent pas assez attentivement leurs échéances.

Epiceries—Il y a une certaine excitation produite dans le commerce des liquides par suite d'une diminution dans les droits sur les vins d'Espagne ne titrant pas au-dessus de 26 degrés. Ces vins jouiront désormais de la faveur accordée aux vins français. Certains vins de Tarragone et les vins de messe de provenance espagnole seront appelés à bénéficier de la remise des droits *ad valorem* de 30 p. c. et ne paieront plus que 25c par gallon; la nouvelle est officielle depuis hier seulement, et nous aurons, la semaine prochaine, à modifier nos cotes en conséquence.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, nous modifions nos cotes pour le poisson qui désormais s'étendent sur des qualités diverses de la même sorte de poisson.

En général, il règne une assez bonne activité dans le commerce des Epiceries; nos remarques de la semaine dernière sont applicables encore aujourd'hui aux différents articles de vente courante. Les sucres et les mélasses sont fermes avec prix sans changement. Le

commerce en mélasses de Porto-Rico est très actif.

On se plaint des collections.

Fers, ferronneries, métaux.—Le mieux constaté la semaine précédente continue, bien que les affaires ne soient pas encore très brillantes, les apparences sont bonnes. Ce qui va le moins ce sont les paiements qui sont nuls.

Nous rappelons à nos lecteurs ce que nous leur avons dit dans notre dernier numéro au sujet des changements en hausse dans les prix de quelques catégories de clous.

Huiles, peintures, vernis.—Assez bon courant d'affaires. Les huiles de lin crue et cuite baissent d'un centia sur nos cotes de la semaine précédente.

Les marchés de production sont forts en huile de foie de morue.

Peintures et vernis sans changement.

Produits chimiques—La glycérine est toujours très ferme aux mêmes prix. Les autres produits ont un marché peu actif et les prix ne subissent aucun changement.

Poissons—Le commerce est moins actif, quoique le courant d'affaires soit encore assez bon.

Salaisons—La seule chose à noter c'est que malgré l'absence d'activité et une baisse très sensible (50c par baril) hier à Chicago, les prix ne changent pas. D'ailleurs, on peut expliquer cette fermeté dans les prix par ce fait que notre marché n'avait pas suivi celui de Chicago quand il s'était mis à la hausse.

Voici une nouvelle qui n'est pas sans importance pour les Sociétés de mines d'or.

On dit que M. Edison cherche à résoudre le problème du traitement des minerais par l'électricité. L'éminent inventeur aurait déclaré que, sur dix points principaux à élucider, il en aurait déjà découvert huit.

Ce problème se rattache à des intérêts industriels trop considérables, et il attire trop vivement l'attention du monde savant pour qu'il ne soit pas, un de ces jours, l'objet de quelque invention sensationnelle.

Revue des Marchés

Montréal, 5 mars 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les importations dans le Royaume-Uni, la semaine dernière, ont été 1,944,000 minots de blé, 2,792,000 minots de blé d'inde et 313,000 barils de farine. Les importations de blé et les apports des fermiers ont formé un total de 4,078,500 minots pour la semaine, soit une diminution de 421,500 minots pour le blé visible dans le Royaume.

Les derniers avis par câble au *Board of Trade* donnent ainsi la cote au marché des chargements:

Londres: Chargements, à la côte; blé et blé d'inde sans affaires; en route: blé, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas, blé d'inde tranquille. Marché de l'intérieur: blé tranquille et soutenu. Liverpool: blé et blé d'inde en disponible tranquilles; farine première à boulanger de Minnéapolis 18s 6d; livraisons futures, blé tranquille: 5s 7½d mars, 5s 7½d avril, 5s 8d mai, 5s 8½d juin et juillet; blé d'inde, facile: 3s mars, 3s ¼d avril, 3s 1½d mai, 3s 1½d juin, 3s 2d juillet, 3s 2½d août. Paris: Blé 18 60 mars, 18.85, avril; farine 41.00 mars, 41 10 avril; marchés français de l'intérieur, soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français*:

"Le premier jour de la semaine a été pluvieux, mais, dès mardi, le temps s'est remis au sec et nous avons eu plusieurs journées favorisées par un véritable soleil de printemps; la semaine s'achève par un ciel un peu brumeux, mais avec température toujours douce.

"Les semences d'automne présentent presque partout un aspect vigoureux; mais comme nous le disions précédemment, on s'inquiète de la vigueur et de l'abondance des mauvaises herbes.

L'année 1896 se présente avec les allures d'une année à production de paille, à moins que le printemps ne soit exceptionnellement sec."

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir et même vous avez des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter.

(Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais

Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.

TORONTO, ONT.

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL.

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

De son côté, le *Sémaphore* dit :

" Nous pourrions recopier sans y rien changer notre bulletin de la semaine dernière. L'Europe Orientale subit, par continuation, un léger relèvement de température, mais des chutes de neige remplacent le plus souvent les couvertures fondues. La situation est excellente, en général, comme aussi dans l'Europe Occidentale où le même réchauffement se fait sentir, mais d'une façon moins importante et plutôt sous forme d'élévation de la température diurne que de la température nocturne. Aussi dans certaines régions de France redoute-t-on que l'alternative des froids de nuit et du grand soleil de jour ne nuise aux récoltes.

" Les plantes de la région méditerranéenne occidentale persistent au point de vue de la sécheresse.

" L'Inde ne va pas mieux.

" Les Etats-Unis continuent à présenter un aspect analogue à celui de l'Europe.

" Les nouvelles de l'Argentine ne varient pas ; elles confirment que les pluies au moment de la moisson ont été très nuisibles. Certaines correspondances estiment que l'on a été par trop pessimistes en Australie et que la récolte ne serait pas aussi infime qu'on l'avait annoncé sur la foi de télégrammes hâtifs.

" Blés indigènes.—Depuis huit jours, le temps a été notamment beau et sec. Il y a bien eu par-ci par-là un peu d'humidité résultant des brouillards, mais la température était douce, la végétation

a fait de nouveau progrès et les blés restent toujours aussi avancés, ce qui fait craindre pour l'avenir, si nous avons des gelées d'arrière-saison. Les marchés de province sont plus fermes et dans bien des endroits les cours ont repris 25 centimes de faveur par quintal. Aujourd'hui, sur la place, les affaires sont calmes ; la meunerie vendant toujours mal ses farines ne veut pas faire de nouveaux achats, bien qu'elles voient ses approvisionnements de graines diminuer à vue d'œil. D'un autre côté, la culture résiste toujours. Elle demande aujourd'hui 25 centimes de hausse, qu'elle obtient pour les beaux blés à la fin du marché. Les cours extrêmes ressortent de 18 75 à 19 25 les 100 kil., en gare d'arrivée à Paris."

D'après des nouvelles récentes, l'Australie du sud, n'aurait récolté en moyenne que 4 boisseaux de blé à l'acre, avec une récolte totale de 6 658,000 boisseaux, ce qui laisserait un surplus de 3,600 000 quarts disponibles pour les autres colonies. Toutes les colonies réunies, la récolte aurait été très précaire et insuffisante pour les besoins de la consommation intérieure qu'on peut évaluer dans les environs de 26 à 28 millions de boisseaux.

Le rapport officiel établit qu'en Hongrie, le blé et le seigle ont souffert des grands froids, mais que cependant les apparences sont encore satisfaisantes.

Parlant de la situation aux Etats-Unis le *Modern Miller* dit : " Le temps doux et clair dont nous jouissons pour-

rait faire croître les plantes trop rapidement et il serait à craindre alors de sérieux dommages avec les gelées de mars ?

Dans certaines parties du Dakota sud on a commencé les semailles et la terre est dans d'excellentes conditions.

MARCHÉS CANADIENS

La dernière dépêche de Toronto cote le marché de l'Ontario comme suit :

Le marché est tranquille. Farine tranquille les détenteurs demandent \$3.65 et \$3.75 pour straight rollers, ce dernier prix pour marques de choix. Son, au char, nominal de \$11.25 à \$11.50 ouest et gru à \$13.00. Blé tranquille ; blé blanc du nord vendu au dehors à 80c, et rouge à 80c ; No 2 blé blanc vendu au dehors sur le G. T. R. à 80c ; No 1 dur offert à 85c North Bay et No 3 à 73c, à livrer North Bay, faisant 72c option ; No 3 offert à 71c Prescott et à 72c Toronto et Ouest, sans option ; No 1 gelé offert à 68c North Bay et à 70c Sarnia, en transit au moulin, faisant 67c option ; No 1 du nord, offert à 81c à livrer à North Bay, faisant 79½ option. Orge tranquille ; No 1 vendue à 40c au dehors ; No 2 cotée à 34c, et pour engrais à 29c au dehors. Avoines tranquilles ; blanche du nord de 23 à 23½, et No 1 de Montréal 32c option. Pois ternes ; ventes à 50½c au dehors. Sarrasin terne, prix nominaux de 31 à 32c au dehors. Farine d'avoine, tranquille ; prix sans changement de \$2.90 à \$3.00 sur rail, et pour petits lots à \$3.25 Blé d'Inde, soutenu ; ventes de



VOILA LE TEMPS

D'examiner votre Stock et ordonner de l'**EMPOIS**

SOUVENEZ-VOUS DU BRANTFORD

Empois pour Glacer

EN CANISTRES DE FER BLANC EMAILLE

CHALLENGE CORN

THE BRANTFORD STARCH CO., Ltd. = = = Brantford, Ont.

VERRET, STEWART & CIE

✦ MONTREAL ✦

Importateurs et Commerçants de SEL  EN GROS

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

jaune au dehors à 32½c. Seigle, terne; prix nominaux aux environs de 45c au dehors.

A Montréal, les blés sont sans changement avec affaires tranquilles.

L'avoine très abondante n'offre pas un grand courant d'affaires, les prix ont fléchi et nous cotons aujourd'hui l'avoine No 2 de 30 à 30½c; il y a d'ailleurs peu d'acheteurs pour le moment.

Les pois offrent un marché tranquille et notre cote est plutôt nominale de 58 à 59c pour le No 2.

L'orge et le sarrasin sont calmes et sans changement

En issues de blé, il y a un assez bon courant d'affaires avec prix fermes à nos cotes.

La demande en farines est peu active; la campagne craint d'acheter par suite des mauvais chemins qui ne permettent guère de transporter de la gare à la localité du marchand. Québec avait acheté en assez grandes quantités au début de la hausse, depuis lors il n'y a eu que des demandes insignifiantes de la part des acheteurs de cette ville. Quant à Montréal, il n'y a de demandes que pour les besoins journaliers.

Les Provinces Maritimes, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, ont beaucoup acheté, dès le premier signal de la hausse, et ont surtout passé des ordres considérables pour livraisons futures.

Les meuniers ont du travail jusqu'en mai prochain, ils se plaignent que le blé dur No 1 du Manitoba n'entre pas

franchement dans les élévateurs qui vont bientôt fermer jusqu'après la saison des semailles. Il ne reste que quelques jours avant le retour des chemins impraticables et les cultivateurs du Manitoba, malgré un prix plus élevé qu'on leur offre, ne sortent pas leur blé qu'ils n'ont d'ailleurs pas en aussi grande quantité qu'on l'avait cru tout d'abord; les chiffres que nous avons donnés la semaine dernière sembleraient le prouver. Voyant la hausse s'accroître, ceux qui en détiennent et qui peuvent attendre, se gardent bien de s'en dessaisir.

Aussi malgré le calme actuel des transactions, les farines de blé sont-elles fermes aux prix de la semaine dernière. Il n'est pas question cependant d'une hausse jusqu'à présent et nous pensons qu'elle n'aurait pas sa raison d'être en ce moment.

Les farines d'avoine sont plus faibles et, bien que nous ne changions pas nos cotes, on obtiendrait facilement de meilleurs prix pour quantités. La demande en est restreinte à la consommation locale et pour les besoins courants.

Nous cotons en gros :

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 85 à 0 88
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 88 à 0 90
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 82 à 0 84
" No 2 dur...	0 75 à 0 76
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 76 à 0 78
Avoine nouvelle No 2.....	0 30 à 0 30½

Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 37½
Blé d'inde, droits payés	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 72 à 0 75
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 58 à 0 59
Orge, par minot.....	0 38 à 0 39
Sarrasin, par 48 lbs	0 36 à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 25 à 4 30
Patente du printemps	4 25 à 4 40
Straight roller.....	4 10 à 4 25
Extra.....	3 90 à 4 00
Superfine	0 00 à 0 00
Forté de boulanger (cité).....	0 00 à 4 00
Forté du Manitoba.....	3 75 à 3 85

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$3 60 à 3 75
Superfine	0 00 à 0 00

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 15 à 3 25
Farine d'avoine granulée, en barils	3 50 à 3 60
Avoine roulée en barils.....	3 15 à 3 25

MARCHÉ DE DÉTAIL

Vendredi dernier, pour la première fois depuis longtemps, les cultivateurs étaient à l'étroit sur la place Jacques Cartier. Beaucoup d'avoine surtout et aussi une assez grande quantité de sarrasin. On voyait que les cultivateurs étaient venus dans l'espoir de repartir avec de l'argent car ils avaient apporté un peu de tout et, pour certains, autant que leurs animaux pouvaient en traf-

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50.000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....



Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

Vous Augmenterez

VOTRE COMMERCE, EN VENDANT
LES TABACS A PRISER

ROSE No 1, ROSE EXTRA, ROSE & FEVE, NATUREL No 2

Manufacturés par **B. HOUDE & CIE, Québec.**

ner. Presque tous avaient du tabac à vendre avec leurs grains.

L'avoine a été d'une bonne demande mais les acheteurs en présence de la grande quantité des offres ont obtenu des prix plus faciles de 65 à 70c par sac. Le sarrasin également en baisse s'est vendu de 85 à \$1.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

Nous n'avons pas reçu, cette semaine, les renseignements de nos correspondants de Liverpool pour les prix des produits de la ferme.

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

New-York, 3 mars. Beurre, plus ferme; crèmes de l'Ouest 14 à 21½c; Elgins, 21½c; autres qualités sans changement.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Commerce tranquille et soutenu, il ne se fait que des ventes de petits lots. On cote: beurres de crèmerie de 21 à 22c; des Townships de 18½ à 19c et rouleurs de l'Ouest de 14 à 15c.

FROMAGE

Nous sommes obligés de nous répéter et nous le faisons avec plaisir puisqu'il s'agit de la diminution des stocks. Un de nos confrères quotidiens de langue anglaise vient confirmer ce que nous avons déjà dit à ceux reprises différentes et il compte qu'il n'y a pas plus de 30,000 boîtes en stock à Montréal.

Nos cotes seront encore nominales à 8c pour fromage d'été et à 9c pour fabrication d'automne.

Le prix par câble de Liverpool est de 43s.

ŒUFS.

La demande pour les œufs a été bonne et les quelques jours de détente que nous avons eu dans la température a de nouveau favorisé la ponte.

Les œufs frais sont de 17 à 19c; œufs chaumés, de Montréal 10 à 11c., de l'ouest 9 à 10c.

A New-York, on cote les œufs: de l'Etat et de la Pennsylvanie 11½ à 12c; frais de l'ouest 11½ à 11½c.

LEGUMES

Pas d'amélioration dans le marché des pommes de terre; les prix sont toujours bas et aux mêmes cotes, soit dans les environs de 30c faible par lot de char, au sac, sur rail à Montréal et par quantités moindres de 35 à 40c.

Les pois cuisants valent par lot de char de 72 à 75c suivant qualité par 60 lbs, on les détaille à 80c.

Pour les haricots blancs choisis à la main, nous cotons toujours: de \$1.00 à \$1.05 par lots de char et de \$1.10 à \$1.20 au détail.

VOLAILLES

L'offre et la demande sont toujours modérées. Pas de changement dans nos prix de la semaine dernière. Les belles pièces commandent toujours 10c la livre.

PORCS ABATTUS

On craint maintenant les temps doux pour les porcs en carcasse. On en offre toujours malgré les prix en baisse et quand les acheteurs font les récalcitrants on leur envoie quand même la marchandise à vendre à commission, de sorte que notre marché se trouve à peu près encombré. Le prix de \$5 00 par 100 lbs peut être considéré comme extrême pour les petits animaux.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson et Cie, de Boston, nous écrivent à la date du 27 février:

Les arrivages pour la semaine dernière sont de 299 chars de foin et 18 de paille; correspondant à 180 chars de foin et 26 chars de paille et 13 chars à l'exportation pour la même semaine de l'année dernière.

La plus grande partie du foin arrivé la semaine dernière nous est venue du Maine; par suite du mauvais temps, bien peu de foin nous est arrivé du Canada. Les arrivages ont à peu près égalé les demandes et le marché reste sans changement.

Le foin de choix est en bonne demande; foin ordinaire ternes.

Paille de seigle tranquille. Paille d'avoine en abondance et terne.

Nous cotons:

Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00

Pour le Careme

AYEZ EN MAGASIN.....

LA MARMELADE

d'Oranges Seville DE BATGER.....

Vos pratiques en seront enchantées

ROSE & LAFLAMME, (AGENTS)

400 rue St-Paul, MONTREAL

...Pour les Semences...

WILLIAM EVANS

GRAINETIER

ENCOIGNURE

Rues McGill et Enfants Trouvés, Entree sur chaque rue

Grains et Graines de Semence de toutes sortes. Choix parfait

Demandez le Catalogue.....

Attendez

Nos voyageurs qui seront sur la route dans quelques jours pour prendre vos Ordres du Printemps, avec le plus beau choix d'Echantillons que vous ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO.

--- MANUFACTURIERS DE ---

CHAUSSURES

ST-HYACINTHE, P.Q

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Froize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Ohoix à fancy en petites balles.....	17 50 à 18 50
Beau à bon.....	16 00 à 17 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 15 00
Mêlé.....	14 50 à 15 50
Paille de seigle.....	17 00 à 18 00
“ d'avoine.....	10 00
“ de seigle mêlée.....	10 00

A New-York, comme à Boston, les foins No 1 tiennent leurs prix de \$18 à \$19. Ce ne sont pas seulement les mauvais temps qui ont empêché l'exportation canadienne dans ces derniers jours, mais les prétentions des cultivateurs qui tiennent la drayée très haute aux exportateurs. Comme actuellement ils escomptent une hausse ils préfèrent garder leurs récoltes et deviennent inabondables.

Les exportateurs préfèrent se croiser les bras, plutôt que de payer des prix qui ne leur laissent aucune marge et pourraient même les constituer en pertes.

La récolte du Maine a été abondante et, bien que la qualité ne réponde pas à celle de notre foin No 1, elle peut empêcher de plus hauts cours à Boston pendant longtemps encore. Plusieurs exportateurs qui d'habitude envoyaient du foin dans cet Etat, n'ont encore reçu aucun ordre des diverses places auxquelles ils expédiaient autrefois.

Le commerce local est suffisamment

approvisionné pour la demande et les prix sont soutenus, nous inscrivons le foin numéro 1 à \$14 00 au char.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	14 00 à 14 50
do do No 2 do.....	12 50 à 13 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille do.....	7 50 à 8 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Gru blanc do.....	00 00 à 17 00
do No 2, do.....	00 00 à 16 00
do No 3, do.....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do.....	15 00 à 16 00
do (Ontario) do.....	15 50 à 17 00
do au char.....	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 24 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 00 à 1 25
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	0 90 à 0 95
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 23 00
Et au char :	
Foin pressé No 1.....	00 00 à 14 00
do do No 2.....	12 00 à 13 00
do do No 3.....	11 00 à 11 50
Paille vieille.....	1 75 à 7 00

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez E. DUROCHER. Tel. Bell 2664

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Armagh.		
Belanger Jacob.....	F. X. Lamarre	105
Bedford.		
Gall Wm J.....	W L. Smith	188
Gallandar Samuel.....	V. Larivée	195
Bolton Tp.		
Randall Wm. P.....	A. W. Berry	118
D'Israeli.		
Gagne Philas et al.....	L. E. Adam	426
Durham		
Dionne A.....	F. N. McCrea	200
Ely Tp.		
Blanchard Henri.....	N. F. Bédard	241
Daiguan Narcisse.....	British American Land Co.	206
Fossambault.		
Coughlin John.....	O. Gignac et al.	136
Granby		
Corp. of Granby.....	A. Boire	500
Desroches Nazaire.....	C. Robert	150
Loranger M. H.....	H. G. Frost	900
Hainsville.		
Banford W. et al.....	N. Bourgoûin	149



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES “ “
CONFITURES “ “

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE... **NABOB**

AGENTS AU CANADA

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

ALFRED GERVAIS, COMP. B E

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur. Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES

Telephone 2936

1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

WILLIAM EWING & CO., MARCHANDS DE SEMENCES

142 rue McGill, MONTREAL

PRIX SPÉCIAUX SUR DEMANDE

Treble et Mill Grains de Semences nettoyés pour la culture. Toutes les variétés les plus nouvelles. Catalogue de graines illustré envoyé gratis sur demande. Correspondance sollicitée.

LES JAMBONS,

LE BACON,

ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité. Ecrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPÔT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL

MAISON FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE THÉS, VINS ET LIQUEURS

2, 4 et 6, rue De Bresoles,
17, rue Saint-Dizler,

MONTREAL

123 a 131, rue le Royer,

Iberville		Deacon R. S. L. N. Bourgeois & Cie	900	Lessard J. Banque du Peuple	1593
Corriveau Dame A. J. R. Legget	100	Desjardius C. Dame A. Ledoux	2e cl.	Leduc D. Dame S. Gohier	2e cl.
Pelletier J. B. Cie d'Approv. Aliment.	104	Doran Dame M. E. et vir. E. H. Barker	102	Lee W. L. J. S. Feiguson	120
Lac Edouard		Douglass J. Banque Nationale	150	Lovell R. K. Mercantile National Bank	136
Baker J. W. E. J. Price	372	Drake W. esqual et al. H. V. Meredith	1e cl.	MacAlpine J. H. Gougeon	110
Lachute.		Duhamel J. C. F. Amiot	106	Mackay Dame M. C. W. Bellingham	1e cl.
Barron Thomas. A. D. Taylor et al.	135	Du and J. J. L. Leclaire	255	McLaughlan J. M. Cousineau	150
Lachino.		Duclos F. T. Delage	215	Meloche O. T. F. G. Foisy	167
Paxton S. J. L. Reay	318	Favreau A. J. R. J. Demers	5e cl.	Marvil E. L. Patenaude	2e cl.
Lauzon		Plint G. H. E. Viscière	156	Montreal Roofing Co. Banque du Peuple	2964
Filteau Elzéar. L. Noel	456	Gadbois L. V. J. Walker et al.	231	Montreal & Ottawa Ry, Co. J. B. Resther	258
Filteau Elzéar. O. Lessard	420	Gravel A. A. Couvrette	4e cl.	Neven E. F. Dufresne	322
Louiseville		Grudzinski R. N. Jacobs	100	Ottawa & Gatineau Ry, Co. G. Patterson	1137
Charbonneau Dame J. E. Montreal L & M. Co.	300	Hamelin J. N. C. Barbeau	175	Paquette S. C. Desmarteau	105
Longueuil		Hébert J. R. Hon. M. H. Cochrane et al.	200	Patterson A. T. A. W. Seagram	102
Thibault Dame Nestor H. E. Barret	3e cl.	Hémond J. C. Bank of Commerce	205	Paxton S. J. L. Reay	318
Patterson A. T. A. W. Seagram	102	Houle E. J. A. Robitaille	143	Pell-tier J. B. Cie d'Approv. Aliment.	104
Montréal		Howard F. B. O. Contin	150	Penfold J. H. et al. J. Jo-eph	1 cl.
Baie des Chaleurs Ry. Co. et al. Quebec Bank	349	Hughes W. D. et al. L. Jones	500	Penfold H. M. et al. A. Leduc	106
Banque du Peuple et al. F. Legault	523	Hugman A. W. A. A. Murphy esqual	250	Peard J. A. W. S. Ppard	3 cl.
Barron T. A. D. Taylor et al.	135	Humphries M. W. R. Darling	129	Pontiac Pacific Junction Ry Co. H. Ayle	110
Bélair W. S. Beaud n et al.	185	Kelpyn Delle M. F. W. May et al.	840	Pr sseau G. R. O. Bascom	1300
Bell A. S. O. Shorey et al.	209	Kneeshaw R. H. R. A. B. Hart	100	Prieur Dame E. et al. E. L. deBellefenille	3 cl.
Blaignier G. Dame E. Deguire	2e cl.	Lavigne B. T. F. G. Foisy	325	Provost A. Dame M. Bisson	2 cl.
Boileau P. et al. A. Amyot et al.	205	Langlois P. N. L. H. Hébert	143	Richard A. W. L. Bond	121
Boileau P. et al. Dames Congrèg. N.D.	3115	Labrice de Kérouac, Dame M. O. H. et vir.		Ricard v. et al. H. Jeannotte	206
Brisebois P. F. Lauzon	145	Larocque Dame G. E. Corbeil	105	Rivet v. E. Marchand	621
Caldwell W. A. et al. Royal Ins. Co.	150	Lalanne E. S. J. Brien dit Durocher	200	Royal Electric Co. City of Montreal	1 cl.
Cameron D. J. Canada Paper Co.	389	Laurent Dame R. de L. et vir. Montreal L. & M. Co.	3e cl.	Sabiston A. W. J. White	300
Cameron D. J. et al. Manfrs Stationers Co.	156	Laurie L. C. Montreal L. & M. Co.	2e cl.	Simpson R. B. Delle M. J. Closs	100
Carslake G. D. Kneen	1157	Leclaire E. J. Provost	300	Stodacona Wa'er, Light & Power Co. E. C. Amos	343
Cassidy J. esqual. Crèdit Foncier	1032	Lewis L. D. W. McLaren	1000	Tessier M. North British Mercantile Ins. Co	875
Clavette A. M. Lenrque	623	Lacoste A. G. Dupont	442	Thomas W. A. Ramsay	100
Colas J. E. P. Biarnes	119	Lafontaine L. T. Ligget	126	United Counties Ry Co. A. Lafrenière	1588
Côté N. J. et al. Banque du Peuple	131	Letang A. et al (dom.). Dame A. Fortier	10000	Varney E. W. Jr. L. W. Leavey	447
Cooke W. J. F. Davidson Mfg Co.	445	Leroux J. H. The Jas. Robertson Co.	170	Viau E. D. A. Lafortune	120
Crevier Dame M. L. et al. E. Barret	3e cl.	Lielevre A. D. H. Loynachan	368	Walsh Dame A. J. M. Crory	132
Dawes Ths. A. et al. Montreal Street Ry Co.	1e cl.	Laird N. H. Gougeon	120	Walther C. G. P. England	120
		Lambert J. D. Lemire dit Marsolais	2e cl.	Watterson J. R. R. Metzelen et al	1536
		Laurin E. Dame E. Dyonnet	2e cl.	Washington Building & Trust Co. Indus-trial Trust Co	149

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE



Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU' AUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boite
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

“Thistle Haddies”

LA MARQUE BIEN CONNUE

HADDIES CHOISIS, MIS EN BOITES



De beaucoup supérieure au Saumon, au point de vue de la diète, et bien plus facilement digéré...

EN VENTE PAR LES MARCHANDS DE GROS DU DOMINION

A. P. TIPPET & CO., Montreal

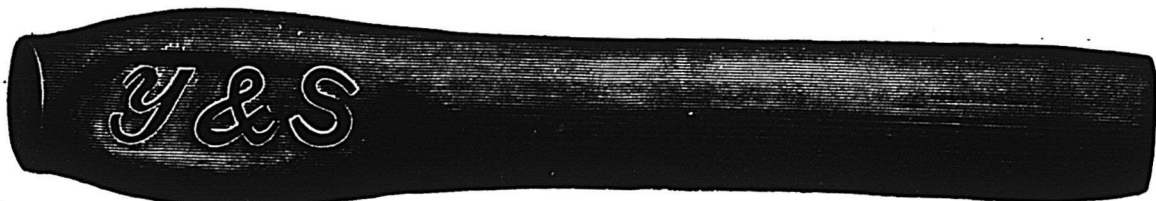
White J. et al.....J. Leggat	252
Woods L.....P. E. Layton et al	375
N.-D. de Stanbridge	
Masseau Hormidas.....Dame Mary Davit
Pointe Claire	
Brisebois Pierre, sr.....L. Felix	115
Portneuf	
Dussault Jean B.....D. Roy	500
Québec	
Barbeau Jos.....E. P. Tessier	515
Bilodeau P. A. I. Fils.....T. Hetherington	269
Bernard F. X.....W. J. Lescurier esq	570
Doran Patrick.....G. T. Vincent et al	2e cl.
Duraud Edouard.....E. H. Morton	360
Espouf Marie O. et al.....T. Hetherington	269
Flynn Maurice et al.....A. Cleirnon	500
Frankeuberg Max.....E. Paré	260
Julien Alexis et al.....La Banque Nationale	322
Langlois P. N.....L. H. Hébert	143
Lepage J. H. E.....T. Maloney	855
Simard Jean.....C. Lafleur	142
Trudel Jos. B.....M. Chouinard	200
Vermette Cyrille.....J. B. Bourassa	141
Rock Island	
Rock Island Whip Co.....S. R. Selden	6909
Ste Anne	
Bouchard Jos.....V. Lemieux	333
St Benoit	
Prasseau Guillaume.....R. O. Basconi	1360
Ste Blaise	
Brassard Delphis et al.....Banque de St Jean	130
St Denis	
Allard Jacob.....T. Phaneuf	432
Ste Famille	
Boucher dit Morency Louis.....P. Goulet	1554
Ste Flore	
Hébert Jos.....M. Gagnon	195

St Henri.	
Barry Philip.....Hypolite	114
Provost André.....Dme Maigt. Bisson	2e cl.
St Hilaire	
Boucher Avila.....J. B. P. Prive	450
St Jacques Achigan	
Dugas J. A.....L. H. Hébert	160
St Jean I. O.	
Lachance Pierre.....E. Drouin	200
St Lazare	
Rhémaume Euladie.....Dosthé Ménard	1200
St Louis	
Meloche Omer.....T. F. G. Foisy	167
Paquette Stanislas.....C. Desmarreau	105
Ste Monique de N.	
Casidy James esq.....Crédi Foncier	1032
St Narcisse	
Héroux Dame Vve et al.....A. Mongrain	418
St Simon	
Généreux Olive A.....L. Vandal	140
Ste-Thérèse	
Filion Olivier.....E. Vaillancourt	171
St Valérien de Milton	
Rotte Barthélemi.....G. E. McIndoe	457
St-Vincent de Paul.	
Lefebvre Amédée.....Dami Dorilla Rivard	2e cl.
Terrebonne	
Gadbois L. V.....J. Walker et al	281
Trois-Rivières	
Remillard & Cie.....F. C. Williams et al	212
Warwick	
Arcade Richard.....W. L. Bond	121
Waterloo	
Lefebvre J. H.....L. Bouchard et al	5142
Kelpyn Dlle Maggie.....F. W. May et al	840
Westmount	
Douglas James.....Banque Nationale	150
Windsor Mills	
Herbert J. R.....Cochrane, Cassils & Co	209

Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Boitou Tp.		
Fuller Willard.....Eastern T. Mutual Fire	Ins. Co	150
Fuller Willard.....E. J. Esty et al		500
Boucherville		
DeGrosbois T. B.....Cie Moulins à Bois	Tourville	3245
Burnstein		
Robertson Robert.....P. Kearney		111
Cascades Point		
Bonhomme J. B.....W. F. Vilas		222
Grantham		
Badham Wm et Thos.....N. W. Trenh dme		296
Vasseur Dame Pricille.....P. Toussaint		341
Louiseville		
Dubé Hormisdas.....O. Désy		143
Longue Pointe		
Tate G. H.....F. Robertson		165
Maskinongé		
Boucher Pierre.....Dame J. Vertefeuille		111
Montréal.		
Anderson Wm.....J. O. Kelly		125
Anderson John et al.....G. W. Stephens		325
Beemer H. J.....Frank Ross et al		79000
Berner O.....Ames Holden Co		174
Besner Maurice.....P. Filion		139
Brouillette Gaspard.....A. Lecompte		1325
Brunet Arsène et al.....Laporte, Martin & Cie		268
Canadian Fire Extinguisher Co.....H. Graham		180
Chaffee A. B.....A. W. Atwater et al		31
Clarke G. W.....J. Baxter		215
Clendinning Wm et al.....J. Hope et al		1014
Daoust J. O.....N. Turcotte		135
Deault C.....N. Perodeau esq		455
Decary A. et al.....Bannerman Bros & Co		104
Dubé C. et al.....Credit Foncier		3856

Avez-vous donné votre commande.....

DE **REGLISSE**



POUR votre approvisionnement d'hiver? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à et vous reconnaîtrez que la meilleure **Réglisse** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

La Poudre à Pate



de McLAREN ✦

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :

UN CERTIFICAT DE PRIX=====

DANS CHAQUE BOITE DE

Gomme à Macher **BANNER DE ADAMS**

115 MORCEAUX: 75 Cts.

ADAMS & SONS, 11 et 18 Jarvis St., TORONTO, Ont.

Demandez-là à votre Marchand de Gr

Gélinas Fred.....	J. A. Labelle	117
Goldberg Dame J. épouse de Wm. Ruttenberg.....	I. E. Mullin	772
Holmes Electric Prot. Co.....	H. C. Roome	1070
Hubbard M.....	P. Brault	224
Hurtubise Alex.....	F. Jodou	195
Hugman A. W.....	A. A. Murphy esqual	375
Jamieson F. C.....	H. S. Phillips et al	145
Johnston Wm.....	J. P. Dixon	255
Kannon John R.....	R. Warren et al	116
Laurier Joseph et al.....	M. Laurier	147
Lee W. L.....	J. S. Ferguson et al	120
Lefebvre André.....	W. Meldrum et al	144
Mace Thos H.....	J. T. Watson	124
Munro Alex.....	W. Stenning	101
Murray Geo.....	L. Levy	300
Odièvre Maurice.....	E. C. Cornelis	1410
Powell Wm.....	G. Elliott	290
Powell Wm.....	Mrs M. Hay esqual	184
Profontaine Louis.....	R. St-Pierre	222
Quevillon Joseph.....	T. Trudeau	120
Shee J. K.....	O. Marin	393
Société du Théâtre Français.....	A. D. Taylor	2460
Smith A. J.....	Dame A. S. Gault	600
Société du Théâtre Français.....	F. F. Deo	1375
St George Léon.....	G. Giroux	105
Tesier N. J.....	J. N. Greenhields et al	300
Thorn Paul esq.....	A. Mathieu	255
Tremblay J.....	Dame Rosalie Limoges et vir	333
Upton Henry.....	L. S. Brown et al	167
Vipond B. L. & L.....	Molson's Bank	3217
Vipond T. S. et al.....	C. H. Dougall	269
Vipond T. S. et al.....	O. Banks et al	204
Young Wm.....	R. S. C. Bagg esq	133
Montreal West		
Wight C. O.....	A. Bremner	102
Rawdon		
Hanna James.....	Laporte, Martin & Cie	256

Richmond		
Richmond Industrial Co et al.....	Eastern Townships Bank	431
Rivière Beaudette		
Boyer Pierre.....	N. Jasmin	145
St Anne de la Parade		
Du Tremblay Dame P. V.....	Olivier et Desy	176
St Alexandre		
Manseau Hormisdas.....	F. Ouimet	111
St-Césaire		
Deslages Émile.....	H. A. Ekers	145
Ste Cunégonde		
Martineau Julien.....	R. Park	387
Munro Wm et al.....	Hon L. F. R. Masson et al esqual	3733
St-Cyprien		
Fournier David.....	Dame Hermine Lamoureux et vir	1411
St Guillaume		
Pagé Thomas.....	Dame M. E. Langlois	450
St Hyacinthe		
Hebert Joseph & Cie.....	J. Crathern	231
St-Hughes		
Paquette Arsène.....	J. P. Broque	163
St Marthe		
Daoist A.....	Dme Angélique Lapiere esqual	183
Sts Monique		
Cassidy James.....	Credit Foncier	1032
Ste Sophie		
Kennedy P. N.....	W. Ewing et al	125
St Tits		
Graudmont Théodore.....	Dme J. N. Binet	285
Sutton Tp.		
Cushing Homer.....	L. W. Munr	309
Tingwick		
Purcell Patrick.....	C. Hebert	113

Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Bulstrode		
Pepin Adolphe.....	O. Drolet	26
Cowansville		
Mooney J. o. W.....	T. Larochelle	3
Purkis John C.....	C. Hamilton et al	84
Purkis John C.....	Hovey Bros. Packing Co	15
Ely Tp		
Houle J.....	P. Durocher	13
Farnham		
Molloy John.....	H. H. Grimdale	18
Skinner Geo. S.....	W. A. Shufflt	11
Welch Harlow W.....	G. A. Ruda	6
Lamarche J. Geo.....	G. W. Lov-joy et al	22
Martin A. H.....	J. H. R. Molson et al	44
Granby		
Ferland Jos.....	A. Choinière	77
Maisonneuve		
Leveillé Moise, Dame M. J. Chartrand et vir		10
Mill-End		
Desjardins Jos.....	J. Guilbault	14
Montmagny		
Jalbert J. E.....	O. Blanchet	40
Montréal		
Allard Dame Justine.....	A. Gadbois	75
Allard Nap.....	C. C. Béland	14
Barlow Abraham G.....	C. P. Beaubieu	15
Barlow Abraham L.....	N. Dufort	13
Belair Joseph.....	F. Huard	25
Beauloin Nap.....	F. Rivet	13
Benoit Cha.....	Montreal Gas Co	22
Bergeron Louis.....	Z. St Aubin	40
Bourassa A. C.....	C. Chaput et al	43
Brennan Patrick.....	C. Renaud	40
Brodeur Chs.....	F. Huard	23

95 A ete notre meilleure Année

Merci Messieurs



Vous nous trouverez a la tete en.....

96

....TOUJOURS FIABLES....

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

Burns Elliott..... D. J. Evans	16	Rentoul Dam Marie Z..... Dame D. Bardon	42	St Ignace de Stanbridge	
Callaghan Jas..... G. DeSerres	12	Roe Dame Margaret..... M. F. Davis et al	61	Chrysler Z. A..... Crathern & Caverhill	24
Carpentier Ls et al..... E. Choquette et al	34	Roberts Chs..... Dame E. Howard	14	St Louis	
Clark Pat..... N. Robillard	34	Sasseville R ch..... J. A. Letellier	2	Duclos Jos..... J. B. Geniron	26
David Jos A..... L. L. Dupont	10	Stack Thomas..... Dame M. Shannon	25	Brazeau Ls fils..... H. Lamontagne	25
Demers F..... L. O. Grothé	25	Stuart Michael..... J. Guibault	39	Delorme David..... S. A. Morin	50
Desmarais J. R..... E. St Jean et al	12	Sutcliff W lter J..... F. Carter	11	Miron Isidore..... L. Besson	24
Duvergier Sophranie et al..... J. A. Deneault	57	Tate W. W. et al..... F. Robert-on	45	St-Pierre de Durham	
Etienne E. A..... J. C. Lacoste	16	Tate W. W. et al..... J. Foisy	25	Lachapelle J. B..... Dame M. Ayr	17
Filiatrault J. B..... T. F. G. Foisy et al	93	Tate W. W. et al..... J. N. Greenshields et al	98	St Scholastique	
Fortier Jos..... J. Guibault	19	Thibault C..... H. Dassylva	28	Paement Hermas..... P. Gravel et al	34
Foisy Rose Delima et vir..... A. Bélanger	42	Thivierge Arthur..... P. E. Brown	19	St-Sébastien	
Gallagher John..... J. E. Caron	16	Timoney Jos..... H. Lodge et al	26	Hover John..... J. R. Kyle	10
Gaudet Emile..... G. W. Foisy et al	46	Trays Dame Agnes et vir..... V. Bossard	12	St-Sébastien d'Iberville	
Giroux J. Arthur et al..... R. Soucisse	82	Trestler C. F. F..... G. Jubinville	62	Fontin T. G. A..... E. D. Mutual Fire Ins. Co.	88
Graut Charles..... F. C. H. Barcelo esqual	67	Vipond F. S..... Dame Marie A. C. Symes	35	St Télésphore	
Hébert Francis..... A. Jetté	40	Vosburgh J. B..... G. A. Newmark	27	McCuaig P. D..... Massey-Harris Co	31
Higginston Dame Adelaide..... C. Lefebvre	11	Workman F. F. A..... E. H. Blurton	60	Trois Pistoles	
Ibbotson & Davis..... C. Bruneau	13	Nicolet	10	Francœur D. H. L..... F. Wilson et al	38
Jenkins Cornelius..... H. J. Bowie	19	Geoffroi H..... G. Geoffroi	13	Warwick	
Kingswell Annie..... J. Guibault	27	Pointe Claire	15	Laliberte Trefflé..... Thos. Davidson Co	20
Larose Alex..... J. St-Jean	13	Legault Joséphine..... The Herald Co	13	Whitton	
Laberge Felix..... S. Laurent	21	Sherbrooke	50	Laroche Pierre..... L. C. Bélanger	37
Laberge Albani..... F. Huard	73	Mathieu J. L..... Pharmaceutical Ass	10	Windsor Mills	
Lamarche Jos..... C. Grothé et al	22	Stanford	96	Charon L. A..... J. B. Seybold	40
Lafranchise Geo..... A. W. Morris	16	Lamy Dame Eliza..... E. Lachance	36	Dery Jos..... L. C. Bélanger	82
Lauthier Dme Rose Alba..... N. J. Grégoire	37	Michaud Léon..... E. Lachance	30	Charron L. A..... Lewis Bros & Co	70
Lefebvre Albert..... C. E. Rasconi	26	Gaguon Adonais..... A. Belisle	53	Ramsay Geo..... G. H. L. Hobson	6
Legault Xavier..... O. H. Richer	73	St Anne	53	Yamachiche	
Limoges Dme Rose D..... J. C. Lacoste	45	Senecal Wilfred..... J. Perrault	15	Gauthier Arthur..... E. Bellemare	82
McBride John T. The Columbian Peanut Co	14	St-Césaire	46		
McBride Oliver..... Dame E. Matthews	13	Delage Emile..... A. Dubreuil	18	NOTES SPECIALES.	
McCarthy Denis..... P. Laflamme	19	Lacerte Albert..... C. C. Bernier	13	MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.	
McArthur Wm..... W. Laviolette	10	Ste Cunégonde	7	Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.	
Major François..... M. L. Morris	63	Montpetit Antoine..... H. Fauteux	29	Les tabacs en poudre de B. Houde & Cie de Québec, sont en haute faveur par tous ceux qui les ont essayés. Si vous n'en avez pas encore en stock, demandez des échantillons qui vous seront envoyés avec plaisir.	
Marcoux Cyrille..... J. L. Lemire	47	Narbonne Philip..... L. Marks	76		
Margouis Theresa..... M. Ellinor	19	Riendeau Nap. fils..... F. X. Dugas	7		
Marshall N. F. et al..... J. A. Denault	37	St-Dominique	23		
Mase M. J..... P. Coleman	99	Cavnette Cyprien..... M. O. David & Cie	26		
Major François..... M. L. Morris	30	St Eustache			
Melançon François..... A. M. Gagnier	27	Lauzé B..... J. A. Bleau			
Monette F. X..... H. Griepy	30	Goulet Marc..... J. Baril			
Montgomery Eliza..... P. O. Pelletier	12	St Henri			
Nadeau Théodore..... H. Poirier	17	Seguin J. W. A..... J. D. Paterson et al			
Normandin H..... H. Racicot	25	St Hyacinthe			
Parker Dame Cora B. et al..... A. C. Kluge	34	Benoit Henri..... M. O. David & Cie			
et al	37	Jarret Frédéric..... M. O. David & Cie			
Payette Auguste..... E. Gauthier		Mazurette Dame Elize..... E. Ostigny			
Paquette Dame Eva..... L. P. Dupré					
Proulx Michel..... C. Beauchesne					
Payette Aléric..... N. Beanlien					
Prieur R. L..... J. H. Bouth et al					
Quesnel Alph..... Les Ecclésiastiques du Séminaire St Sulpice					

ROBIN, SADLER & HAWORTH,

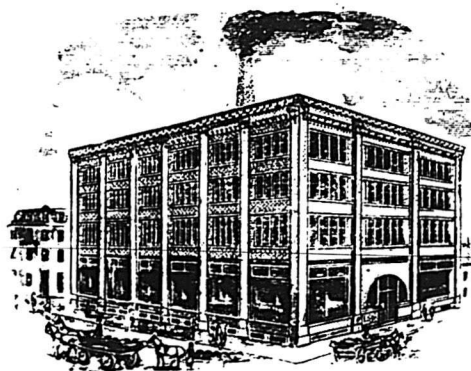
MONTREAL & TORONTO

MANUFACTURIERS DE

...Courroies en Cuir

TANNÉES AU CHÊNE

Nous fabriquons des Courroies pour toutes sortes de Travaux. En donnant l'ordre, indiquer où les courroies doivent tourner.



Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St Hyacinthe—Noreau & Sicotte, meubles; A. Noreau, continue seul.
Montréal—Z. Gravel & Cie, épiciers.
 Cusson & Vinette, voituriers.
 Brome—Gleason & Scott, mag. gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Lévis—J. J. Garneau, ferblantier; Marie Sarah Marceau, seul.
St-Jérôme—Smith, Fishel & Co., fabr. cigares.
St-Johns—Narcisse Lord, liqueurs, succède Langelier & Decelles.
Montréal—J. B. Bureau & Cie, hôtel.
 Madame Clark, épicerie.
 L. Côté, bijoutier.
 Dettmers et Bowden, volailles.
 W. H. Dunn, épicier.
 Hupfeld, Luedeking & Cie, importateurs.
 T. O. Lefebvre, vaisselle.
 J. W. J. Riel, tailleur.
Knowlton—G. M. Patterson, mag. gnl. succède Patterson & Lloyd.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Québec—Hamel & Germain, mag. gnl.; Jos. A. Hamel et François X. Germain.
 S. J. O'Neil & Cie, march. tailleurs; Sarah Océilia O'Neil, seul.
Montréal—Daniel & Deslongchamps, entrep.; Joseph Daniel et Joseph Deslongchamps.
 Picard & Dubois, entrep.; Jos. Picard et Joseph P. Dubois.
Knowlton—Lloyd & Hall, voitures; Geo. W. Hall et John W. Lloyd.

CESSIONS.

Marieville—Arpin, Fils & Cie, à Bilo-deau & Renaud.
Montréal—Emile Bourret, tabacs.

FONDS VENDUS

L'Annonciation—Jos. Beaulieu, mag. gnl., à 50c.
Montréal—Delle E. Allen, épicerie.

FONDS À VENDRE

Montréal—W. Clendinneng & Son, fonderie; 1er avril.

CONCORDATS.

St Valère de Bulstrode—Napoléon Gingras, mag. gnl.; à 50c.
Hudson—Albert Vipond, mag. gnl.; à 30c.
Montréal—H. Laniel, épicier; à 25c.
 Napoléon St Charles, peintre; à 25c.

EN DIFFICULTÉS

Montréal—R. Valois, bijoutier.
 B. L. & I. Vipond, charbon.

INCENDIES

Montréal—L. H. Goulet, fleuriste; ass. Dame T. Lafortune, modes.

DÉCES.

Montréal—Christophe Brodeur, hôtel.
Québec—John Burstall, march. de bois.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Brantford—The Continental Twine & Cordage Co.
St. Thomas—Cronk & Tallman, chauss.; H. W. Tallman continue seul.

CESSIONS.

Meaford—John McDonald, mag. gnl.; à W. A. Campbell.
Mount Forest—John Urquhart & Son, forgerons; à J. P. Norman.
Osprings—Robert J. Russell, mag. gnl.; à E. W. Latham.
Pembroke—Louis Rajotte, mercerie; à R. D. Lahaye.
Wawanosh Tp.—Margaret A. Rowed, march., à Samuel Caldwell.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Bassin du Lièvre—Belisle et Joanis, épiciers.
 Max Cousineau, mag. gnl.
Fergus—Armstrong Bros, épiciers, succède D. H. Mitchell.
Westport—Thos F. Donnelly, tailleur.
Granby—E. Boivin, chauss.
Hull—M. B. Boyd, mercerie, ass. 15 mars.
Hamilton—A. R. Kerr & Co, nouv.
London—Alex Milne, plombier.
Ottawa—Allen & Cie, nouv.
Port Elgin—E. Raymond, confiseur.
Sarnia—John Mahony, poêles.
 W. Whittaker, liqueurs.

FONDS VENDUS

Beeton—P. Zoeger, mag. gnl.; à 69c.
Chatham—Grant & Hooper, nouv.; à 30c.
Cornwall—Relyca & Cie, nouv.; à 43c.
Hamilton—Griffith & Cie, chauss.; à 52c.
 G. D. Barr, mercerie.
Toronto—D. A. McKenzie, fabr. vernis.
Wallaceburg—Muir & Yeats, nouv.; à 28c.

FONDS À VENDRE

Fraserville—E. T. Leprohon, inst. agricoles; 10 mars.

Le Temps du Careme.....

La demande pour **le meilleur poisson** est considérable.
 Nos ventes en sont considérables, parceque nos marchandises sont de la plus haute qualité, et **nos prix bas**.
 Nous avons un grand assortiment du.....

SAUMON EN BOITES

DOMINION BRAND,

90 cts la doz.

HORSE SHOE,

\$1.40 la doz.

O-WEE-KAY-NO,

\$1.20 la doz.

CLOVER LEAF,

\$1.50 la doz.

BRITISH AMERICA,

\$1.27½ la doz.

BRITISH COLUMBIA,

En quarts et demi-quarts.

NOUS AVONS AUSSI UN
 ASSORTIMENT COMPLET DE
 FRUITS SECS, RAISINS,
 FIGUES, DATES, ETC., ETC.
 A DES PRIX TRES BAS.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, RUE ST-PIERRE,

MONTREAL

Hamilton, McLean & Smyth, hôtel.
 Brockville—W. Botsford, épiciers.
 Meaford—G. F. Marter & Cie, mag
 gnl.
 Oshawa—W. M. Wightman, mag. gnl.,
 encan 11 mars.

INCENDIES.

Windsor—J. W. Drake, meubles.

DÉCÈS.

Dresden—T. B. Anderson, tailleur.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Kamloops—Latremouille & Lavel, hôte
 tel.

Nanaimo—W. J. Robinson & Cie, épi
 ciers; Robinson continue seul.

Three Forks—Lowe & Harrington,
 hôtel.

Vancouver—Braid, Kelly & Cie, épi
 ciers; W. Braid continue seul.

CESSIONS

New Westminster—Jas. Beer, épiciers.
 Vancouver—Smith & Freeland, épi
 ciers.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Kamloops—Dupont & Corning, hôtel.
 Nelson—Hyde & Cie., prov.; succèdent
 H. M. Herriu & Cie.

Vancouver—Fader & Davidson, épi
 ciers; succèdent E Fader.

FONDS A VENDRE

Nanaimo—Dennis Jordan, charbon.

Vancouver—V. Massa, épiciers.

EN DIFFICULTÉS

Three forks—Weaver & Millard, hôtel.

VENTES PAR LE SHÉRIF

(Semaine du 9 au 14 mars)

DISTRICT D'IBERVILLE

Jos. Daigneau vs Julien Ménard
 Saint-Edouard. Lot de terre No off.
 330 de la dite paroisse, 3 arpents et 6
 pds de front sur 2 arp. et 5 pchs de prof.
 Vente le 9 mars à 11 h. a. m. à la porte
 de l'église.

DISTRICT DE MONTREAL.

La Banque Nationale vs Mary Haley
 Montréal. 1. Lot No 244, quartier St-
 Jacques, situé rue St-André, Nos 79 à 85
 avec bâtisses. 2. Lot No 245, quartier
 St-Jacques, situé rue St-André, No 77
 avec bâtisses.

Vente le 13 mars, à 10 h. a. m., bureau
 du shérif, Montréal.

St Joachim Pte-Claire. Terrain avec
 bâtisses No off. 170 de la dite paroisse;
 contenance 27½ arpents environ.

Vente le 14 mars à 11 h. a. m. à la porte
 de l'église.

DISTRICT DE RIMOUSKI.

St-Donat. Lot off. No 1 de la dite pa
 roisse avec bâtisses, etc., contenance 90
 arpents.

Vente le 13 mars à 10 h. a. m. à la porte
 de l'église.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et

des Voyageurs. — Sommaire du No 7 (15-février 1896).
 1o A la recherche des N gritos, par M. L. La
 picque, avec quatorze gravures d'après des dessins
 ou photographies, et une carte.

2o A Travers le Mo de. — Da Chine aux Indes
 Voyage du prince Henri d'Orléans (Relation de M.
 Roux); Bibliographie, etc Trois gravures d'après
 des photographies, un portrait et une carte.

3o Conseils aux Voyageurs. Comment on devient
 Géologue en voyageant, II.

Tour du Monde-Guide et Tableaux graphiques. —
 Pour paraître le 22 février: Autour de l'Adriatique
 et à Corfou.

Chaque Livraison, 50 centimes.
 ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
 Hachette et Cie., boulevard Saint Germain, 79, à
 Paris.

NAP. MATTE,
 Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CHS. DESMARTEAU
 Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

Compagnie de Chemin de Fer
PACIFIQUE CANADIEN

Les dividendes sous-mentionnés ont été déclarés :
 Un et demi pour cent sur le stock commun pour
 l'année 1895. Deux pour cent sur le stock préfé
 rentiel pour le semestre terminé le 31 décembre 1895.

Des garanties pour le dividende sur le stock com
 mun seront expédiées le ou vers le 1er d'avril, aux
 actionnaires sur le registres lorsque les livres seront
 fermés à New York et à Londres respectivement.

Le dividende sur le stock actionnaire sera payé,
 mercredi, le 1er d'avril, aux actionnaires du regis
 tre, lorsque les livres seront fermés aux bureaux
 de la Compagnie à Londres, No 1 rue Queen Vic
 toria, Londres, E. C.

Les livres de transfert du stock commun seront
 fermés à Londres, à 3 hrs p. m., vendredi, le 21 de
 février, à Montréal et à New York, mardi, le 3 de
 mars. Les livres du stock préférentiel seront fermés
 à 3 hrs p. m., mardi, le 10 de mars.

Tous les livres seront ouverts, jeudi le 2 d'avril.
 Par ordre du bureau,
 CHAS. DRINKWATER, Secrétaire.
 Montréal, 10 fev. 1896. Fev. 14-28, mars-6

PROVINCE DE QUÉBEC.)
 District de Montréal,)
 No 1631.)

**COUR
 SUPÉRIEURE**

Dame Marie Félicite Eulalie Lémieux, de Mont
 réal, épouse de Evangéliste Lecours, gentil
 homme, du même lieu, dûment autorisée à
 ester en justice

Demanderesse

EN

Evangéliste Lecours, gentilhomme, du même lieu
 Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée,
 ce jour, en cette cause, contre le Défendeur.

E. A. B. LAPOUCHEUR,

Avocat de la Demanderesse,

No 61 rue St-Gabriel, Montréal.

Montréal, 22 janvier 1896. 23-1

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. N. GRAVEL. Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux
 salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St-
 Jacques, Montréal,

Vendredi le 13 mars 1896, à 11 hrs A.M.

l'actif du failli, comme suit :

Fonds de bijouteries, Cadres, Pendules, Moulures
 pour Cadres, etc. \$ 518 20
 Roulant, Cheval, Voiture et Harnais 214 50
 Dettes de Livres, par liste 5,000 00
 Loyer à échoir au 1er mai 1896 45 00
\$5,777 70

Le tout sera vendu pour argent comptant.
 Ce magasin sera ouvert pour inspection, Jeudi le
 12 mars.
 Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Cessionnaires,
 No 15 rue St-Jacques

MARCOTTE FRÈRES, encanteurs.

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul ---- 269 rue des Commissaires

MONTREAL

SPECIALITÉS :

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS

Avances libérales sur consignations.
 Correspondance sollicitée.....

A VIS DE FAILLITE
 DANS L'AFFAIRE DE

ALFRED BLAIS,

107 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue
 St-Jacques, Montréal.

Mardi, le 11 Mars 1896, à 11 hrs. a.m.,

l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de ferronneries, fer
 blantries, etc. \$2,137 87
 Machines et outillages de plombier..... 387 75
 Mobilier du magasin 365 75
 Roulant..... 70 00

\$2,961 37

Dettes de livres suivant liste 3,886 88

Le magasin sera ouvert le 10.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE
 DANS L'AFFAIRE DE

J. N. DUGUAY,

LaBaie du Febvre.

Les soussignés vendront par encan, au No 86 de
 la rue St-Pierre, Montréal, chez BENNING &
 BARSALOU.

Mercredi, le 11 Mars, 1896, à 11 heures a. m.

l'actif mobilier comme suit :

Lot No 1—Au magasin principal à LaBaie du Febvre
 Marchandises sèches et fourrures..... \$3767 47
 Librairie et papeterie..... 290 20
 Chaussures..... 789 66
 Vaisselle et verrerie..... 224 86
 Epicerie et provisions..... 2317 72
 Ferronnerie 2342 16
 Mobilier du magasin..... 186 70

\$9908 17

Roulant..... 763 40

Lot No 2—Magasin de Chatillon.

Marchandises sèches \$369 75
 Ferronnerie 139 42
 Epicerie et provisions 1872 59
 Chaussures..... 99 46
 Vaisselles..... 15 68
 Chapeaux et fourrures 40 83
 Mobilier du magasin 43 60

\$895 73

Lot No 3—Magasin de hardes faites.

Hardes faites..... \$630 29
 Chapeaux 167 61
 Chau sures 221 21
 Tweeds, étoffes, fournitures de tailleurs 1387 40
 Meubles de ménage..... 112 36
 Mobilier du magasin 35 50

\$2,554 37

Lot No 4—Manufacture de broche de clôture.

Clôture de broche en stock \$ 41 22
 do do chez agents 159 95
 Broches galvanisées en stock 240 90
 Machines en stock 80 00
 Machineries de la manufacture..... 529 50

\$1051 57

Lot No 5—Manufactures de bottes.

Bottes à fromage et bois..... \$161 37
 Machineries 50 00

\$211 37

Lot No 6—Dettes de livres d'après liste.

Magasin principal..... \$1498 95
 Magasin Chatillon..... 431 95

\$1920 90

Les divers magasins et manufactures seront
 ouverts les 9 et 10 courant.
 Pour plus amples informations, s'adresser aux
 soussignés.

LAMARCHE & BENOIT,

Curateurs-conjoints,

1709, rue Notre-Dame, Montréal.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 4 mars 1896.

Chez W. McLEA WALBANK,
Architecte.

Extension de manufacture, rue St Charles Borromée.
Charpente et menuiserie, A. Strang.
Propriétaire, W. Back.
Réparation de bâtisse, coin des rues Crescent et Ste Catherine.
Maçonnerie, Lynch.
Charpente et menuiserie, R. Nevill.
Couverture,
Plombage,
Chauffage,
Brique,
Enduits,
Peinture et vitrerie,
Ouvrage en fer,
Propriétaire, E. K. Greene.

Pas donnés.

Chez ROY ET GAUTHIER,
Architectes.

Rue St-Jacques, No 162, Eglise et sacristie de Belœil.
Maçonnerie, Jos Bourque de Hull.
Charpente et menuiserie, do
Couverture, do
Plombage, do
Chauffage, do
Brique, do
Enduits, do
Peinture et vitrerie, do
Ouvrage en fer, do
Eglise et sacristie, Hawkesbury, Ont
Maçonnerie, L. J. Fauteux, St-Benoit.
Charpente et menuiserie, do
Couverture, do
Plombage, do
Chauffage, do
Brique, do
Enduits, do
Peinture et vitrerie, do
Ouvrage en fer, do

NOTE DE LA CONSTRUCTION

Des soumissions sont demandées chez M. W. McLea Walbank, architecte, pour travaux à exécuter à une allonge de maison à la Côte des Neiges.

Les tenanciers de St-Isidore de Prescott Ont., demanderont sous peu des soumissions pour l'agrandissement et l'achèvement de leur église dont les plans ont été préparés par MM. Roy & Gauthier

NOTES INDUSTRIELLES

On croyait jusqu'à présent que la congélation des conduites de gaz en hiver était due uniquement à la vapeur d'eau entraînée, qui, sous l'influence du froid, se condensait, puis se congelait, en obstruant les conduites. On a songé à combattre cet inconvénient en asséchant le gaz par un barbotage dans l'acide sulfurique concentré. Mais, au cours de l'hiver dernier, on a constaté que, malgré cette précaution, il s'était produit encore de nombreux cas de gel, qui, après vérification, ont dû être attribués à la congélation du benzol.

Il a donc fallu chercher un autre procédé qui fut efficace à la fois pour les deux cas. Ce procédé, breveté récemment par la *Deutsche Continental Gas-Gesellschaft* à Dessau, est signalé par le *Cosmos*; il consiste à injecter dans le gaz, à sa sortie du gazomètre, une quantité déterminée de vapeur d'alcool. Si, sous l'action du froid, la vapeur d'eau et le benzol se condensent, il en sera de

même de l'alcool, dont l'introduction dans le mélange abaissera le point de congélation et empêchera dès lors l'obstruction des conduites.

Les expériences faites au cours de l'hiver dernier ont démontré que l'influence de ces vapeurs d'alcool se fait sentir à une distance de 4 km du gazomètre. Par contre, elle disparaît dès que le gaz traverse un compteur humide. Aussi les inventeurs conseillent-ils d'installer dans les usines, gares, etc., à côté du compteur, un petit injecteur permettant d'ajouter à nouveau le gaz de vapeur d'alcool. La proportion d'alcool nécessaire est de 5 gr. d'alcool dénaturé à 95° par mètre cube de gaz. Par des froids très rigoureux, de 20° par exemple, on peut porter la proportion à 6 ou 7 gr. L'addition de cette petite quantité d'alcool n'a aucune influence sur le pouvoir calorifique ou éclairant du gaz.

L'île au Sable, une île curieuse, aura sans doute bientôt disparu. Située au sud de la Nouvelle-Ecosse, non loin du cap de Canso (Nouvelle-Ecosse), elle n'est autre chose que le sommet d'une énorme moraine sous-marine, couverte de sable, dont la longueur atteindrait 185 milles et la largeur 50.

Depuis deux siècles, l'île, formée d'un amas de débris sans cohésion, s'amoln-drit sans cesse, et vers 1700 elle était deux fois plus longue. Aujourd'hui elle n'a plus que 18 milles de long sur 1 mille de large; elle s'étend de l'est à l'ouest, et chaque tempête en enlève de plus ou moins gros fragments.

Les abords en sont des plus redoutables, et depuis 1803, 190 navires se sont perdus sur les brisants qui en défendent l'accès.

Bien entendu, cette petite terre en ruines n'est habitée que par des hôtes de passage, ou par de rares pêcheurs durant la belle saison. Mais des troupes de chevaux sauvages, résistants, trapus et rustiques, y errent en liberté. Leur nombre, qui en 1865 atteignait 400, a décliné, ils ne sont plus aujourd'hui que 250, leurs maigres pâturages ayant été plusieurs fois ensevelis sous des ouragans de sable.

Ce qui est plus curieux, c'est qu'on y a importé d'abord des lapins, qui se sont multipliés au point de tout dévorer. Mais les bateaux de pêche avaient amené également des rats, qui pullulèrent au point d'exterminer les lapins. Pour se débarrasser de ces rongeurs, on recourut aux chats, qui les supprimèrent. Mais alors les chats eux-mêmes se multiplièrent au point qu'il fallut procéder à des battues de chiens et à des fusillades en règle. On dit que les derniers orages ont fortement attaqué le corps de l'île, bientôt destinée à disparaître.

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE
Dame Veuve JOSEPH BOUTET.

St-Séverin de Proulxville.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 de la rue St-Jacques, à Montréal.

Mercrèdi, le 11 Mars 1896, à Midi.

L'actif mobilier, comme suit :
Marchandises sèches \$900 66
Vaisselle, chaussures, épicerie, ferronneries, etc. 700 00

Dettes de livres d'après liste \$1600 66
Le magasin sera ouvert le 10 courant.

Pour autres informations, s'adresser à
LAMARCHE & BENOIT,

Ces-ionnaires,
1709 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

KENOPHILE DUPUIS,

511 Laval Avenue, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du failli, en bloc ou en détail.

Mardi, le 10 Mars 1896, à 11 heures a. m.

Tout l'actif d'après l'inventaire, savoir :
Stock d'épicerie, provisions et express... \$292 26
Dettes de livres par liste 244 86
Loyer des premisses au 1er mai 1896 36 00

\$573 12

Magasin sera ouvert pour inspection, Lundi, le 9 Mars 1896. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD,

Curateurs,

15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

RÉGIS VALOIS, Bijoutier,

No 154A rue St-Laurent, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public EN BLOC.

Lundi, le 9 Mars 1896, à 11 heures a. m.

à l'encan public, No 69 rue St-Jacques Montréal, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir :

Stock de bijouteries etc., se montant d'après l'inventaire à \$719 57
Garnitures de magasin 173 00
Dettes de livres 87 47

\$980 04

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock Samedi, le 7 Mars courant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU,

Curateur.

1508, rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. A. TRÉPANIÉ,

2345 rue Notre-Dame, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, aux salles d'encan de MARCOTTE & FRERES, No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Lundi, le 9 Mars 1896, à 11 heures a. m.

Tout l'actif cédé d'après l'inventaire.

Stock de marchandises sèches \$4011 69
Jouets et ferblanteries 63 44
Ameublements et garnitures de magasin 153 15
Loyer des premisses au 1er mai 1896 30 00

\$4258 28

Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, Samedi, le 7 Mars 1896. Inventaire en vue à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs.

15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

DUPUIS, LANOIX & CIE

2018 rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mardi le 10 Mars 1896, à 11 h. a. m.

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de tweeds, hardes faites, chapeaux et fourrures, etc \$1,362 83
Mobilier du magasin 709 60

\$1,992 43

Dettes de livres d'après liste 11,700 00

Le magasin sera ouvert les 7 et 9 courant.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

PETITES NOTES

On annonce de Lansing, Mich. que des capitalistes ont organisé deux compagnies de chacune \$1,000,000 de capital pour la fabrication du gaz acétylène dans le Michigan; ce sont: la Michigan Liquefying Co. et la Michigan Carbine Co. Une manufacture sera établie au Sault Ste Marie et utilisera les magnifiques chutes d'eau comme pouvoir moteur et l'autre compagnie s'établira à Niagara. La chaux, le coke et l'électricité sont les éléments employés pour produire le carbure du calcium d'où dérive le gaz acétylène. C'est ce dernier qu'on vendra directement au consommateur.

Les fabricants de pâte à papier et les manufacturiers de papier ont envoyé une importante députation à Ottawa, demandant l'imposition d'un droit de \$3 00 la tonne sur la pulpe exportée. Les raisons invoquées sont que: il existe aux Etats-Unis peu de bois à pulpe et d'énormes quantités y sont importées du Canada; presque toutes les papeteries de nos voisins en importent pour le convertir en pâte, et la pâte venant du Canada est soumise à un droit de douane aux Etats-Unis. Tandis que nous n'employons que 100,000 cordes de bois, nous en exportons 600,000 pour la fabrication de la pulpe. Un droit à l'exportation, prétend la députation, favoriserait chez nous l'exploitation du bois à pâte pour le marché des Etats-Unis et amènerait des capitaux se chiffrant à plusieurs millions de dollars et du travail pour 1,500 et 1,800 hommes.

La députation a bon espoir que le gouvernement accédera à ses désirs.

Les baleines sont un sujet assez fréquent de "fautes" pour les câbles sous-marins. Récemment, on constata qu'un câble du réseau brésilien fonctionnait de plus en plus mal et qu'il était malade à 76,000 milles marins au nord de Santa-Catharina. On y expédia le médecin de service, c'est-à-dire le navire réparateur *Wicking*, lequel, après quelque tâtonnement, l'empoigna avec un grappin et le coupa afin de pouvoir examiner les deux bouts et faire une épisure. Mais, tout aussitôt, sortit du sein des flots une sorte d'énorme flotteur qui éclata en répandant une odeur épouvantable. C'était la dépouille mortelle d'une baleine de 16 mètres de longueur qui, en fo âtrant dans les profondeurs, s'était embobinée et ligotée dans le câble au point de ne pouvoir s'en arracher, même en y laissant sa peau: finalement, la grosse bête était morte étouffée, n'ayant pu venir reprendre à la surface sa provision d'air. Sur les parties de la peau que l'on put repêcher, on trouva toutes sortes de coquillages, d'herbes et d'animaux sous-marins qui, examinés par les zoologistes, montrèrent que le drame s'était accompli un 9 septembre, c'est-à-dire précisément le jour que les télégraphistes, troublés par les soubresauts de son agonie, avaient commencé à ne plus s'entendre.

Un accident de ce genre a été signalé dans le golfe Persique et un autre sur la côte du Pérou.

La conservation des œufs est un problème qui préoccupe tous ceux qui ont le bonheur d'avoir un poulailler bien

garni. On sait que la ponte des poules ne se fait qu'à certaines saisons; les œufs sont alors surabondants et leurs nombres dépassent la consommation journalière. Comment les conserver pour la période de chômage des poules où la disette d'œufs se fait cruellement sentir? Chacun, en pareille matière, veut avoir trouvé la meilleure formule. Les procédés les plus usuels consistent soit à mettre les œufs dans un baril rempli de sciure de bois ou de son, soit à les envelopper un à un, dans du papier, soit enfin à les tremper dans un lait de chaux et à les laisser égoutter sur une craie disposée à cet effet. Ce dernier procédé, le plus fréquemment employé, ne donne pas toujours de bons résultats, sans doute parce que certaines parties de la coque n'ont pas été mouillées suffisamment par le liquide; en outre, au bout de quelque temps, l'eau de chaux passe par endosmose à travers la coquille et donne du goût à l'œuf. La *Gazette agricole* indique un procédé simple pour empêcher ce phénomène de se produire: c'est d'augmenter la densité de l'eau de chaux en y ajoutant 6 pour 100 de sel de cuisine. De cette façon les œufs, après six mois, seraient aussi bon que frais pondus.

Enfin, parmi les derniers brevets délivrés aux Etats-Unis, nous trouvons un nouveau procédé qui doit donner pleine satisfaction à ceux qui le pratiqueront, au dire de son inventeur, et qui est en tout cas d'une application facile. Il consiste à mettre les œufs dans une capacité bien close dans laquelle on fera ensuite brûler un mélange à parties égales de chlorate de potasse, de sucre et d'acide salicylique. On laisse les œufs exposés une heure au moins à l'action des fumées produites par cette combustion. Et cela suffit pour assurer leur conservation pendant plusieurs mois.

L'*Anabas*, ou Poisson grimpeur, est un petit poisson d'eau douce, très répandu dans l'Inde et dans les îles de son Archipel. Il abonde dans les mares, dans les étangs et dans les rivières, et sa taille ne dépasse guère 6 pouces.

L'*Anabas* a la singulière faculté de pouvoir rester plusieurs jours hors de l'eau, et les jongleurs indiens s'en servent pour l'amusement du peuple.

Ce poisson est devenu célèbre par la singulière faculté que deux observateurs lui ont attribuée, celle de grimper sur les arbres pour s'humecter de l'eau qui s'amasse entre les feuilles. Le premier de ces observateurs, dans un Mémoire imprimé en 1797, affirme avoir vu et pris de ses propres mains, en novembre 1791, un de ces poissons dans une fente de l'écorce d'un palmier qui croissait sur le bord d'un étang. Le poisson était à cinq pieds plus haut encore; il se retenait à l'écorce par les épines de ses opercules, recourbait sa queue, s'accrochait par les épines de sa nageoire anale, et détachait alors sa tête, s'élevant ainsi et se fixant de nouveau pour recommencer le même mouvement.

L'*Anabas*, dit le second observateur, est un poisson qui se tient d'ordinaire dans la vase des étangs, qui rampe à sec pendant plusieurs heures au moyen des inflexions de son corps, et qui par le secours de ses opercules dentelées en scie et des épines de ses nageoires, grimpe sur les palmiers voisins des étangs, le long desquels ruisselle l'eau

que les pluies ont accumulée sur leur cime; aussi le nomme-t-on *grimpeur des arbres*.

Le tannage des peaux d'éléphants constitue, dit le *Journal des Voyages*, une industrie absolument nouvelle. Le procédé qu'on emploie est le procédé général, mais au lieu d'écorce de chêne moulu, on se sert d'un fort extrait de tanin quelconque. Quand la peau du géant est tirée de la fosse, elle a près de 1½ pouce d'épaisseur.

Le cuir de l'éléphant, comme celui du crocodile aux Etats-Unis, comme celui des grands ophiidiens de l'Amérique du Sud, sert à la fabrication d'objets de luxe. Il se vend très cher. Une gibecière en peau d'éléphant coûte \$40; une petite valise varie de \$300 à \$400; les étuis à cigares et les porte-cartes ne valent pas moins de 15 à 20 louis. De cette peau, on fabrique également des tapis d'une grande originalité. Dans ce cas, la peau d'une solidité sans rivale, est simplement tannée et non corroyée. On fait l'impossible pour conserver la couleur et l'aspect de la peau.

Ajoutons que depuis une antiquité reculée on tanne, dans l'Inde, les peaux d'éléphants qui sont spécialement employées à fournir à leurs congénères vivants d'immenses selles placées sous le haodah ou siège pour les voyageurs. On en faisait aussi dans ce pays des boucliers et des cuirasses à l'épreuve du sabre.

Ci-dessous un tableau pris dans un journal allemand, indiquant la place occupée par les principaux pays industriels sur le marché du monde.

Les valeurs sont exprimées en marcs (25 cts).

Exportation des objets fabriqués

	En millions de marcs	Part proport	Par tête d'habitant
Grande-Bretagne	3.862,20	29,5	48,9
Allemagne.....	2.306,00	17,8	23,3
France.....	1.704,40	13,2	22,2
Etats-Unis.....	970,12	7,6	7,0
Hollande.....	662,00	5,1	70,4
Autriche Hongrie	592,10	4,6	6,8
Belgique.....	580,80	4,5	46,7
Suisse.....	424,16	6,3	73,3
Inde anglaise.....	244,14	2,6	0,6
Espagne.....	222,16	1,7	6,5
Italie.....	214,16	1,7	3,2
Russie.....	196,80	1,5	1,0
Divers.....	84,30	7,0	"
	12.127,34	"	"

Exportation de matières brutes

Etats-Unis.....	2 708,18	17,6	19,9
Inde anglaise.....	1.668,10	10,9	2,8
Russie.....	1.150,18	7,5	5,9
Hollande.....	1 064,80	6,8	112,2
France.....	1 016,14	6,6	13,2
Allemagne.....	646,60	4,2	6,5
Autriche Hongrie	628,20	4,1	7,2
Grande-Bretagne	616,14	4,0	7,8
	9,488,34	"	"

C'est l'Angleterre qui tient la tête dans les exportations d'objets fabriqués la France ne vient qu'après l'Allemagne, avec un écart important. Cette différence, en ce qui concerne l'exportation des objets fabriqués, se trouve renversée pour l'exportation des matières brutes, où la France vient avant l'Allemagne et l'Angleterre.

Chronique de Québec

Mercredi, 4 mars 1896.

Je me hâte de vous parler de l'industrie de la chaussure, attendu que l'activité y règne en souveraine. Les quartiers ouvriers ont changé d'aspect comme à vue d'œil : on y sentait le malaise, l'inertie, et je ne sais quel indéfinissable erreur qui empoigne l'homme découvert; d'inquiétude et le souci du lendemain s'y lisaient sur la figure du maître comme sur celle de l'ouvrier : C'était la paralysie des affaires, et l'impuissance en quelque sorte. Aujourd'hui, il y a transformation complète.

La vie avec le travail y circule à larges flots : c'est la gaieté, c'est l'entrain, c'est le bien-être dans la famille, c'est de l'argent pour l'épicier etc

En plusieurs endroits, on fait des heures supplémentaires et il semble que cet état de choses doive se continuer.

Nous nous sommes laissé dire que, dans un syndicat nouvellement formé les trois associés sont chacun à la tête d'un département et retirent, comme salaire à la fin de chaque semaine, ce qu'ils auraient donné à un contremaître pour faire la même somme d'ouvrage.

Les bénéfices généraux vont à payer les frais d'administration, et le surplus en sera déversé en parties égales entre les associés à la fin de l'année.

Voilà des patrons qui, ne méconnaissant pas la loi du travail et n'étant pas infatués de leur changement d'état, ont des garanties de succès.

Il est admis, du reste, que nos industriels sont, en général, à la hauteur de la position qu'ils occupent, et qu'ils ont

donné des preuves constantes d'une rare aptitude dans leurs sphères respectives. Si le succès n'a pas toujours couronné leurs efforts, cela est dû—pour ne pas parler des crises et des dépressions d'un caractère universel—à certaines causes locales que nous pouvons résumer comme suit : 1o insuffisance de capital ; 2o concurrence excessive ; 3o abus du papier et de l'escompte ; 4o confiance et crédit donnés à des *jobbers* insolubles et peu scrupuleux.

Des expériences déplorables nous ont appris que la partie financière des opérations industrielles demande à être beaucoup plus soignée aujourd'hui qu'elle ne l'était autrefois, pour éviter la plupart des dangers mentionnés plus haut. Il importe de ne pas oublier, non plus, que l'instabilité du marché des cuirs commande lui aussi une prudence sévère, et enfin que dans ce genre d'affaires comme dans une foule d'autres, les prix des marchandises sont tellement *coupés*, selon l'expression reçue, que la marge des bénéfices en est presque complètement épuisée.

Avec des précautions et les aptitudes bien connues de nos fabricants il y a encore des beaux jours pour l'industrie de la chaussure à Québec.

Nous ne pouvons laisser ce sujet sans rendre un tribut d'hommage à la mémoire de ce mécanicien de talent, Arsène Consigny, frappé à mort par l'explosion d'une machine en faisant des expériences scientifiques. Les frères Consigny étaient chargés de presque toutes les installations et réparations de machineries dans le quartier manufacturier ; leur atelier était très achalandé : en voilà un, le plus jeune, tombé

victime du devoir ; sérieusement blessé, l'aîné pourra cependant reprendre ses travaux si utiles et si profitables à la classe ouvrière

Nous ne désespérons pas de l'avenir d'une population au milieu de laquelle grandissent, vivent et meurent des hommes de cette trempe.

EPICERIES

Semaine dans la moyenne, les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière :

Sucres : Brun, 3½c ; jaunes, 4 à 4½c ; Powdered, 5½c ; extra ground, 6½c ; granulé qrt, 4½ à 5c ; "Paris lump" qrt, 6½c.

Sirops : Les sirops Barbades de 1ère qualité sont excessivement rares et ce qui reste de sirop dans le marché fait 34 à 36c le gallon pour les meilleures qualités en moins.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1 50 à \$1.60 ; Homard, \$2 00 à \$2.25 ; Pois, 95c à \$1 ; Blé-d'inde, 85 à 95 ; Sardines domestiques, ¼ boîte, 5c ; do, importées, ½ boîte 10 à 12c.

Soda à laver, de 80 à 90c ; do à pâte, \$2 40 ; Empois No 1, 4½c ; do, satin, 7½c ; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75 ; Gros Drums, 2 à 2½c.

Allumettes : Cartes, \$3.00 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14½ à 15c ; Américaine, 21c gal. ; Huile noire, 8½c gal ; Coal Tar, \$3 le qrt ; Huile à machine, 20c gal ; Huile de morue 32½ à 33c gal ; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Raisins : Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c ; do, Selected, 5½c ; do, Layers, 6c ; Currants, 4c ; do, extra, 5c ; Californie,

AVIS DE DEMENAGEMENT

Vu l'espace rétréci que nous avons pour répondre d'une manière satisfaisante, aux affaires toujours croissantes ; nous avons été forcé de louer un local plus vaste que celui que nous avons occupé depuis les cinq dernières années.

Nous avons, en conséquence, transporté notre magasin

AU

113, COTE De la MONTAGNE

COIN DE LA RUE NOTRE-DAME

où nous aurons un espace suffisant pour répondre à nos affaires d'une manière plus satisfaisante que par le passé, et où nous espérons avoir l'honneur d'une visite de nos nombreux clients.

Campbell & Brodie, = Quebec

3 couronnes, 5 à 5½c; Californie, 2 couronnes, 4½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Le commerce aux poissons reste très actif. Les poissons de première qualité sont excessivement rares. Plusieurs marqués inférieurs sont actuellement annoncés dans les journaux mais ne commandent pas de très hauts prix.

Les farines sont fermes :

Farines (en poche) : Patente, \$1.90 à \$2.20; Forte de boulanger, \$2.00 à \$2.10; S. Roller, \$1.90 à \$2.00; Extra, \$1.65 à \$1.75; Superfine, \$1.40 à \$1.45; Commune, \$1.35 à \$1.40.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.90 à \$4.50; Farine de cylindre, \$3.90 à \$4.10; Extra, \$3.60 à \$3.70; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

Lard : Short Cut, \$15.00 à \$16.00. Lard en carcase 5 à 5½c.

Saindoux : Pur, \$1.90 à 2.00 le seau. Composé, \$1.30 à \$1.40.

Beurre : de crémère 18 à 19c; de la ferme No 1, 12 à 13c; do marchand, 11c.

Poisson : Morue No 1, \$5.25; do No 2 \$3.75 à \$4.00; saumon No 1 \$18.00; No 2 \$15.50; Hareng No 1, \$4.75 à \$5.00; anquette 5c à 5½c; truite \$8 à \$9.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 34 à 35c; avoine de province, 32 à 34c; gru, \$1.10 à \$1.20; blé d'Inde jaune, 50c; do moulu, \$1.00 à \$1.10; orge, 60 à 70c. Pot Barley, \$1.65 à \$1.75; son, 75 à 80c.

La nouveauté est tranquille tout en se préparant à une brillante ouverture pour les marchandises du printemps. Nous remarquons avec plaisir que les gâtes-metiers dans cette ligne d'affaires ont presque absolument disparu : les

maisons qui restent offrent des garanties sérieuses au public acheteur et s'efforcent de satisfaire la clientèle, tant pour l'excellence et la variété des marchandises, que pour les prix demandés (plusieurs établissements ayant le système de marquer les prix en chiffres et de n'en avoir qu'un seul) et l'urbanité et l'efficacité du service. A ces divers points de vue, nous pouvons dire qu'aujourd'hui les faubourgs ne le cèdent en rien aux aristocratiques quartiers de la Haute-Ville et qu'il y a encore, chaque jour, tendance à amélioration. C'est une bonne note à la fois pour les patrons et les commis et une puissante attraction de plus pour les clients.

La faillite de la maison Bernard fils & Cie, a pris le public par surprise. Une étude attentive de son bilan donne cependant la clef du mystère. L'actif est d'un peu plus de \$6 000; le passif de plus de \$25,000. Outre les créanciers d'affaires pour achats de marchandises, on y voit figurer pas moins de huit noms de courtiers, à peu près tout ce que nous avons à Québec de citoyens connus pour faire les billets à fortes commissions, à part l'escompte payé aux banques. Cela explique que l'embarras de cette maison date de loin et que les patrons ont dû avoir des moments bien difficiles avant de se décider à avouer l'état de leurs affaires. Voilà trois maisons importantes qui disparaissent depuis une couple d'années, dans ce genre de commerce où il semble que la manière de forcer les ventes, à tant par semaine ou par mois, est plus préjudiciable qu'avantageux, en définitive.

L'acheteur à ressources limitées qui, sans besoin légitime, à la faiblesse de laisser entrer chez lui un piano ou une machine à coudre, à la sollicitation d'agents parfois peu scrupuleux, ne rencontrera pas ses échéances une fois sur vingt, et le vendeur en sera souvent pour ses frais. Il y a là matière à réforme.

On signale aussi une faillite dans la Pharmacie. Il n'y a pas de doute que la profession de pharmacien a été soumise à une rude épreuve par suite de l'établissement ici d'une maison où les produits pharmaceutiques se vendaient avec les profits ordinaires du commerce. L'effet a, croyons-nous, été bon pour le public en général qui, aujourd'hui n'a que par exception l'occasion de payer de véritables comptes d'apothicaire. En même temps qu'il y a eu rabais dans les prix, on remarque plus d'initiative chez les patrons et une tendance à fabriquer des drogues et autres préparations chimiques. Certains établissements en font un grand commerce et réalisent de forts bénéfices.

L. D.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 29 février 1896.

QUARTIER ST-ROCH

Rue St-François.—Lot 509A, avec maison, etc, terrain, 21 x 45 Alfred Bélard et ux, à Mlle Marie Louise Adam dit Labranche; \$550 [95759].

D. RATRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

CHARLES E. ROY MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS 413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPECIALITÉ :—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures. CORRESPONDANCE SOLICITEE.

GRAINS DE SEMENCE Blé fife, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Ecosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trefle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

PLATRE A TERRE

—Aussi—

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ETC., ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

THÉS NOUVELLE RECOLTE



EX. EMPRESS OF INDIA
" EMPRESS OF JAPAN

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épicerie et Liqueurs

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.

Demandez nos BALAIS Les plus beaux, les meilleurs et les moins chers.

Voyez nos échantillons et nos listes de prix avant de donner vos commandes.

.....NOS VOYAGEURS SONT SUR LA ROUTE.....

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

SUCCESSIONS DE BOISSEAU & BELAND

41 ET 43 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Anyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition..... Une visite est sollicitée

— TELEPHONE 708 —

GEO. BROUSSEAU



FERBLANTIER,

PLOMBIER

ET

COUVREUR

MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES..... ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE UNE SPECIALITE

Seul Manufacturier du Célèbre Poêle "L'ETOILE."

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

Rue Dalhousie.—Lots 700 et 701, avec maison, hangars, etc, terrains, le 1er, 30 x 60 et le 2me, 30 x 58. Ferdinand Renaud à Elzéar Pouliot; \$1,000 [95775].

QUARTIER MONTCALM

Rue Lachevrotière.—Lots 3964a et 3967, avec bâtisses, terrains le 1er, 2120 pieds en superficie et le 2d, 1655 pieds en superficie. Siméon Delisle à Mme Geneviève Lefebvre, épouse de l'Honble Pierre Antoine DeBlois; \$2,200 [95785].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Octave. Lot 1497, avec deux maisons de bois, etc., terrain 78 x 40. Elisée Soucy à Octave Jacques; \$1,400 [95787].

ST-SAUVEUR

Rue Morin.—Lot 842 et le quart sud-ouest du lot 845, avec bâtisses. Le Shérif du district de Québec à Joseph Mé-tayer; \$135 [95748].

Lots 2438 et 2439 avec maison, etc., terrain, 1 arp. 7 pchs x 40 arp. Le Shérif du district de Québec à Edouard Rousseau; £915 [95773].

STE-FOYE.

Lot 321, avec maison, etc, terrain 9 pchs 11 pds x 1 arp. 4 pchs 2 pds. Mlle Suzanne Vézina à la succession de Mme Vve François Roy (à réméré); \$800 [95757].

ST-AMBROISE

Lots 449, 450 et partie des lots 447 et 448, avec bâtisses. Joseph Godin à Pierre Savard (à réméré) \$60 [95779].

Lot 1303A, terrain, 7 pchs, 4 pds x 10 arp. Jacques Bédard à Wilfrid Lafrance; \$20 [95780].

CHARLESBOURG

Lot 485 et partie du lot 35, avec maison, etc. Louis Garneau et al à Norbert Renaud; \$120 [95783].

NOTES INDUSTRIELLES.

Les pignons d'engrangement en cuir vert comprimé rendent, dans des circonstances particulières, de bons et utiles services. En combinant cette matière avec de la pâte de bois on augmente encore, paraît-il, les avantages que procure son emploi. Suivant un journal de papeterie, les pignons et les dents fabriqués avec ces deux substances comprimées ensemble, seraient d'un bon usage.

L'Espagne va désoler les Etats-Unis en préconisant l'emploi de tuiles en papier pour couvrir les toits aux lieu et place de la terre cuite.

Cette industrie obtient, paraît-il, des succès au-delà des Pyrénées.

Le *modus operandi* consiste à mouler des tuiles en papier mâché sous une forte pression et à les tremper dans le silicate de soude ou de potasse; on colore ces tuiles de diverses façons.

On a reçu au ministère français du commerce et de l'industrie la communication d'une curieuse découverte d'après laquelle le pétrole serait inflammable par un procédé de salaison.

Ce procédé consiste à ajouter à 1,000 litres (22 02 gallons) de pétrole 250 grammes (8 1/2 onces) de sel ordinaire et à chauffer à 150 degrés Reaumur (370° Fahrenheit).

On recueille environ 250 litres (55 gallons) d'hydrocarbures volatiles et facilement inflammables que l'on désigne couramment sous le nom de "benzines."

Le pétrole restant ne peut plus s'enflammer au-dessous de 80 degrés Reaumur (212° Fahrenheit).

Voici les chiffres de l'exportation des bois de la Suède pendant l'année 1895 comparativement avec l'année précédente :

	1894	1895
Madriers et bastins..	Stds 531,520	537,881
Planches.....	Stds 293,699	299,618
Poutres et poutrelles	Lds 209,916	201,252
Planches rabotées....	Stds 61,628	66,448
Bois à brûler.....	Fths 58,149	58,370
Poutres holland.....	Stds 22,883	28,119
Poteaux de mines....	Stds 256,333	224,606
Douelles.....	Stds 7,550	7,516

On organise à Londres, pour le mois d'avril prochain, une exposition de meubles et de soies brochées du XVIIIe et du XVIIIe siècles.

Indépendamment de l'intérêt historique que présentera naturellement cette exposition, elle aura, paraît-il, une certaine importance au point de vue de l'art industriel moderne qui se répand de plus en plus en Angleterre et sur le continent d'imiter, pour l'ameublement et l'habillement, les modèles des deux derniers siècles.

L'assouplissement du cuir au moyen de la glycérine est une opération à la fois facile et peu coûteuse, mais ce corps transsude très facilement.

Le *Cosmos* nous apprend que l'on peut obvier à cet inconvénient en ajoutant à la glycérine un peu de dextrine fondue, ou deux à trois cuillerées d'albumine. L'addition de dextrine est évidemment plus économique. La glycérine ainsi additionnée de dextrine ou d'albumine constitue une excellente graisse pour le cuir, dont elle conserve la souplesse d'une façon durable.

HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE. } AUSSI { Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers

PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

LA FABRIQUE DE SACS EN PAPIER de Quebec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Fentre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

BELAND & VEZINA,

En gros seulement..... Commandes par téléphone, télé-graphie ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

35 rue St-Pierre, QUEBEC

LES AVEZ-VOUS VU Nos échantillons de Chaussures, de Claques, de Lacets et de Vernis? Si non VOUS POUVEZ LES VOIR

Nos voyageurs n'ont peut-être pas été vous voir, ou vous n'étiez pas prêt à donner votre commande, écrivez-nous si vous avez besoin de quelques-unes de nos spécialités. Nos chaussures sont sur les formes les plus nouvelles et toute en étant solides, durables et à bon marché, ont cette apparence de nouveauté tant désiré.....

CLAQUES PREMIERE QUALITE. LACETS DE TOUTES SORTES. VERNIS JAUNES ET NOIRS DANS TOUTES LES QUALITES.

Ecrivez, quand bien même vous n'auriez besoin que de peu de choses, vous serez aussi bien servi.

J. H. BEGIN, CHAUSSURES EN GROS ----- QUEBEC

POISSON DERNIERS ARRIVAGES

HARENG, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS
HARENG No 1, MORUE,
SAUMON, TRUITE, ETC.

PAR... GEO. TANGUAY
QUEBEC

Bureau: 48, rue St-Paul.
Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-André.
Quais: rues St André et Dalhousie.

Etablie en 1841.

L'AGENCE MERCANTILE

R. G. DUN & Co., Montréal,

La plus ancienne et la plus forte—150 agences.
Collections faites dans toutes les localités.

A. C. MATTHEWS, Gérant.

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 MARS 1896.

Allumettes.

Télégraphe, la caisse.....	\$3 50
Tiger " " " " " "	3 00
Telephone " " " " " "	3 30
Star No. 2 " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " "	1 75
Louiseville " " " " " "	\$2 50 à 2 65

BRYANT & MAY.
Robert Greig & Co., agents.

Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " " "	1 10
Tiger " 2 " " "	5 00
" " 4 " " "	2 00

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 35	0 37½	
Bouchons communs gr.	0 18	0 30	
Bleu Parisien " " "	0 11	0 13	
Brûleurs pour lampes			
No 1, doz. " " "	0 09	1 00	
No 2. " " " "	0 00	0 75	
No 3. " " " "	0 00	0 70	
Bougie Paraffine, lb.	0 11	0 11½	
London Sperm. " " "	0 10	0 10½	
Cable coton ½ pce., lb.	0 13	0 14	
" Manilla, lb.	0 12	0 14	
" Sisal, lb.	0 37	0 08½	
" Jute, lb.	0 08	0 09	
Chandelles suif, lb.	0 00	0 09½	
Cartes à jouer, doz.	0 25	3 50	
Epingles à linge, bt. 5 gr.	0 00	0 60	
	3 fils. 4 fils.		
Ficelles..... 30 pieds	0 40	0 70	
" " " " " "	40 " " "	0 50	0 90
" " " " " "	48 " " "	0 60	1 20
" " " " " "	60 " " "	0 75	1 35
" " " " " "	72 " " "	0 90	1 60
" " " " " "	100 " " "	1 25	2 10
Graine de canari, lb.	0 04	0 05	
" canari paq., lb.	0 06	0 08	
" chanvre, lb.	0 04	0 05	
" Rapée, lb.	0 06	0 07	
Lessiv concentré, com.	0 30	0 40	
" pur " " "	0 65	0 70	
Mèches à lampes No. 1.	0 16	0 20	
" " " " " " No. 2.	0 13	0 15	
" " " " " " No. 3.	0 12	0 13	
Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90	

Cafés.

Cafés rôtis.

Standard Java.....	36c
Old Gov. " " " "	34½c
Imperial " " " "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " " "	33c
Standard Java et Mocha.	36c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque " " " "	28c
Maracaibo " " " "	30c
Río " " " " "	25 à 27c

Chocolats et Cacaos.

Cacaos Cowan.

Hygiénique, en tins de ¼ lb dz.	3 75
" " " " " " ½ lb " "	3 25
" " " " " " 5 lb lb.	0 65
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40
" " " " " " sucré, tins ¼ lb dz	2 25

Chocolats Cowan :

Queen's dessert, ¼ et ½ la lb.	0 40
" " " " " " 6 div. " " "	0 42
Mexican Vanilla, ¼ et ½ la lb.	0 35
Fry's Diamond, ¼ et ½ la lb.	0 24
" " " " " " 6 div. la lb.	0 24
Parisien, morc. à 5c la lb.	0 30
Royal Navy, ¼ et ½ la lb.	0 30
Chocolat icing paq. 1 lb. la dz.	2 25
" " " " " " 1 " " "	1 25
Pearl Pink Icing " " " "	1 75
White Icing " " " " "	1 75

Cacao Rowntree's Elect.
Robert Greig & Co., agents.

Petites boîtes,..... doz.	1 65
½ lbs..... doz.	2 40
¼ lbs..... doz.	4 60
Chocolat " Diamond " lb	0 24
" Queen..... lb	0 40

Felix Potin :

Chocolat, qualité No 1, lb.	0 27½
" " " " " " 3, lb.	0 35
Cacao, boîte ¼ lb.	0 27½

Chocolat Fry.

Caracas ½ boîte de 6 lbs..... la lb	0 42
Vanille ½ " " " " " "	0 42
Gold Medal (sucré) " " " " " "	0 29
Pur non sucré ½ " " " " " "	0 42
Diamond ½ " " " " " "	0 24
Monogram ½ " " " " " "	0 24

Cacao Fry.

Concentré ¼ ½ 1 lb boîte de 1 doz	2 40
Homéopathique ½ bte 14 lbs la lb	0 33
" " " " " " ½ bte 12 lbs la lb	0 33

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.	1.90 à 2.50
---------------------------	-------------

De Michel Lefebvre et Cie :

Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do " " " " " " 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do " " " " " " 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do " " " " " " 14 " " "	0 11½
do " " " " " " 28 " " "	0 11
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " " " " " " de 1 lb.....	2 25

D. A. C. Dionne :

Canistres de 1 lb..... douz	1 50
do " " " " " " de 2 lb..... douz	2 60

Gelées
Michel Lefebvre & Cie.

Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do " " " " " " 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do " " " " " " 6, 7 et 10 lbs.	0 09½
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do " " " " " " 14 " " "	0 09½
do " " " " " " 28 " " "	0 09
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " " " " " " de 1 lb.....	2 25

Lazenby's.

Tablettes de Gel., 13 variét. pts	1 20
-----------------------------------	------

Conserves alimentaires.

Légumes.

Blé d'Inde..... doz.	0 75	0 90
" Yarmouth 2lbs " " "	0 00	1 50
" Windsor " " " "	0 80	0 85
Hoegg Baked Beans.....	1 20	1 25
Windsor " " " " "	1 20	1 25
Haricots de Boston.....	2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 90	1 05
Petits pois français..... boîte	0 10	0 11
Petits pois extra fins..... boîte	0 15	0 16
" extra surfins " " "	0 17	0 18
Tomates..... doz.	0 75	0 90
Haricots verts.....	0 80	0 90
Champignons la boîte	0 14	0 24
Truffes la douz.....	4 80	5 00
Olives.....	4 00	4 50
Citrouilles, 3 lbs.....	0 90	0 95

Fruits :

Ananas, 2 et 3 lbs..... doz.	2 25	3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00	0 80
" " " " " " 3 lbs.....	0 00	1 05
Fraises, 2 lbs.....	2 00	2 10
Pêches, 2 lbs.....	2 00	2 10
" " " " " " 3 lbs.....	2 75	3 00
Poires, 2 lbs.....	1 75	2 10
" " " " " " 3 lbs.....	2 30	3 10
Pommes, gal.....	1 90	2 20
" " " " " " 3 lbs.....	0 85	1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 50	2 00

Poissons :

Clams, 1 lb..... doz.	1 50	2 00
Homards boîte ronde.....	0 00	2 00
" " " " " " boîte plate.....	2 50	2 60
Huitres, 1 lb..... dz	1 30	1 40
" " " " " " 2 " " "	0 00	2 40
Maquereau " " " " "	1 30	0 40
Sardines ½ françaises.....	0 06	0 25
" " " " " " ½ françaises.....	0 16	0 35
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 50	0 00
Saumon boîte ronde.....	1 30	1 40
" " " " " " plate.....	1 50	1 60
Hareng mariné.....	1 60	1 65
Anchois.....	3 25	0 00

Union Sardinière.

Sardines à l'huile ½ caisse	0 09	9 50
" " " " " " 1 " " "	0 00	13 00
" salée, quarts 3 min.	0 00	8 00
" " " " " " 1 " " "	0 00	3 50

Viandes en conserve :

Corned Beef, 1 lb..... doz.	0 00	1 45
" " " " " " 2 lbs.....	0 00	2 55
" " " " " " 4 lbs.....	0 00	0 00
" " " " " " 6 lbs.....	0 00	8 25
" " " " " " 14 lbs.....	17 50	0 00

Dinde, 1 lb.....	0 00	2 30
Langue, 1 lb.....	3 25	3 35
" " " " " " 2 lbs.....	6 65	6 75
Langue de bœuf, 1 lb.	7 00	0 00
" " " " " " 2 lb.	0 00	8 60
English Brawn.....	0 00	1 65
Bœuf éniotté sec.....	0 00	2 65
PALÉS de foie gras.....	6 00	8 00
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Filets, 1 lb.....	0 00	2

Lazenby's.

Soupes Real Turtle..... doz.	0 00	9
" assorties.....	3 60	3 75
" boîtes carrées	0 00	1 65

Johnston's.

Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz	3 00
" " " " " " No 2 " " "	5 00
" " " " " " No 3 " " "	8 75
" " " " " " No 4 " " "	14 25
" " " " " " No 5 " " "	27 00
Staminal, bouteille 2 onces	3 00
" " " " " " 4 " " "	6 00
" " " " " " 8 " " "	9 00
" " " " " " 16 " " "	12 75
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.	15 00
Milk granules, caisse de 1 douz	6 00
" " " " " " avec céréales	5 55

Wetthey's.

Condensed mince meat, grosse	12 00
------------------------------	-------

Société " La tilia."

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat à la viande, lb	1 50
Cacao à la viande, la boîte	1 25

Sauces et Marinades.

Marinades Morton..... doz.	2 80	2 70
" Crosse & Blackwell, " " " "	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz..... doz.	0 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80
Essence d'anchois, dz.....	0 00	3 25
Catsup de champignons dz	0 00	2 15
Sauce Worcester, ½ chop.	3 50	3 75
" " " " " " chop.	6 25	6 50
" Harvey, ½ chop.	3 25	3 50
Catsup de tomates.....	1 00	4 00
" de champignons.....	1 00	3 40
Sauce aux anchois.....	3 25	3 50
Sauce Chili.....	3 75	4 00

Catsup de Robert Greig & Co.

B. B. bouteille grosse	7 20
" " " " " " B. " " "	10 20
En flûte " " " " "	12 00
Couvercle vissé " " " "	21 00
St L. high grade doz.	3 20
Pepper sauce grosse	15 00
<i>Marinades de L. A. Dansereau & Cie</i>	
Horse Head Brand No. 1 20 oz doz	1 60
" " " " " " 2 " " "	1 40
Gladstone " " " " "	1 05
Ketchup..... No 2 20 oz doz	90

A. C. Dionne.

Cornichons arom..... doz.	0 00	1 50
---------------------------	------	------

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.
ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE - ANVERS - 20 Qual Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 MARS 1896

Table listing prices for 'Cirages, Mines et Vernis' including items like Cirages français doz., Mine Royal Dome g., and Vernis à harnais gal.

Table listing prices for 'Drogues et Produits Chimiques' including Acide carbonique, Citrique, Oxalique, and various salts and chemicals.

Table listing prices for 'Essences et Extraits' including Crown Brand, Robert Grey & Co., and various oils and essences.

Table listing prices for 'Empois et Féculés' including products from De la Brantford Starch Co. Ltd. and various starches and gums.

Table listing prices for 'Cartons de fantaisie, 6 livres' and other paper products like Brantford Gloss and Challenge Preparep Corn Starch.

Table listing prices for 'Epices pures' including Poivre blanc, Cannelle, Clous de girofle, and other spices.

Table listing prices for 'Fruits Secs' including Abricots Calif., Amandes molles, Dattes, and other dried fruits.

Table listing prices for 'Fruits Verts' including Attocas, Bananes, Citrons, Pommes Greenings, and other fresh fruits.

Table listing prices for 'Fruits Verts' (continued) including Oranges Valencia, Calif., and other citrus fruits.

Table listing prices for 'Gomme à Mâcher' including Adams Sons & Co. and Tutti Frutti products.

Table listing prices for 'Grains et Farines' including Blé roux d'hiver, Blé blanc d'hiver, and various flours.

Table listing prices for 'Farines' including Patente d'hiver, Straight roller, and other flour products.

Table listing prices for 'Superfine' and 'Forte de boulanger, cité.' flour products.

Table listing prices for 'EN SACS D'ONTARIO' flour products.

Table listing prices for 'FARINES D'AVOINE' including Farine d'avoine standard and Avoine roulée.

Table listing prices for 'ISSUES DE BLE' including Son d'Ontario au char and Grue de Manitoba.

Table listing prices for 'Farines préparées' including Farine préparée, Brodie, and Orge mondée.

Table listing prices for 'Ireland's National Foods' including Dessicated Rolled oats, Wheat, and various food products.

Huiles et graisses.

Table listing prices for 'HUILES' including Huile d. morue, Huile de pétrole, and various oils.



LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

MICHEL LEFEBVRE & CO., Négociants Industriels.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE J. A. BOULANGER, marchand

Luiseville, Failli. Les soussignés vendront à l'encan public, Mercredi, le 11 Mars 1896, à 10 hrs a.m.,

à leur salle d'encan. No 69 rue St-Jacques, l'actif mobilier de la faillite, comme suit :

Table listing assets of the bankruptcy: Stock de meubles \$380 86, Dettes de livres d'après liste \$4 97, Total \$465 83.

Le magasin sera ouvert le 10 mars. Pour autres informations s'adresser à ROMEO PREVOST, Curateur. MARCOTTE FRERES, Encanteurs. Bureaux de Roméo Prevost & Cie., Comptables, No 7, Bâtisse New York Life, Montreal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 5 MARS 1896

Huile à salade pints dz.	0 00	3 75
" quarts dz.	0 00	6 50
Crème à sal. petits. dz.	0 00	2 00
" grands. dz.	0 00	3 75
<i>Robert Greig & Co., agents.</i>		
Huile olive 1/2 pints. caisse 2 dz.	1 25	
Huile " pints.	2 50	
<i>Union Sardinière.</i>		
Huile d'olive extra No 1		
1/2 bouteille, douzaine.	\$2 00	
" "	3 25	
" "	6 00	
Canistre 1/2 gallon.	1 60	
" "	3 00	
" 5 " legallon.	2 50	
Liqueurs et spiritueux.		
<i>Brandies. (droits payés.)</i>		
Hennessy * caisse.	12 50	12 75
Hennessy * V O caisse.	0 00	16 25
" gallon.	0 00	8 75
Martel * caisse.	12 25	12 50
" gallon.	0 00	6 65
Jockey Club * * * caisse.	0 00	7 40
" V.O.	8 75	8 50
" V.S.O.	0 00	10 00
" V.S.O.P.	0 00	12 00
" W.V.S.O.P.	0 00	17 30
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48 pts	10 50
" "	12 qrts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	10 00
Rivière-Gardrat, caisse.	00 00	10 00
" gallon.	00 00	14 15
"Optima," caisse.	0 00	17 00
Derby, caisse.	0 00	6 00
" gall.	0 00	3 25
Bisquit Dubouché, caisse.	9 00	9 00
" gall.	4 15	4 40
Renault & Cie, caisse.	0 00	12 25
" gall.	4 10	4 30
Laurier fils, caisse.	0 00	7 00
J. Aubeville et Cie, caisse.	0 00	6 00
Brunier fils & Cie	0 00	5 50
National	0 00	5 00
<i>Rums.</i>		
Jamaïque gallon	4 25	4 15
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 25
" " 24 1/2 pts imp.	14 25	
Diamant " 12 bout.	7 50	
White Ball, gal.,	12 bout.	7 50
des Lys. " 12 "	11 50	
" " 12 lit.	13 75	
St. John, Jaisse.	00 00	7 75
St Jos ph, Jamaïque, caisse.	11 50	
St Félix, Martinique, caisse.	10 50	
<i>Gins</i>		
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85	11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	5 80	11 20
" 60 c. et plus	5 75	11 15
Melcher et Eagle 1 c. à 24.	5 05	10 20
" 25 à 49 c.	5 00	10 10
" 50 c. et plus	4 95	10 00
Visser. " 1 à 24c.	5 80	10 75
" " 25c et plus	6 20	10 35

Bull's Head	4 50	8 50
Star.	4 25	8 00
Jno. De Kuyper caisse bl.		3 60
<i>Gins en fûts.</i>		
DeKuyper, barriques, le gall.	2 80	
" quarts	2 85	
DeKuyper. octaves et 1/2 "	2 90	
" au gallon	2 95	
Tous autres gins : 5c. de moins.		
<i>Whiskeys Importés.</i>		
H. Fairman & Co.	7 50	8 50
" gallon	3 90	4 00
Royal Eagle " caisse	9 25	9 50
Sheriff's " "	9 50	18 00
" gallon	4 50	4 75
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 25	10 25
" Islay " "	8 25	8 50
" Brand " "		
Glenalloch " "	8 75	8 80
" High'd " "		
" gallon	3 55	3 70
Glenlivet * * * caisse.	9 00	9 25
" " " "	10 00	10 25
" " " "	4 15	6 15
Watson old Scotch, caisse	qts	8 50
" " " "	9 50	
J Jameson & Son " Ir.	0 00	9 50
" " " "	0 00	11 50
Geo Roe & Co " "	9 00	00 00
" " " "	9 75	10 50
Banagher " 1r gal	9 75	10 25
" gal.	3 90	4 15
<i>Spiritueux Canadiens, gal. imp.</i>		
Esprit de vin, 65 O. P.	4 25	4 40
" 50 O. P.	3 76	3 85
Rye 25 U. P.	2 05	2 15
Rye Imperial gall.	2 75	2 90
Club " "	3 45	3 65
Toddy " "	1 85	2 10
Malt " "	2 00	2 10
Vieux Rye, 4 ans	2 20	2 35
" 5 ans	2 40	2 65
" 6 ans	2 50	2 75
" 7 ans	2 60	2 80
Corby I. X. L. caisse	0 00	8 50
" X. T. C., " "	0 00	6 50
Imperial 1889 qts., " "	0 00	7 65
" flasks, " "	0 00	8 15
" 1/2 flasks, " "	0 00	8 65
Club 1889 qts., caisse	0 00	9 15
" flasks, " "	0 00	9 65
" 1/2 flasks, " "	0 00	10 15
<i>Par 5 caisses, 25c. de moins.</i>		
Dominion Rye Whiskey		6 85
Columbian " "		6 25
Rock & Rye		5 75
Empire rye		6 75
<i>Apéritifs.</i>		
Angostura, caisse 2 doz.	00 00	15 00
Orange Bernard, caisse.	6 75	0 00
Vermouth Nolly Prat. c.	0 00	6 60
Vermouth Italian, caisse.	6 35	6 75
<i>Liqueurs Cusenter.</i>		
Crème de Menthe glaciale		
verte. " " " " " " " "	10 75	11 00
Curacao blanc.	00 00	10 75
Cherry Brandy.	00 00	11 25

Curacao Orange	00 00	10 75
Prunelle	13 00	13 50
Kummel doux	00 00	12 25
Crème de Cacao	60 00	14 75
Anisette	00 00	10 75
Marasquin	00 00	12 25
Kirsch	00 00	10 25
Kirsch fin	00 00	11 25
Kirsch rassis.	00 00	13 25
Absinthe, 12 bout.	00 00	12 00
Absinthe, 12 litres.	00 00	13 50
Amer Cusentier	00 00	11 00
Bitter	00 00	11 00
Sirops de Gommés, d'Orgeat,		
de Groseilles, de Limon,		
de Grenadine	00 00	8 50
<i>Produits de la Grande Chartreuse.</i>		
Chartreuse Blanche, c'se	12 lit. 24 1/2 lit.	17 00 18 25
" Jaune, " "	22 00	23 25
" Verte, " "	26 50	27 75
Elixir Végetal, flacon de 7 onces	1 60	
" " " "	5.4	1 26
" " " "	4.2	0 90
" " " "	2.8	0 60
Spécifique dentifrice	4.2	0 90
" " " "	2.1	0 45
<i>Abbaye de la Chaise Dieu.</i>		
Chartreuse jaune	24 1/2	15 50
" verte	24 1/2	18 50
<i>Liqueurs A. Marsoil.</i>		
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lit.		12 50
Autres liqueurs, caisse		11 50
Sirops divers, caisse.		8 50
<i>Liqueurs Simon Aine.</i>		
Kota-Koff, caisse.		10 00
Prunelle,		13 50
Kirsch,		13 06
Maraschino		14 00
Crème Cacao		14 00
Anisette		13 50
Kummel		12 75
Suc Jaune		15 75
Suc Vert		17 75
<i>Stover's</i>		
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70	
" qts 1 " "	4 20	
Double refined lime juice 1 "	3 95	
Lime syrup bout. can. 1 "	4 20	
<i>Mélasses. No 1 No 2</i>		
Barbades tonne gal.	0 37	0 94
" tierce et quart.	0 40 1/2	0 37 1/2
" au char, tonne.	0 36	0 83
" an char, tierce.	0 39 1/2	0 36 1/2
Trinidad " " "	0 00	0 00
Porto Rico, tonne.	0 00	0 35
" au char	0 00	0 34
<i>Montardes.</i>		
<i>Boites.</i>		
Coleman ou Keen Rondes Carrées		
Boites 1/2 lb. la lb.	0 27 1/2	0 45
" " " "	0 25	0 42
" " " "	5 40	
Jarres 1 " par jarre	0 25	
" 4 " " "	0 75	
Durham " " "	0 60	

<i>Robert Greig & Co., manuf.</i>		
Moutardes Françaises Crown Brand		
Pony " " " la grosse	9 00	
Petite moyenne " la grosse	7 80	
Moyenne " " "	10 80	
Grande " " "	12 00	
Spane " " "	8 00	
Mug " " "	8 20	
Tumbler " " "	12 00	
Cream jug " " "	21 00	
Au gallon		75
<i>A. C. Dionne</i>		
Moutarde Superfine,		
Pots de 1/2 lb.	0 00	0 60
" 1 lb.	0 00	1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00	1 00
Pâtes et denrées alimentaires		
Macaroni importé, lb.	0 09	0 10
Vermicelle " "	0 09	0 10
<i>Maison S. Gossetin & Cie, Québec.</i>		
Macaroni	0 00	0 04 1/2
Vermicelle	0 00	0 04 1/2
" boîte de 5 lbs	0 00	0 25
" " 10 lbs	0 00	0 50
Lait concentré, doz.	0 00	1 90
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	3 40	3 50
Poudre à pâte		
<i>Snow Drift.</i>		
Boîtes 1/2 lb. 4 doz.	p. doz.	\$0.75
Boîtes 1/2 lb 3 doz.		1.20
" 1 " 2 " "		2.00
" 3 " 1 " "		6.50
" 5 " " "		10.00
Boîtes de 10 lbs.	la lb.	.16
Seaux de 30 " "		.16
<i>Poudre à pâte Cook's Friend :</i>		
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.		\$2 40
" 2 " " "		0 80
" 3 " " "		0 40
" 10, 4 doz. 1/2 caisses		2 10
" 12, 6 " "		0 70
1 lb.—2 doz. en boîte fer blanc, ch		3 10
" 3 " "		1 75
" 4 " "		1 10
Poissons.		
Harengs Shore	bri.	0 00 3 75
" " "	bri.	0 00 2 25
" Labrador	bri.	0 00 4 50
" " "	b.	2 50 2 75
Harengs Cap Breton	bri.	4 00 4 25
" " "	bri.	2 25 2 50
Morue sèche	cwt.	0 00 5 00
" verte No 1 en quart lb.		0 00 0 2 1/2
" No 1 large quart lb.		0 00 0 3
" No 1 Draft lb.		0 00 0 3 1/2
Morue désossée	lb.	0 05 0 6 1/2
Poisson blanc lac Sup.	bri	0 00 0 00
Truite des lacs.	bri	4 50 4 75
Maquereau No 1.	bri.	0 00 0 70
Saumon Colombie A.	bri	0 00 6 75
do do	baril	0 00 12 50
Saumon Labrador	1 "	0 00 7 50
" " "	1 "	0 60 14 00
Anguille	lb.	0 06 0 07

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Rue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops
 DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.
 Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

BAUME RHUMAL
 LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE
 Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 doses
 En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.
L. R. BARIDON, Agent Général
 1703, Ste-Catherine, MONTREAL
VIN ROUGE
 Depuis 50 Cts le Gallon
VIN BLANC
 Depuis 60 Cts le Gallon
 Demandez les Vins de
A. SAUTET & CIE
 TOUS GARANTIS
 PUR RAISIN
 FABRICATION ET MAISON DE VENTE :
89 rue St-Paul, = QUEBEC

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES.

HUILES.

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 MARS 1886.

Plomb.	
Saumons..... par lb	0 03½ 0 03½
Barres.....	0 04 0 04½
Feuilles.....	0 04½ 0 04½
De chasse.....	0 06 0 06½
Tuyau..... par 100 lbs	5 00 6 25
Zinc.	
Lingots, Spelter, par lb	0 4½ 0 04½
Feuilles, No. 8..	0 4½ 0 05
Acier.	
A ressort..... par 100 lbs	2 50 3 00
A lisse.....	1 90 2 00
Américain.....	5 00 6 00
A bandage.....	2 00 2 10
A pince.....	2 20 2 55
Fond..... par lb	0 10 0 11
Foule, ordinaire.	0 00 0 07
De mécanicien..	0 02½ 0 03
Foies.	
Siemens..... par tonne	17 50 18 00
Coltness.....	00 00 00 00
Calder.....	00 00 00 00
Langlois.....	00 00 00 00
Summerlee.....	20 50 21 50
Eglinton.....	18 00 19 00
Glengarnock.....	00 00 00 00
Carnbroe.....	19 00 19 50
Ferrona No 1.....	17 50 18 00
Des Trois Rivier. au charb. de bois	26 50 28 00
Fer en barres.	
Canadien..... par 100 lbs	1 60 1 70
Anglais.....	2 10 2 25
Affiné.....	2 25 2 50
De Suède.....	3 10 3 00
De Norvège.....	3 25 3 25
Lowmoor.....	5 00 5 50
Fer en verge.....	0 09 0 10
Feuillard.	
A cercler..... par 100 lbs	2 15 2 25
Double.....	2 10 0 00
Tôles.	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00 2 25
" 22 à 24, " 0 00 2 30	
" 28 par 100 lbs 0 00 2 40	
" 28 par 100 lbs 0 00 2 50	
Galvanisée Morewood..... 0 05½ 0 06	
" Queen's head, 0 04½ 0 05	

Etanée, No. 24, 72x30 ".....	0 06
" No. 26, ".....	0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 10½
Canada, par boîte.....	2 25
Ferblanc.	
Coke I C par boîte.....	2 85
Charbon de bois I C par boîte.....	3 25
" I X ".....	4 50
Pour chaq. X additionnel extra 1 00	
Charbon de bois D C.....	1 00
" I C Bradley 5 50 à 5 75	
Ferblanc terne.....	5 75 6 50
Tuyaux de poêles.	
Tuyau No. 7, les 100 feuilles.....	\$5 75
" 6, ".....	5 50
Coudes ronds pat., la douz.....	1 00
Connections, T et Y.....	2 40
Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	1 90 2 25
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs.....	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
BRIQUEES	
De Montréal.....	7 50 8 00
Du bord de l'eau.....	0 00 0 00
Réfractaires.....	18 00 22 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	4 75 5 00
" No 1.....	4 50 4 75
" 1.....	4 00 4 25
" 1.....	3 75 4 00
" sec.....	5 00 5 50
Rouge de Paris, Red Lead.....	4 25 5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 3 00
Ocre rouge.....	1 50 2 50
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 55 0 56
" bouillie.....	0 57 0 58
Ess. de Térébenthine.....	0 45 0 46
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 00 0 50
Papier goud., le rouleau.....	0 00 0 60

VERRES A VITRES	
United 14 à 25.. 1 25 à 1 30 50 pds.	
" 26 40.. 1 35 1 40	
" 41 50.. 2 85 3 00 100 pds.	
" 51 60.. 3 30 3 50	
" 61 70.. 3 55 3 75	
" 71 80.. 4 10 4 25	
" 81 85.. 4 60 4 75	
" 88 90.. 6 10 6 25	
" 91 95.....	
TUYAUX ET CONDUITS.	
Tuyaux en fer—liste :	
1 pouce de diamètre.....	0 08
1½ ".....	0 12
2 ".....	0 17
2½ ".....	0 24
3 ".....	0 30
3½ ".....	43
4 ".....	50
4½ ".....	62
5 ".....	74
5½ ".....	88
6 ".....	1 06
6½ ".....	1 5
7 ".....	1 65
Escompte 65 à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net..... \$33 00 \$34 00	
Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.	
4 pos. par longueur de 3pd.....	\$0 45
6 ".....	0 60
8 ".....	0 90
9 ".....	1 26
".....	2 10
18 ".....	2 70
Coudes ronds :	
4 pouces chacun.....	0 75
6 ".....	1 00
9 ".....	1 75
12 ".....	2 50
Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 8 ".....	1 80
2 x 9 ".....	2 75
Connection carrée ou fausse équerre :	
simple doub.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 ".....	1 50 1 90
6 x 6 ".....	1 50 1 90

9 x 6 ".....	2 10 2 75
9 x 9 ".....	2 10 2 75
12 x 9 ".....	3 00 4 00
12 x 12 ".....	3 00 0 00
Syphon : simple. double.	
4 pouces.....	1 40 2 00
6 ".....	1 90 2 75
9 ".....	2 75 3 30
12 ".....	4 00 6 00
Tuyaux à cheminée :	
9" pouces, par pied.....	0 25
".....	0 40
Charbons.	
PRIX DE DETAIL.	
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$5 50
Furnace do ..	5 50
Egg do ..	5 50
Stove do ..	5 75
Chestnut do ..	5 75
Peanut do ..	0 00
Screenings do 2240 lbs..	1 80
Scotch Grate do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240 "	3 90 4 50
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsch Anthracite do 2000 "	6 45 7 00
Plotou do 2240 "	
Cape Breton do " " }	4 00
Glace Bay do " " }	4 00
Sydney do " " }	4 50
Reserve do " " }	
Charbon de forge do 2000 "	0 00 6 00
Lehigh pour fond. do " "	6 50 6 75
Coke par chaldron 6.75 7.00	
" usage domestique.....	3 20
" concassé.....	4 60
* Selon distance et qualité.	
Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars gare Hochelaga.	
Erabie la corde.....	\$1 75 à \$5 00
Merisier do ..	4 50 à 4 75
Bouleau, &c. do ..	4 00 à 0 00
Epinette do ..	4 01 à 0 00
Stabs par chars.....	26 00 à 23 00
Rognures, le voyage ..	2 00 à 2 25

TOUS LES HOTELS ET RESTAURANTS
ONT BESOIN DU

JOHNSTON'S FLUID BEEF CORDIAL

En Boutelles de 20 onces

En avez-vous pour répondre à la demande.
Fait le meilleur THÉ DE BŒUF.
Donne toujours satisfaction.

THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL



Clotures | Balustrades |
Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL.
Un assortiment des plus variés.....
A vendre aux plus bas prix du marché.

CHEZ
THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau **MONTREAL**

BERNIER & CIE

Marchands de Grains

EN GROS
ET DETAIL

GRAINES DE SEMENCE,
GRAINES FOURAGERES, Etc.

271 et 273, rue Cascades

ST-HYACINTHE, QUE.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

A. DEMERS. T61. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM

MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à mouline, Godendards et autres scies.

Bureaux: 144 rue William.

Usines: coin rues William et Dalhousie. MONTREAL.

GAGNIER & LEFEBVRE

Successeurs de H. A. MILLER,

PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,

Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 MARS 1896.

Chaussures.		Prix en gros.			
		Hommes.	Garçons.	Enfants.	
Brogans		\$0 80 à 0 90	\$0 65 à 0 85	\$0 60 à 0 65	
Cobourgs		0 90 1 10	0 65 0 90	0 65 0 70	
Split Balmorals		0 90 1 20	1 00 1 20	0 55 0 60	
Kip		1 20 1 40	1 00 1 20	0 80 0 90	
Buff		1 25 2 00	1 10 1 25	0 90	
Veau		2 00 3 85			
Buff Congress		1 35 2 00			
Veau		2 25 3 40			
Split boots		1 40 2 15	1 25 1 80		
Kip		2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50	
Veau		2 15 3 90			
Bottes en feutre		1 60 2 00			
		1 75 2 50			
Wigwams		0 65 0 90			
Mocassins		1 50 2 15			
A CHEVILLE.		Femmes.	Filles.	Enfants	
Split Boots		\$0 70 à 0 80	\$0 70 à 0 85	\$0 45 à 0 6	
Split Balmorals		0 80 0 95	0 70 0 85	0 50 0 65	
Kip		1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80	
Buff		0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75	
Pebble		0 90 1 33	0 95 1 10	0 50 0 0	
Buff Bals clous en cuir		1 10 1 25	0 95 1 10	0 50 0 00	
A COUTURE.					
Pebbles Boutonnées		1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80	
Buff lustré		1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80	
Pebble		1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 80	
Lustré		1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 80	
Chèvre		1 75 2 00	1 25 1 40	0 90 1 15	
Veau poli		1 40 2 00	1 25 1 50	0 85 1 00	
Cheveau français		1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70	
canadien		1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 00	
Bois durs.					
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied		22 à 24		
Cèdre rouge 1/2 pouce	do		10 à 12		
Noyer noir 1 à 4 pouces	do		10 à 14		
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do		14 à 16		
Cerisier 1 à 4 pouces	do		9 à 11		
Frêne 1 à 3 pouces	le M		21 00 à 25 00		
Merisier 1 à 4 pouces	do		20 00 à 25 00		
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do		20 00 à 25 00		
Erable 1 à 2 pouces	do		20 00 à 30 00		
Orme 1 à 2 pouces	do		18 00 à 25 00		
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do		30 00 à 50 00		
Cotonnier 1 à 4 pouces	do		40 00 à 45 00		
Bois blanc 1 à 4 pouces	do		18 00 à 22 00		
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do		30 00 à 50 00		
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do		40 00 à 50 00		
Chêne scié sur grain	do		60 00 à 70 00		
Plaquage (veneers):					
Uni	par 100 pieds		60 à 1 00		
Français	la feuille		50 à 1 25		

Américain		do	25 à 50
Erable piqué	le pied		04 à 08
Noyer noir ondé	do		04 à 05
Acajou (mahogany)	do		8 à
Pin.		Bois de Service	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 18 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 18 00
1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces.	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 15 00
3 pces.	do	do	10 00 12 00
do No 2	do	do	6 50 8 50
Epinette.		5 à 9 pouces	
1 pouce mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Fruche.		do	
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 60 1 75
2ème do	do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux fruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.		do	
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Bois carré—pin.		do	
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00 18 0
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Charpente en fruche.		do	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00 18 00
do en épinette rouge	do	do	20 00 30 00

TABAC A "Sweet Navy"

MACHER
TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

J. M. FORTIER

MANUFACTURIER
MONTREAL

BOIS POUR BOITES A FROMAGE •• Les Prix les plus Bas du Marché

...LOUIS GILBERT

Les Meilleures Qualités de Bois.
Ordres exécutés avec la plus grande promptitude.

Manufacture à St-Ferdinand d'Halifax Qué.

Si VOUS AVEZ UNE.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

BOIS DE SCIAGE ...

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

D. PARIZEAU
CLOS, Tél. Bel No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8308.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons propriétés commerciales
et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER.—Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéicommissaires, au mieux de
leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

Argent a Preter....

—AUX—

TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. MCCUAIG,
162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

NEW WARREN SCALE CO.

MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE

BALANCES ←

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

...PRETS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords
de la Rivière des Prairies, à Cartiervi le, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20
minutes, du centre de la ville, sera fin fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux
sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures
pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste
tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

Références des meilleures
maisons de la ville.....

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

◆ ◆ ◆

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ
DE SUITE AU....

BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57
arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour;
5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 60 x 115 pieds, \$150, \$25
comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CEI: Avant deux ans nous aurons
un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, -- 1627 rue Notre-Dame, -- MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Semaine terminée le 29 février 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-Hubert, No 389. Lot 1194-21, avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 84 8 sup. 2032. Succ. N. A. Hurteau à Léandre Fauteux; \$6,300 [40951].

Rue Montana, No 64A. Lot 1207-191, avec maison en brique, terrain 24 x 94. Adolphe Chevalier à Jos. Oct. Boucher; \$2,500 [40952].

Rue St-André, No 370 et 372. Lot 854-29, avec maison en brique, terrain 22.10 x 71 sup. 1621. Cheri Gagné à Georges Ducharme; \$4,500 [40963].

Rue St-André Nos 541a et 543. Lot 1/2 S O., Nos 1191-3 et 1191-4 avec maison en brique, terrain 40 x 75, sup. 3000. Fabien Giroux à Théophile C. Denis; \$5,500 [40964].

Rue St-Christophe, No 130. Lot 1/2 N.-E. No 849-38 avec maison pierre et brique, terrain irr., sup. 2418 pds. Mme Louise Eliz Henriette Augé, épouse de John Chaffers à O. M. Augé; \$5 000 [40968].

Rue Beaudry, Nos 523 et 525 Lot 1086, avec maison en brique, terrain 31 x 104.6, sup. 3241 pds. F. X. Allard à Napoléon Casgrain; \$1,500 [40972].

Rue Wolfe, No 346a. Lot 974-104, avec maison en brique, terrain 21 x 66. Aglaé Laramée, vve de Mathias Larose à Eulalie Dupuis, veuve de Jos. Fontaine; \$1,450 [40979].

Rue Wolfe, Nos 544 à 550. Lot 974 61, 62, 63 et 64, avec maison en brique, sup. 3835 pieds. Alfred Dalbec à Alexandre Richer; \$7,500 [40995].

Rue Amherst, Nos 696 à 700. Lot 1211-36, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 110, sup. 2750 pds. Succ. Jos. B. Galipeau à Sarah Bonnault, veuve de A. Plante; \$1,000 [40998].

Rue Rivard, Nos 64 et 66. Lot 1202 58 et 59 avec maison en brique, sup. 2800 pds. Jeannotte Frères à Victoria Bigras, épouse de Isai Valiquette; \$2,800 [41001].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Mance, Nos 35, 37 et 39. Lot 276, avec maison pierre et brique, terrain irrégulier, 3834 pds. en super. Rebecca Max, épouse de Louis Levy à Domithilde Amable Lamontagne, épouse de J. M. Fortier; \$13 500 [40957].

Rue St-Charles-Borromée, Nos 308 et 314. Lot 150, avec maison pierre et brique, terrain irrégulier, super. 4263 pds. Le Shérif de Montréal à The Trust & Loan Co; \$7,500 [40978].

Rue St-Laurent, Nos 810 à 868. Pt. N.-E. 12, 13, 14, 16, 17 et 48, avec maison pierre et brique, terrain irrégulier, 33174 pds. James Baxter à Wm Ellegood; \$97,500 [40993].

QUARTIER ST-LOUIS.

Ave. Hôtel de Ville. Lot 897-10, terrain 22 x 61 vacant. Mde J. X. Leblanc à Délia Desjardins, ép. de L. F. Richer; \$1,122 [40905].

Ave Laval. Lot 897-23 et 24, terrains le premier 23 x 75, le deuxième 24 x 85 vacant. Emma Lawlor à Marancez De Rosay épouse de Joseph Chs E. Levy; \$4,800 [40990].

QUARTIER STE-MARIE

Rue de Montigny, Nos 664 à 674. Lots 499-21 et 22, avec maison en brique, terrain 25 x 96 chacun. Succession N. A. Hurteau à Joseph Brahan; \$3,500 [40932].

Rue Dorchester No 23a et 27. Lot 465

avec maison en brique, terrain 42 x 116, sup. 4872 pds. The Montreal Loan & Mortgage Co. à James Danskens; \$1,800 [40945].

Rue Harmony, No 294. Lot pt. No 1348 avec maison en bois, terrain 40 x 41. Octave Rambert dit St-Martin à Louis Rambert dit St-Martin; \$300 [40999].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

BOULEVARD ST-DENIS

Rue St-Hubert. Lots 489-298, 299 et 300, terrain 25 x 86 8 chacun, vacants. H. V. Meredith à Peter McNamee; \$165 [60636].

Rue St Hubert Lots 7-717, 718 et 719, terrain 25 x 99 chacun, vacants. H. V. Meredith à Patrick F. Cusack; \$225 [60637].

Rue Labelle. Lot 489-57 et 58, terrain 25 x 108 6 chacun, vacant. H. V. Meredith à Onésime Frappier; \$135 [60691].

QUARTIER ST DENIS

Rue Chambord. Lot 1/2 S. E. 331-178, terrain 25 x 73 6, sup. 1837.6 vacant. R. A. Mainwaring à Joseph Robitaille; \$146.96 [60662].

COTE ST-LUC

Chemin de la Côte St-Luc. Lots 52-20 et 21, terrains 23 x 75 chacun. Wm Prentice à Maud Mary Wood, épouse de Alfred Thomas State; \$750 [60624].

COTE VISITATION

Avenue Papineau. Lot 159a-2, terrain 58 x 160 vacant. F. X. Tessier à Louis Tessier; \$1,000 [60617].

Avenue Papineau. Lot pt. N. O. de 159-12, 159-13. pt S. E. 159-14 vacant. Edouard Roy à Hermiline Léveillé, veuve de E. Charest; \$1,330 [60670].

LACHINE

Lot, pt sud de 168 et 169. Mary Eliza Bagg épouse de Samuel Shackell à Joséphine Fox épouse de James Lowe jr.; \$1,570 [60616].

Lot 19-1 et 2, terrains irréguliers, le premier 85680 pds sup., le deuxième 97280 pds sup. Les Exécuteurs Testamentaires de feu Wm H. Meredith à Alexandre Paterson; \$13,500 [60634].

Lot 13-4 et 5, terrains irréguliers, le premier 10805 pds sup., le deuxième 10590 sup. John George Savage Ex-Test de Lelias Elizabeth Fraser à J. S. Savage, veuve du Rév. Geo. Drummond Redpath; \$3,000 [60653].

Lot 16 41, terrain 55 x 98 9, super. 5332 pds, vacant Charles Léandre Allard à Alphonse Turcot; \$225 [60672].

MILE END

Rue St-Louis, No 14. Lot 174-3, avec maison en bois, terrain 23 x 100. Wm H. D. Young à Louis Léon Ferland; \$800 [60627].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Waverley. Lot 1/2 N. O. de 11-609, terrain 25 x 88, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Fabien Lecavalier; \$355 [60603].

Rue Waverley. Pt. S. E. de 11-609, terrain 25 x 88, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Joseph Lacroix; \$355 [60604].

Rue Clark. Lot pt. S. E. de 11-446, terrain 25 x 88 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Ths F. Smith; \$400 [60619].

Rue Clark. Lot 11-354, terrain 50 x 84 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Léandre Maesée; \$728 [60651].

Rue Clark. Lot 1/2 sud de 11-1101, terrain 25 x 88 vacant. The Montreal In-

PERRAULT & MESNARD

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

PHONE 696

BOITE 2382

Spécialité : Edifices Religieux et Publics.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte : et : Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTREAL

C. E. FOURNIER

Architecte, Evaluateur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4
Mechanics Institute

204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421, Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194

HORMIDAS CONTANT

Contracteur Plâtrier,

475, Rue LaGauchetière, Montréal

Résidence : 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Ménisiers,

37 RUE LÉON-ST-ANDRÉ, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

vestment & Freehold Co. à F. Paquette; \$220.

Rue Durocher. Lot 1/2 sud de 23-32-4 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à S. Priestley; \$425.

Rue Clark. Lot 1/2 sud de 11-362, terrain 25 x 84, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à F. Paine; \$400.

Rue Clark. Lot 1/2 nord de 11-356, terrain 25 x 84 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Dame S. Racine; \$374.

Rue St-Urbain. Lot 1/2 sud de 11-465, terrain 25 x 100 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Jos. St-George; \$500.

POINTE CLAIRE

Lot, pt. de 43. Albert Legault à Julie Giroux épouse de Joseph Perrier; \$2,124.50 [60661].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Rozel. Lot 3399-44 avec maison en brique, terrain irr. 25 x 82.10 d'un côté et 84 de l'autre, sup. 2085. Arthur Lamarre à Fannie E. Freeman épouse de Jos S. N. Dugan et à Albert E. Dugan; \$1,825 [60594].

Rue Knox, Nos 226a et 228. Lot 3399-129, terrain 22 x 71 avec maison. Le Shérif de Montréal à Louis Henri Hénauld; \$400 [60607].

Rue St Charles, Nos 73 et 75a, maison en brique. Lot 1/2 S. O. No 2781, terrain 24 x 106.6. George Ostrout à Colin McDougall; \$1,600 [60618].

Rue Reading. Lot 3399-181, terrain irrég. 24 pds de front, 166 en arrière par 90; sup. 1822 pds. Rémi Guertin à Joseph Fabien; \$517.50 [60649].

Rue Rushbrooke. Lots 3311-4, 3312-2 et 3309-6, terrain 16 x 70, sup. 1128 pieds. Warren Anderson Kneelann à Wm Hy. Paesly; \$2,900 [60688].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-Urbain. Lot 493, terrain 90 x 168 vacant. John Magor à Victor Morin et J. B. A. Alarie; \$8,316 [60591].

Rue Rachel. Lot 7-167, terrain 26.5 x 100 vacant. Isidore Lefebvre à Louis Debien; \$725 [60621].

Rues Chambord, Lasalle, Marie-Aune et Gilford. Lots 6-25, 110, 111, 129 à 132, 138 et 150; 330 3, 35 à 38, 67 à 70, 111 à 114, 126, 127, 137, 144 et 153, vacants, terrains 24 x 70, chacun R. Gohier, père et al à Nap. Rhéaume; \$3,700 [60622].

Rue Dufferin, No 125. Lot 7-101, 102 et 103, avec 2 maisons, terrains 25 x 80 chacun. Le Shérif de Montréal à Michaud Frère & Cie. \$1195 [60643].

Rue Drolet. Lot 15-629, terrain 20 x 72 vacant. Le Shérif de Montréal à Victorie Morin; \$395 [60674].

RIVIÈRE DES PRAIRIES

Lot 85-2 et 3, terrain 47 6 x 98 chacun. O. M. Augé et J. I. Lamarre à François Lauzon; \$200 [60440].

Lots 87-10 et 11, terrain 47.6 x 100 chacun. O. M. Augé et J. I. Lamarre à Joseph Mathieu; \$200 [60655].

Lot 87-8 et 9, terrain 47.6 x 100, chacun. C. M. Augé et J. I. Lamarre à Alfred Desmarais; \$200 [60656].

Lots 87-216 et 217, terrain 47 6 x 100 chacun. O. M. Augé et J. I. Lamarre à Joseph Siméon Pilon; \$200 [60657].

Lot 79-7 et 8, terrain 47 6 x 100 chacun. O. M. Augé et J. I. Lamarre à Louis Tétrault; \$200 [60658].

Lot 79-9 et 10, terrain 47.6 x 100 chacun. O. M. Augé et J. I. Lamarre à Sévère Waddel; \$200 [60659].

STE-ANNE DE BELLEVUE

Lot, pt 298. Robert Reford à John Crowe; \$2,250 [60608].

ST-HENRI.

Rue projetée. Lot 385-134, terrain 25 x 125. Charles E. Grant à U. Henri Dandurand; \$3,000 [60589].

Rue Agnès. Lot 1 63 avec maison en brique, terrain 36 x 95. Fabien Prieur à L. P. Hébert; \$4,000 [60638].

Rue St Philippe, No 91. Lot 1826 avec maison en bois, terrain 33 x 100. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Margaret Herbertson, épouse de Wm Bremner; \$1,600 [60639].

WESTMOUNT

Ave. Greene. Lot 384-132, terrain 50 x 465 6, sup. 23275 pds, vacant. S. D. Vallières et al. à The Town of Westmount; moyennant différentes considérations [60502].

Rue projetée. Lot 374-70 et 72, terrain irrégulier, sup. 25915 pds, vacants. D. Yuile à J. F. Patterson; \$2,591.50 [60565].

Elm Ave. No 383. Lot 375-128, terrain 25 x 105 avec maison. Alfred Fauteux à Charles E. Grant; \$5,600 [60590].

Lots 1/5 indivis de 218 et 219 de la paroisse de Montréal et 156a de la Côte des Neiges, avec maison en pierre, terrain 3 arpents de front par 3) de profondeur, plus 6 arpents en superficie sur Western Avenue, moins 38478 pds réservés sur le lot 219 formant partie de Western Avenue. Geo. F. Foster à The Westmount Land Co; \$85,000 [60609].

Elm Ave. Lots 374-1-17, 18; 374-2-18, 19; pt. N.-O. de 374-1-16 et de 374-2-17; pt S.-E. de 374-1-19 et de 374-2-20, terrain 10,000 pds en superficie, vacant. F W Newman à Pierre Picotte; \$3,837.50 [60676].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue St-Patrick, Nos 43 à 49. Lots 587 et 588, avec maison en brique, terrain 64 de front et 53 en arrière x 100.3, superficie 5865 pds. Richard Bolton à Geo. Blalock; \$4 800 [127968].

Rue des Scours-Grises, Nos 12 et 18. Lot 1576, avec 2 maisons en brique. Deux parties de lot, le premier 55 9 x 43 8 et l'autre 69 x 45.4. Hugh McLennan à J. H. Mayrand; \$5,250 [127980].

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Gaudry, Nos 7 et 9. Lot 1637-22 et 23 avec maison en pierre et brique, terrain 20 x 72 chacun. Geo. Elie Bail à Honoré Tremblay; \$7,000 [127970].

Rue Coursol, No 60. Lot 87-12 avec maison en pierre et brique, terrain 20 x 80. Dame Catherine Clément dit Larivière, épouse de John Conway à Robert McCoy; \$2,700 [127972].

Rue Crescent. Lot, pt. 1702 avec maison en construction, terrain irrég., sup. 2333 pds. Dame Mary Ann Findlay épouse de W. H. Weir à Alex M. Crombie; \$13,000 [127973].

Rue Lusignan. Lot 476 et pt. 477, terrain irrég., sup 16209 pds. Succ. Jos. Benning et al à Pintch Patent Lighting Co. Ltd; \$7,890 [127979].

Plymouth Grove, Nos 30 à 34. Lot 1637 35 et 36, avec maison en pierre et brique, terrain irrég., 3915 pds sup. Eug. Paquin à Patr'k Brennan; \$4000 [127995].

Brandon Place. Lot 1639-13 et 14, avec maison en brique, terrain 25 x 112 chacun. Cléophas Rousin à Richard Warminion; \$13,000 [127997].

Des chevaux canadiens achetés à Owen Sound, Ingersoll et Orangeville, et expédiés en Angleterre par le steamer *Borderer* viennent d'être vendus à Londres à des prix variant de £23 à £27, soit environ de \$107 à \$125.

NOTES COMMERCIALES

Les commissaires des licences se sont réunis mardi; ils désirent qu'il soit bien compris que toute personne à qui une licence a été refusée, n'a pas besoin de renouveler sa demande, les quatre cents licences autorisées par la loi ayant toutes été accordées.

Le comté de Charlevoix suit le mouvement. Un réseau téléphonique reliera bientôt, la Pointe à Pic, la Malbaie et le Cap à l'Aigle. Mais, ce ne sera que le prélude des travaux, car l'intention de ceux qui sont à la tête de l'entreprise est de relier entre elles toutes les paroisses du comté.

Les habitants de Terre-Neuve sont dans la joie. Les Etats Unis n'imposaient pas de droits sur le harang importé par navires américains. Désormais les droits seront acquittés, sur un même pied, même quand le poisson sera chargé sous pavillon des Etats-Unis. On s'apprête à Terre-Neuve à faire une rude concurrence aux navires de Boston et de Gloucester, pour expédier le harang gelé de Placencia et de la Baie de Fortune.

Les charbonnages français tendent à devenir les fournisseurs exclusifs de la clientèle française. Il est intéressant de noter les résultats de ces efforts.

En 1894, le charbon anglais introduit en France représente 11,161,630 tonnes, soit 1,810,900 tonnes de moins qu'en 1893; durant la même année, la production française s'est accrue de 1,766,000 tonnes. Cependant, le prix moyen de vente ayant baissé de 27 centimes (5 cts) par tonne, il en est résulté une diminution d'environ 6 0/0 dans le revenu des actions des Sociétés houillères.

L'importance de l'importation des papiers peints dans la colonie du Cap a été la suivante pendant les cinq dernières années en livres sterling:

1890, 10,114; 1891, 9,448; 1892, 12,861; 1893, 16,962; 1894, 16,480.

Il y a donc eu, en cinq ans, une augmentation de plus d'un tiers, et la légère baisse en 1894 doit être attribuée probablement à des stocks antérieurs, car on est d'accord pour considérer que cet article se développera, à mesure que les usages européens pénétreront dans l'Afrique australe.

L'Angleterre a été, du moins d'après les statistiques officielles, seule à exporter cet article, sauf l'Allemagne qui, en 1894, figure pour 9,000 fr. sur 412,000 fr.

Actuellement, les papiers à tenture sont bien demandés et, le plus souvent, sont assortis avec les plinthes et soubassements.

Si des modèles nouveaux et élégants étaient offerts à bas prix, ils trouveraient facilement acheteur.

Les dimensions des rouleaux ont une grande importance; il serait à peu près impossible de placer des articles qui auraient, en longueur, moins de 36 pieds anglais.

Les papiers anglais ayant 21 pouces en largeur sont préférés à ceux du continent et d'Amérique, qui n'ont que 18 1/2 pouces; cependant, on commence à importer de ces derniers.

Les tentures d'appartement, rosettes, moulures, corniches, dessus de portes, etc., en zylogétine, papier-stuc ou autres produits analogues, sont fréquemment usités pour les constructions sèches.